

Abonnements par la poste :

Édition quotidienne	
CANADA	\$6.00
Etats-Unis et Empire Britannique ..	\$8.00
UNION POSTALE	\$10.00
Édition hebdomadaire	
CANADA	\$2.00
ETATS-UNIS ET UNION POSTALE ..	\$3.00

Directeur: HENRI BOURASSA

France et Canada

L'attitude modestement retraitée qui s'impose au gouvernement canadien ne cadre guère avec les larges visées des faux prophètes qui avaient imaginé ou feint de trouver dans l'entente cordiale de "nos deux mères patries" la base d'une politique nationale permanente. A eux de faire maintenant leur choix et de dissiper le malaise qu'ils ont créé par cette dangereuse équivoque.

A ceux qui en tiennent quand même, de bonne foi, pour la politique française du moment, bornons-nous à poser cette simple question: La province de Québec doit-elle se tenir prête à partir en guerre, toute seule dans l'Empire britannique, toute seule parmi les nations d'Amérique, afin d'aider la France à "en finir" avec l'Allemagne? Aucun ne l'affirmera; alors pourquoi accroître nos difficultés internes et externes par l'expression toute verbale d'un sentimentalisme qui ne se traduira jamais en actes et qui n'a pas la moindre chance d'éveiller un écho sympathique dans la sphère très restreinte où nous pouvons exercer quelque influence?

Quand donc saurons-nous faire le départ essentiel entre les affinités de race et le patriotisme? Pourquoi substituer sans cesse à nos devoirs réels d'imaginaires obligations?

Nos cousins de France ne commettent pas de tels quiproquos. Jamais le gouvernement français ne tirera une cartouche, ne dépensera un centime, ne risquera une note diplomatique, une simple démarche officielle, pour protéger le Canada français contre ses ennemis d'Amérique ou d'ailleurs. De ces risques grands ou petits, du moindre impair de cette nature, la France s'est soigneusement gardée, depuis tantôt cent soixante ans que le Canada a cessé d'être, suivant la pittoresque expression du maréchal de Belle Isle, l'une de ses "écoures". Nous en sommes-nous jamais plaints? Pas le moins du monde. Sans doute, susceptibles à l'excès, comme tous les parents pauvres, voire comme certains chevaux de bonne race, il nous est arrivé de penser que le ministre de Louis XV aurait pu, sans manquer d'égards à madame de Pompadour et de zèle pour la France, chercher un terme de comparaison plus galant. Mais, somme toute, son idée était juste. La France n'était pas tenue de courir trop de risques pour sauver le Canada; encore moins était-elle obligée de se faire du mauvais sang pour nous protéger, après que l'écureuil avait changé de maître. Elle aurait pu, tout de même, se dispenser de vider le râtelier avant de partir; autrement dit, d'entraver le développement de la colonie au profit du commerce de la métropole, de nous affamer par les vols de son dernier intendant et de nous ruiner par la banqueroute peu paternelle de Sa Majesté Très Chrétienne.

Mais, sans insister sur les vieux griefs, ni sur les nouveaux, voici ce qu'on peut affirmer en toute vérité: depuis que le Canada a cessé d'être à la France, les Français n'ont pas plus d'obligations nationales, de devoirs patriotiques envers le Canada que les Canadiens n'en ont à l'égard de la France.

Tout ce que nous pouvons attendre de la France, en toute justice et dans l'intérêt commun des deux peuples, c'est qu'elle nous confonde moins volontiers dans le grand tout anglo-saxon, britannique ou américain, c'est qu'elle prête une attention moins distraite ou moins dédaigneuse à ce petit peuple issu de sa chair et de son sang, le seul, en dehors de l'Europe, à entretenir un foyer de pensée et d'action françaises. Mais dans l'ordre des faits politiques et dans tout ce qui commande le vrai patriotisme, c'est-à-dire l'accomplissement du devoir envers la terre natale, il serait injuste et absurde de demander à la France de compromettre sa situation européenne afin de nous venir en aide. Il est plus grotesque encore, et vraiment odieux, de suggérer au peuple-enfant, au vibron de peuple que nous sommes, de se buter contre les obstacles formidables qui l'entourent, de courir au suicide, avant même d'avoir vécu, afin d'apporter à la puissante nation française un appui inefficace que rien ne nous commande.

Dans les rapports internationaux, plus encore que dans la politique intérieure, la conscience, la raison, la justice distributive et le sens des réalités doivent gouverner le sentiment. Nous l'avons oublié en 1914. Tâchons de le rapprendre.

Se trouve-t-il, parmi les lecteurs du *Devoir*, de braves gens disposés à s'offusquer de ce raisonnement? En tout cas, aucun ne saurait nous reprocher, à cet égard, une déflexion de langage et de principes. Il y a plus de vingt ans, appelé à définir "le patriotisme canadien-français", voici ce que j'en disais:

"Le premier problème qui se pose à notre esprit, c'est celui-ci: devons-nous être plus Français que Canadiens, ou plus Canadiens que Français? En d'autres termes, devons-nous être "des Français au Canada ou des Canadiens d'origine française?"

"Je ne conçois pas qu'on puisse hésiter à répondre que nous devons rester essentiellement Canadiens."

"Loin de moi la pensée de vouloir étouffer chez mes compatriotes la voix du sang. Notre amour pour la France est légitime et naturel; il peut et doit être réel, profond et durable; mais il doit rester platonique; et surtout, il ne doit jamais nous faire oublier nos devoirs envers nous-mêmes, ceux que les circonstances de notre histoire et de notre situation actuelle nous imposent...."

"Soyons Français comme les Américains sont Anglais. Conservez et développez chez nous les instincts, les traditions et l'intellectualité que notre origine nous a légués; et, à ce point de vue, nous ne saurions trop faire pour maintenir et fortifier les liens de parenté qui nous unissent à la France. — La décadence des idées, des mœurs et du langage, en France, impose aujourd'hui d'importantes réserves à cet égard. — Mais nous devons concentrer notre allégeance politique et nos aspirations nationales sur le sol du Canada...."

"Il importe à notre sécurité de convaincre les Anglo-Canadiens d'un fait d'ailleurs indéniable: c'est que ce n'est pas à "titre de Français mais à titre de Canadiens que nous ne voulons pas nous rapprocher de l'Angleterre et assumer des obligations nouvelles dans l'Empire."

Ce langage ne scandalise personne. C'était, il est vrai, aux jours de la mésentente cordiale, aux jours de Fachoda et de l'affaire Dreyfus.

Dix ans plus tard, le *Devoir* opposait le même raisonnement à l'insidieuse propagande des "deux mères patries", dont l'unique et transparent objet était de nous lier, comme les Français d'Europe, à l'entreprise amorcée par Edouard VII et négociée par Clemenceau pour débarrasser l'Angleterre de la concurrence maritime de l'Allemagne. Le scandale commença à naître dans l'esprit de ceux qui s'étaient laissés prendre au piège. Il fut soigneusement entretenu par les gazettes payées tant le pouce carré pour stimuler chez les bons *Canayens* l'amour de la double servitude.

Aujourd'hui que "nos deux mères patries" en sont revenues à leur vieil antagonisme, peut-on nous blâmer de reprendre les mêmes arguments de principe et de fait, fortifiés d'une expérience durement acquise, et de les dresser contre les nouveaux périls qui s'annoncent?

Nous n'avons pas fondé le *Devoir* pour flatter, pour endormir, pour aveugler, mais pour dire, à tout risque, les vérités difficiles à faire passer dans la vie courante de la nation. Nous ne prétendons nullement à l'infaillibilité; mais nous croyons

n'avoir épargné aucun effort, aucun travail, aucune réflexion, pour découvrir l'étroite voie du salut national et l'indiquer à ceux qui ont daigné nous entendre. On nous concède volontiers, dans l'intimité, la justesse de nos prévisions d'autrefois. Puis, on ne pas attendre trop tard pour rendre le même témoignage à nos appréhensions d'aujourd'hui!

Henri BOURASSA.

A propos d'immigration

Les projets de la Canada Colonization Association

Ce qu'elle est, ce qu'elle veut, ce qui l'a fait naître.

(Par LEO-PAUL DESROSIERS)

Ottawa, 14. — Le ministère de l'immigration, en annonçant la politique du gouvernement, a spécifié que le gouvernement donne tout son appui à la *Canada Colonization Association*, qu'il travaillera en coopération avec elle, et lui accordera des subsides pour mener à bien son entreprise. Comme il est probable qu'en pratique, cette association fera beaucoup plus d'immigration que le cabinet, il n'est pas sans intérêt de connaître ce qu'elle est et ce qu'elle se propose de faire. Ces notions sont d'autant plus faciles à obtenir que la société elle-même a publié un long programme, en 27 articles, en même temps que M. Stewart a fait la déclaration dont nous parlions hier.

Tout d'abord il s'est formé dans l'Ouest, il y a déjà une couple d'années, une compagnie connue sous le nom de *Western Canada Colonization Association*. Le capital en est de \$1,500,000, et ce montant de souscriptions a déjà été dépassé. Des capitalistes sont entrés dans l'entreprise qui ne doit, à ce qu'on dit, payer aucun dividende, aucun profit; les actionnaires se contenteraient de prêter de l'argent pour le plus grand bénéfice du pays. C'est à voir. Sir John Willison en est président, M. M. A. Brown, vice-président, et M. F. D. L. Smith, secrétaire-trésorier. Plus tard cette association a conduit de longues négociations avec le gouvernement impérial, le gouvernement canadien, les chemins de fer et les gouvernements provinciaux, pour obtenir toute l'aide possible et élaborer des plans. Récemment, lorsque le temps d'agir est arrivé, la *Western Canada Colonization Association* a formé une filiale qui sera son exécutif; cette filiale, c'est la *Canada Colonization Association*, est divisée en deux branches, l'une ayant son siège à Winnipeg sous la direction de M. Howard Everett, spécialiste dans la matière, qui a dirigé déjà le défrichement d'un million d'acres pour une compagnie privée, et l'autre à Ottawa; celle-ci aura pour directeur M. George C. Creelman, président du collège agricole de Guelph, dans l'Ontario, et autrefois agent général pour sa province, à Londres.

Dans son manifeste cette dernière société révèle à un endroit, d'une manière très particulière, son origine. "Des milliers de propriétaires absents, dit-elle, qui possèdent des terres inoccupées le long des chemins de fer, sont fatigués de payer des taxes très lourdes et d'autres taxes surajoutées sur ces propriétés improductives, et disposeraient volontiers de leur bien à des prix et à des termes qui faciliteraient grandement l'achat par les colons à venir". Il y a longtemps que les progressistes débattaient contre ces propriétaires, qui demandent des prix trop élevés des terrains qu'ils détiennent, en traversant ainsi, selon eux, la colonisation et le développement du pays. M. Crerar en tête, les progressistes n'ont jamais manqué de demander l'imposition de taxes spéciales sur ceux qui détiennent ainsi dans l'improductivité plusieurs millions d'acres des meilleurs terrains canadiens. Ces menaces ont sans doute été le commencement de la sagesse pour les propriétaires; et il est tout à fait probable que ceux-ci ne sont pas étrangers à la société qui s'est formée. Ils contribueront eux-mêmes à leur bien-être, puisque les colons achèteront leurs lots, les occuperont, et les paieront, ce sera leurs dividendes. Ils rentreront dans leurs fonds. On croit même que la plupart sont prêts à mettre leur propriété à la disposition de la société. Celle-ci a encore trouvé de l'encouragement chez les gens qu'affiliéait ce spectacle de belles prairies laissées en jachère le long des chemins de fer.

Quelle que soit l'origine de la *Western Canada Colonization Association* il n'en reste pas moins qu'elle veut créer un courant puissant d'immigration vers le Canada. Elle se propose, en effet, de dépenser la somme d'une quarantaine de millions dans la décennie qui va suivre, sans compter les dons que pourront lui faire le gouvernement fédéral et d'autres. Elle ne limitera pas son activité aux seules provinces de l'Ouest, mais elle s'occupera de toutes les provinces canadiennes. Elle veut faire coloniser dix millions d'acres de terre environ.

Pour en arriver là, voici ce qu'elle veut faire. Dans les principaux centres canadiens et américains elle paiera des commissions à des agents qui supporteront son initiative et feront leurs efforts pour la seconde. Des agents canadiens se disperseront dans tout notre pays pour montrer les plans aux aspirants colons et conclure les marchés définitifs. Dès cet automne, plusieurs centaines d'a-

gents feront de la propagande aux Etats-Unis pour les provinces de l'Ouest. Nos rouages d'immigration en Angleterre et dans les autres pays européens seront mis au point pour amener de meilleurs résultats. M. Duncan Marshall, autrefois ministre de l'Agriculture dans le gouvernement libéral de l'Alberta, et aujourd'hui commissaire de l'Agriculture pour le gouvernement fédéral, fera une tournée dans les îles britanniques pour y expliquer les avantages de l'immigration au Canada.

La compagnie a d'autres projets. Elle tiendra à la disposition des colons des listes de toutes les terres disponibles; assistera le gouvernement dans son travail de propagande, agira comme bureau des ventes, formera des organisations pour prendre soin du colon dès son arrivée jusqu'à ce qu'il aura la prospérité; elle demandera aux gouvernements provinciaux de lui fournir toute la littérature possible sur leurs terrains de colonisation et de l'aider à diriger des colonies vers les fermes. Enfin elle recherche ce dernier but: "Coordonner les activités d'immigration du gouvernement impérial, du Dominion, des provinces, des chemins de fer, et des compagnies privées de colonisation". Elle a déjà obtenu le concours de tous ces corps; le gouvernement britannique, par-

(Suite à la 2^{ème} page)

Billet du soir

Les jeunes démocraties comme le Canada ne sont guère respectueuses de leur local. Ses élus sont les premiers à le ravaler dans l'estime du public par des scènes qui manquent de grâce autant que de decorum. Ainsi, à la dernière session, pendant les heures qui ont précédé la clôture, immédiatement après le discours de l'encelente de la Chahu-bah qui ne serait pas permis à des écoliers en vacances. Bataille avec des projectiles de papier, volumes lancés d'une main ferme et gamin, assaut de la tribune de la presse, corps à corps entre députés, dans l'allée qui sépare les partis, etc. Ce fut pendant plusieurs minutes un vrai charivari.

Voilà que le cinéma s'introduit maintenant dans les nouveaux édifices. Le visiteur qui serait entré pour visiter le parlement pendant ces deux derniers jours aurait buté sur des tubes de caoutchouc, de longs câbles qui partaient d'un point central pour courir dans tous les corridors, comme d'interminables et minces serpents. Les fils électriques allaient partout à l'intérieur, alimenter les puissants projecteurs qui créent en quelques minutes une lumière solaire artificielle aveuglante et forte. Les projecteurs eux-mêmes, montés sur de longues poutres noires, étaient braqués dans toutes les directions. La salle du comité des chemins de fer, particulièrement, en était encombrée; car on doit poser là une des plus longues scènes.

Les amateurs qui auront le plaisir d'aller voir ce film bientôt pourront admirer les décors réels fournis par l'immeuble national. Comme des sénateurs sont indispensables à la pièce, on rapporte que la société qui fabrique ce film aurait réussi à enlever parmi les troupes des sénateurs canadiens, des vrais, en chair et en os, qui demeurent dans les alentours de la capitale. Des aspirants sénateurs sont aussi invités à se présenter d'eux-mêmes afin de décorer de leur présence la pellicule, qui ne manquera pas ainsi de couleur locale. Ils devront montrer, cependant, crâne dénudé ou barbe fleurissante, sous peine de refus.

ZOILE.

Bloc-notes

Ce que dit M. King

Pendant le discours qu'il vient de faire dans sa ville natale, M. King, notre premier ministre, a dit entre autres choses: "Ce ne sont pas les jeunes filles qui boivent des cocktails, fument la cigarette, passent leurs soirées dans les cinémas ou les salles de danse, pas plus que les femmes qui jouent au bridge tous les après-midi, qui feront des mérites dont les fils bénéficieront la mémoire, à cause des principes et de la formation qu'ils en auront reçus pour entrer dans leur carrière, quelle qu'elle soit". Ces demoiselles et ces dames dont M. King parle si sensément ne trouveront guère d'autre réponse à lui lancer que de dire qu'étant célibataire, il ne connaît rien à tout cela et est naturel-

lement grognon. A noter aussi, ces autres paroles de M. King: "Il n'y a rien de meilleur, dans toute la vie, après la présence d'un excellent père et d'une excellente mère, que leur bon souvenir, quand ils sont disparus". Les discours de M. King, en tant que chef de gouvernement et homme politique, peuvent être appréciés de différentes façons, plus ou moins favorables. Mais quand il parle comme il vient de le faire à Kitchener, on ne peut que s'accorder avec lui.

Leur oeuvre?

Un ancien rédacteur en chef du *Figaro*, de Paris, M. Louis Latzarus, écrit dans la *Revue Hebdomadaire*: "Contraints de suivre le sentiment général, incapables, sans risquer leur fortune et compromettre leur succès, de guider vers une action des lecteurs qui ne sont que des clients, les colosses de la grande presse sont impuissants jusqu'au comique. Qu'on cherche, leur oeuvre: on ne trouvera rien". M. Latzarus a raison, pour ce qui a trait à l'influence des mastodontes dans le domaine de l'action réelle. Ils ne font rien, là, ne remuent aucun de leurs lecteurs; ou ils réussissent, c'est dans celui de l'abusivement de la masse. Là, leur action est malheureusement indéniable.

Un centenaire

Il y a eu, hier, cent ans exactement que le savant français Jean-François Champollion, instruit pendant la Révolution par un prêtre que ses parents avaient accueilli et caché, pour le protéger contre la guillotine, déchiffra le premier les hiéroglyphes d'Égypte. Il devait ainsi révéler au monde les secrets de toute une civilisation disparue et dont l'histoire était parallèle à celle d'Israël, s'y mêlant parfois intimement. Le 14 septembre 1822, Champollion réussit, après que des centaines de chercheurs de toutes les races y eussent échoué, à comprendre ce que représentaient les caractères mystérieux inscrits sur les colonnes, les monuments et les temples de l'ancienne Égypte, et commença de traduire ces inscriptions. Trois jours après, il exposait sa méthode dans un mémoire resté fameux. Plus tard, il alla lui-même en Égypte et lut, comme s'il feuilletait un livre contemporain, une multitude d'inscriptions séculaires du temps des Pharaons et des Ptolémées. Mort en 1832, à 42 ans, il avait ouvert au monde les archives d'une période historique considérable, fermées jusque-là. Dans une lettre de 1827 adressée à M. de Testa, sur les concordances des inscriptions égyptiennes avec la Bible, Champollion dit que les hiéroglyphes déchiffrés par lui ne contredisaient en rien l'Ancien Testament, qu'ils le confirmaient même sur tous les points et que les noms des anciens rois égyptiens inscrits sur les monuments d'Égypte s'accordaient absolument avec ceux qu'énumère la Bible, et sont dans le même ordre chronologique. "Ma découverte", dit-il en substance, "apporte une confirmation irréfutable à l'Ancien Testament."

Abonnez-vous

Nous relevons, dans le *Farmers' Sun*, de Toronto, organe des fermiers-unis de l'Ontario, cette boutade au sujet des gens qui ne s'abonnent pas à tel ou tel quotidien, mais préfèrent l'emprunter de leur voisin, pour le lire: "Si votre voisin est un de ces hommes qui ne veulent pas s'abonner à un journal, c'est à vous de lui faire voir quelle bêtise il commet. Vous pourriez, par exemple, lui montrer les conséquences terribles qui peuvent résulter de sa négligence à s'abonner, en lui racontant l'histoire de ce fermier de l'Est qui essaya d'emprunter son journal de son voisin. Son garconnet, en se hâtant pour aller lui chercher à quelque distance, mit le pied dans un guépier et, en moins de dix minutes, ressemblait à une pelote à épingles. Ses hurlements attirèrent le père, qui courut à son secours, ne vit pas une clôture de fil de fer barbelé, s'y jeta, la brisa, s'écorcha par tout le corps et déchira une paire de pantalons de \$5. La vache vit la clôture à bas et passa dans le champ de blé. En attendant tout ce vacarme, la mère du petit garcon courut, et dans son affolement, renversa un bidon de belle crème épaisse, quatre gallons — sur un panier de petits chats, qu'elle n'avait pas perdus la tête, elle perdit aussi son jeu de fausses dents de \$30. Le bébé, laissé seul, barbotait dans la crème, se traîna sur un tapis de \$20 et le mit hors de service. Car, entretemps, la fille aînée de la maison, profitant du cahuit, s'était enfuie avec le garçon de ferme; le chien partit après, dérangea une douzaine de poules qui étaient à couver, les vaches prirent panique et mangèrent quatre chemises. Rien de cela ne serait arrivé si ce brave homme avait déboursé quelques piastres pour s'abonner au journal qu'il voulait tant lire". Un pessimiste pourrait bien dire que voilà un exemple des méfaits dont est coupable le journal.

G. P.

Notre nouveau feuilleton

"L'ORGUEIL DE BERANGERE"

Le *Devoir* achèvera demain la publication de son feuilleton actuel: L'Indestructible chaîne.

Il commencera dès lundi la publication d'un nouveau feuilleton, du plus vif intérêt:

"L'ORGUEIL DE BERANGERE" de Mme d'Arvor.

Rédaction et administration

43, RUE SAINT-VINCENT

MONTREAL

TÉLÉPHONE: Main 7460

SERVICE DE NUIT: Rédaction, Main 5121

Administration, Main 5153

FAIS CE QUE DOIS!

La prochaine session provinciale

Du côté d'Ottawa — La situation européenne — Notre abonnement spécial de deux mois.

L'annonce de la prochaine session de Québec remet au premier plan la politique provinciale. Tout le monde semble penser que cette session sera la dernière du parlement actuel et précédera de fort peu de temps les élections générales. Elle offrira donc un intérêt exceptionnel, le cabinet et l'opposition cherchant l'un et l'autre à faire leur jeu pour la prochaine campagne électorale.

Le public a tout intérêt à bien connaître ce qui se passera à Québec pendant cette session. Le *Devoir* peut, sans tarder, déclarer qu'il lui en fournira largement les moyens.

Libre de toute attache à l'un ou à l'autre des deux groupes, le *Devoir* n'est en rien gêné pour dire les choses telles qu'elles lui apparaissent. Il aura de plus l'avantage d'être représenté à Québec par un journaliste de longue expérience, M. Louis Dupire, qui connaît bien les questions provinciales et le personnel politique de Québec.

Ajoutons, pour notre nombreuse clientèle montréalaise, que le parlement aura à s'occuper d'importantes questions relatives à la ville de Montréal et que, sur ce point encore, M. Dupire, ancien courriel municipal, pourra les renseigner avec une compétence particulière.

DU CÔTÉ D'OTTAWA

La politique fédérale ne chômera point pendant ce temps. La situation extraordinaire née de l'existence des trois partis continuera d'offrir un vif intérêt. L'évolution seule du groupe progressiste suffirait à retenir l'attention du public. D'autres questions, telle celle de l'immigration, reviennent constamment à la surface.

Là encore la position du *Devoir* et la compétence de son correspondant d'Ottawa, M. Léo-Paul Desrosiers, lui permettent d'offrir au public une information de premier ordre. De l'aveu général, croyons-nous, aucun journal de la province n'a donné à ses lecteurs autant de renseignements sur la situation politique de l'Ontario et de l'Ouest, par exemple, que l'a fait le *Devoir*. C'est un service que nous continuerons afin de tenir nos lecteurs au courant d'un mouvement qui affecte les intérêts de tout le Canada.

POLITIQUE GÉNÉRALE — LES ARTICLES DE M. BOURASSA

Le *Devoir* s'est efforcé, depuis qu'il existe, de tenir ses lecteurs au courant de la politique générale du monde et des questions impériales, dans la mesure particulièrement où elles affectent la situation du Canada. C'est un ensemble de questions qu'il entend bien continuer d'étudier, et dont il serait superflu, à l'heure actuelle, de marquer l'extrême importance. Le récent voyage en Europe de M. Bourassa lui a permis de faire sur place de nouvelles études, de vérifier d'anciennes impressions. C'est un travail et des expériences dont continueront de bénéficier les lecteurs du *Devoir*.

Les articles déjà publiés par le directeur du *Devoir* ont suscité un très vif intérêt. M. Bourassa continuera cette série.

LE MOUVEMENT DES IDEES

Dans tous les domaines — religieux, social et national — le *Devoir*, on le sait, s'est efforcé de tenir ses lecteurs au courant. Personne n'a-t-il consacré plus d'espace, par exemple, à la question du syndicalisme catholique ou à l'organisation de la défense française?

S'il s'agit de pots autour du dernier meurtre, le *Devoir* confesse volontiers son infériorité; mais, pour tout ce qui concerne les grandes réalités de la vie nationale, il peut sans crainte de contradiction déclarer qu'il se tient au premier rang. Lequel importe davantage?

CHRONIQUES, ETC.

Le *Devoir* continuera la publication des chroniques qui lui ont donné un caractère spécial (il reprend cette semaine même la chronique musicale de M. Frédéric Pelletier); lettres de Fadette, de Michelle Le Normand, de Tante Annette, de Cousine Gillette, billets de Nemo, de Zoile, etc. Il donnera de nombreux articles de ses collaborateurs extérieurs, des reproductions littéraires, des feuilletons d'un caractère élevé, d'utiles revues de la presse, etc.

Bref, il croit pouvoir offrir un journal de grand intérêt pour le public de langue française de notre pays et des Etats-Unis.

PROPAGANDE! PROPAGANDE!

Nous sollicitons les abonnements de tous ceux qui ont le goût d'un pareil journal, de tous ceux qui, sans approuver tout ce qu'il dit, croient tout de même utiles sa vie et son action.

A nos amis, nous demandons de profiter de l'occasion, de cet ensemble de circonstances favorables, pour faire un nouvel effort de propagande.

Ils savent qu'après tout, c'est le tirage qui compte. C'est lui qui, directement ou indirectement, est la grande source de revenus pour un journal; c'est lui qui permet de porter au loin l'action de la parole imprimée.

Si chacun de ceux qui, vraiment, croient notre journal utile voulait simplement nous procurer un nouveau lecteur, l'effet serait magnifique.

Les petits ruisseaux font les grandes rivières...

L'ABONNEMENT SPECIAL DE DEUX MOIS

L'abonnement spécial de deux mois pour une piastre (en dehors de Montréal et de sa banlieue; pour les Etats-Unis, une piastre et demie), que maintient notre administration, facilite singulièrement cette propagande. Il permet de multiplier les abonnements d'essai.

D'un côté, il est parfois plus facile d'amener un "nouveau" à s'abonner — au début — pour deux mois que pour douze; de l'autre, ceux qui veulent offrir à des amis un abonnement gratuit ont intérêt à fractionner le prix et à le répartir entre plusieurs. Cela permet d'atteindre plus de monde.

A L'OEUVRE, TOUS!

LETTRES AU
"DEVOIR"

Nous ne publions que des lettres signées, ou des communications accompagnées d'une lettre signée, adressée authentiquement. Nous ne prenons pas la responsabilité de ce qui paraît sous cette rubrique.

Les employés français à la Commission des alcools

M. le directeur,
L'élément français dans le Québec, parmi toutes les classes de la société, est renommé à bon droit, pour sa largeur de vue, son esprit de tolérance et de conciliation. D'anciens même l'ont bien haut cette qualité de notre race, qu'ils ont jusqu'à taxer de vertu.

En est-ce bien une véritable? Cette prétendue qualité n'est-elle pas plutôt un don à nous-mêmes? Ne sommes-nous pas trop souvent disposés à laisser la part du lion à nos concitoyens de langue anglaise, sous prétexte de tolérance, de bonne entente? A-t-il un poste important dans nos administrations publiques et autres, neuf fois sur dix, c'est à un concitoyen anglais à qui il sera confié, l'anglomanie, dans le Québec, est devenue un danger pour notre population, d'autant plus qu'elle se recrute surtout parmi les gens de la haute société. Rien n'est trop bon quand il s'agit de ces messieurs les Anglais.

Nous en avons une preuve vivante, palpable pour ce qui concerne le personnel de la Commission des alcools. Hier, une visite aux bureaux de la Commission et nous serons convaincus que ce que je relate n'est pas exagéré. Vous sentez tout de suite en entrant cette atmosphère anglo-saxonne. Vous ne doutez que des fils d'Alphonse, à part quelques Canadiens français dissimulés ici et là. Aussi, nous nous sommes frappés de constater qu'un seul nombre de nos compatriotes remplissent des positions de quelque importance. Je ne crois pas en disant qu'il y a M. Michaud, député de M. de M. Rochon, surintendant des magasins, et M. Moreau, chef du département des permis, il n'y a aucun Canadien français chef de département. Le contrôleur est un Anglais du nom de Saunders, le comptable en chef est également un M. Saunders, son assistant est un M. McLaughlin, le paie-maître s'appelle M. Osborne, le chef des inventaires répond au nom de Nightingale, le département des assurances est dirigé par un M. Turner, l'acheteur en chef est un M. Johnson, l'inspecteur en chef des magasins est un M. Oliphant, la perception des taxes sur les alcools et les bières est entre les mains d'un M. Lauer, le magasin des papeteries est confié à un M. Armitage, tandis qu'un M. Lunney est au calcul des prix cotants. Tous ces gens dirigent ces différents départements. A la comptabilité il n'y a que deux ou trois Canadiens français, tout le reste des employés étant des Anglais antipathiques ou des anglophiles.

Nous dirait-on que, dans la ville de Montréal l'on ne peut trouver un Canadien français compétent pour remplir le poste de comptable en chef, poste qui demande du doigté, un jugement sain et large? Un certain nombre des autres positions plus hautes énumérées ne pourraient-ils pas être tenus également par des Canadiens français. Pourquoi cet exclusivisme en faveur des Anglais? La Commission des alcools, si je suis bien informé, exige que nos contrôlants parlent et écrivent les deux langues du pays. Pourquoi fait-on une exception de faveur pour messieurs les Anglais qui ne parlent que leur langue, si l'on en excepte quatre ou cinq tout au plus qui parlent français quelconque et sont incapables de l'écrire.

La largeur de vue, l'esprit de conciliation et de bonne entente sont des qualités que les Canadiens français possèdent et dont ils ont raison d'être fiers, mais tout doit dépendre à qui elles s'appliquent.

Je crois, monsieur le rédacteur, que dans le cas qui nous occupe, elles sont singulièrement hors de mise; car loin d'être appréciés, les Canadiens français en agissant ainsi, se constituent l'instrument dont nos concitoyens anglais se servent pour faire marcher leurs petites affaires à notre détriment.

LECTEUR.

Si cela ne cesse pas...

M. le rédacteur,
Il y a eu dimanche dernier, le 10, de grandes fêtes à Saint-Césaire. C'était une fête paroissiale d'où la paroissiale devait être bannie. Comment se fait-il que M. Ed. Robert, ancien député de Rouville, et aujourd'hui agent de la colonisation, n'ait pu s'empêcher de parler des prétendues bonnes œuvres du gouvernement de Québec? C'est vrai que les ministres de Québec se rendent coupables du même abus aux expositions agricoles comme en toute autre circonstance. Ils ne sont pas capables de répondre à la santé de la province de Québec sans parler politique, rien que de politique et du gouvernement.

Je tiens à signaler cet abus, cet excès d'esprit de parti intolérable. Si le gouvernement et ses amis doivent faire de la politique partout, à des fêtes religieuses, à des fêtes de famille paroissiales, ses adversaires finiront par refuser de participer à ces fêtes, aux expositions agricoles, etc. On doit mettre fin à pareille étroitesse de vue. Je dirais la même chose si les nationalistes ou les conservateurs commettaient le même abus.

Val-on attendre que ces fêtes dégénèrent en assemblées contradictoires ou en réunions de discord? Que ceux qui ne voient clair que dans leur politique restent chez eux, en pareils jours de fête.

Merci, monsieur le rédacteur.

UN BON CANAYEN.

M. VENIZELOS A PARIS

L'ancien premier ministre grec dit qu'il ne rentrera dans son pays que sur l'invitation de ses compatriotes.

Paris, 15 (S. P. A.). — L'ancien premier ministre de Grèce a passé la journée d'aujourd'hui en conférence avec ses amis et partisans à Paris. Bien que se refusant à dire quel que soit sur la situation grecque, il a volontairement déclaré qu'il comptait rester à Paris pendant quelque temps.

M. Venizelos avait préparé une déclaration pour la presse avant de quitter Saint-Moritz hier au soir, mais en arrivant ici il a reçu des renseignements d'Athènes lui signalant un tel changement dans la situation qu'il s'est décidé à ne pas la publier.

Dans l'entourage de l'ancien premier ministre on dit qu'il ne retournera en Grèce qu'à la demande du peuple grec au moyen d'une

élection générale et par un plébiscite demandant expressément son retour.

M. Venizelos sera reçu par M. Poincaré, soit demain soit vendredi. Il compte se rendre à Londres quand M. Lloyd George sera revenu de Genève.

L'ancien premier ministre grec paraît être dans les meilleures conditions physiques et morales: son long voyage l'a complètement rétabli. Il a particulièrement mentionné son séjour aux Etats-Unis et a déclaré qu'il en conserverait toujours un agréable souvenir.

M. Venizelos déclare ne pas se ressentir le moins du monde des effets de la tentative d'assassinat dont il a été l'objet à Paris il y a environ deux ans.

LA SPECULATION SUR LE MARK

Les Américains auraient perdu au moins deux milliards de dollars en achetant de la monnaie allemande.

Paris, 15. (S. P. A.). — D'après une enquête faite auprès des banquiers américains de Paris, on estime que les Américains ont perdu au moins deux milliards de dollars en achetant des marks allemands avant que l'inflation fiduciaire allemande ait fait un bénéfice de quatre à cinq milliards de dollars sur les ventes aux étrangers de sa monnaie dépréciée.

Selon les banquiers de Londres, leurs clients auraient perdu sur les marks 250 millions de livres sterling, les spéculateurs l'équivalent d'un milliard de dollars. Les capitalistes français ont également spéculé fortement sur le mark il y a dix-huit mois; on dit qu'un grand industriel français y aurait perdu trois millions de francs.

SOCIÉTÉ DE PLACEMENT

M. Franklin D. Roosevelt, ancien secrétaire adjoint de la marine, a annoncé, hier, à New-York, l'orga-

nisation de l'United European Investors, Limited, ayant pour but de placer en Allemagne et autres pays, hypothèques et autres placements sûrs les milliards de marks détenus actuellement aux Etats-Unis et au Canada. M. F. D. Roosevelt a accepté la présidence de cette organisation.

Le capital de la société sera de 600 millions de marks, en actions de 10,000 marks, valeur au pair. Il y a également 600,000 d'actions de préférence 8 pour cent destinées à défrayer les dépenses de l'organisation.

On estime qu'il y a au moins 820 millions d'argent étranger aux Etats-Unis dont la plus grande partie est constituée en marks.

Une demande sera faite ultérieurement pour que les actions de la nouvelle société soient cotées au marché libre de la Bourse de New-York et peut-être à la Bourse de Berlin.

A PROPOS D'IMMIGRATION

(suite de la 1ère page)

l'immigration, l'aidera de ses deniers par l'entremise du Bureau d'immigration d'outre-mer, qui s'occupe déjà d'immigration dans toutes les îles britanniques et dépense des sommes considérables. En pratique on peut donc dire que la Canada Colonization Association exécutera et mettra en marche le programme d'immigration de M. Stewart et du gouvernement King.

Les terres en vente pourront être obtenues à des conditions avantageuses. Les paiements pourront être échelonnés sur une période de 32 ans. On ne demandera rien au colon pendant la première et la deuxième année ni en capital, ni en intérêts. On exigera cependant un versement de dix pour cent comptant au moment de la vente. Le prix fixé sera de 200 par acre et l'intérêt, de six pour cent. L'association touchera une commission de 22 par acre avec un pour cent d'intérêt pendant 8 ans, afin d'obtenir tout l'argent dont elle a besoin pour faire marcher le projet. Elle tâchera de trouver les terres les plus fertiles qui soient, afin de ne pas désappointer le colon. Dans les provinces de l'est enfin, les conditions de vente seront fixées par les diverses provinces.

Dans le préambule qui précède sa déclaration la Canada Colonization Association expose son but: "En agissant ainsi elle fera beaucoup pour assister le gouvernement fédéral, les gouvernements provinciaux et les chemins de fer, à résoudre les plus pressants des problèmes économiques de la période si difficile d'après-guerre. C'est surtout par l'augmentation marquée du nombre des cultivateurs que nous effaçons le déficit des chemins de fer, diminuerons le fardeau de la dette nationale, que nous allégerons les taxes et que nous amènerons une nouvelle ère de prospérité pour tout le pays." La Gazette, dans son numéro du 12 septembre, explique encore l'intention des fondateurs de cette vaste compagnie: "La Canada Colonization Association se propose de devenir un intermédiaire entre le propriétaire des terres et le colon, afin de marquer sur des listes les biens du premier et de devenir, en pratique son agent, tandis qu'elle serait en même temps le guide du colon et son aide financier." Elle affirme peu après que le prix demandé aux colons est juste si l'on considère en même temps les conditions de paiement. La Compagnie de la baie d'Hudson vend, en effet, les terres \$1 l'acre et celles qui sont placées près de la voie ferrée, pas moins de \$20 l'acre.

A l'aide de toutes ces informations il est plus facile de jeter un coup d'oeil général sur le mouvement d'immigration prochain et sur les conséquences qui peuvent en résulter pour le Canada. Mais la Canada Colonization Association ne fera-t-elle que ce qu'elle dit, fera-t-elle ce qu'elle annonce de voir faire? Il faudra la surveiller de près, si nous ne voulons pas que'elle se change graduellement en une entreprise de spéculation sur les terres, aux dépens des colons.

Leo-Paul DESROSIERS.

Lisez le Devoir pour savoir ce qu'on pense des partis, en dehors des partis, pour connaître ce qui se passe dans votre parti. Vous êtes un esprit indépendant? Lisez le Devoir pour savoir ce qu'il se passe chez les gens indépendants. Un mois, 50 sous; un an, \$6.

COURRIER DE NICOLET

Nicolet, 14. (D.N.C.). — La semaine dernière plusieurs jeunes filles de La Baie faisaient leurs adieux au monde pour entrer au noviciat des RR. SS. de l'Assomption de la Sainte Vierge à Nicolet, ce sont: Mlle Germaine, fille de M. et Mme J. Charles Lefebvre; Mlle Corinne, fille de M. et Mme J. Anselme Lafond; Mlle Yvonne, fille de M. et Mme David Lefebvre.

La population de Bécancour avait la bonne habitude, dimanche dernier, d'entendre un joli programme musical dont elle gardera longtemps le souvenir. Le chœur de Princeville répondant à l'invitation qui lui avait été faite par les paroissiens de Bécancour, est allé passer la journée avec eux. Il y a eu messe solennelle chantée par M. l'abbé C. Calixte Champagne, curé de St-Léon. Le chœur de Princeville était sous la direction de M. l'abbé Gaston Dubé, un enfant de la paroisse de Bécancour, actuellement vicaire à Princeville. Il a exécuté avec maîtrise la messe de Riga.

A la présidence du saint Sacrement présidé par M. l'abbé R. Dubé, curé de Mansonville, le programme suivant a été exécuté: "O Salutaris" de Lefebvre, quatre sons accompagnement: "Tollite Hostia" de Saint-Saëns; "Je te rends grâces, de Gounod"; "Tantum ergo" de Beethoven.

Après la messe les excursionnistes se sont rendus sur les bords du fleuve St-Laurent où un lunch à la canadienne a été servi. La matinée s'est passée joyeusement, après quoi le chœur de Princeville s'est dirigé vers Saint-Sulpice où il devait chanter les vêpres et le salut du saint Sacrement.

L'ORGUEIL DE BERANGERE

Le "Devoir" commencera lundi la publication de cet émouvant roman de Mme d'Arvor.

Lisez l'Orgueil de Berangère.

Taux spéciaux pour Québec

La Canada Steamship Lines Limited annonce ses taux d'automne pour ses bateaux voyageant tous les jours en Montréal et Québec. A partir du 18 septembre, dans les deux directions, le prix du passage simple sera de \$4.50, aller et retour \$7.50. Le prix du dîner est de \$1.50; même chose pour le lit. Il y a aussi réduction pour voyage complet de Montréal au Saguenay, à partir du 21 septembre. Les bateaux quittent Montréal tous les lundis et jeudis, faisant rattachement à Québec les mardis et vendredis. Le prix du passage, aller et retour, repas et cabine compris, sera de \$30.00 de Montréal et de \$18.00 de Québec.

Comme les attractions diverses, l'orchestre et le cabaret fournis tous les jours sur les bateaux entre Montréal et Québec ont été un succès sans précédent, la compagnie a décidé, à la demande du public, de ne rien retrancher pour le présent. Pour billets et tous autres renseignements, prière de s'adresser soit par téléphone soit personnellement au bureau des billets, 9 square Victoria.

(rév.)

SMYRNE EST JONCHÉE DE DECOMBRES

La partie habitée par les Européens est en cendres — Plusieurs centaines de victimes — On craint le pillage de la ville — Une panique.

Smyrne, 15 (S. P. A.). — L'incendie qui s'est allumé dans le quartier arménien de Smyrne hier après-midi s'est propagé ce matin aux sections turques de la cité et fait de rapides progrès.

Toute la partie habitée par les Européens est en cendres et des milliers de personnes sont sans gîte. Les flammes ont fait quelques centaines de victimes.

Un contre-torpilleur américain est parti pour Salonique portant 600 réfugiés et un autre navire a levé l'ancre pour le Pirée ayant à son bord 400 personnes.

Les troupes ottomanes s'efforcent à empêcher les bandes d'irréguiliers de se livrer au pillage en règle de la ville.

Le général Noureddin pacha, commandant des troupes kémalistes, a demandé, hier, à la commission américaine de secours de faire partir le plus grand nombre de Grecs possible de crainte que leur retour dans l'intérieur du pays ne donne lieu à des représailles sanglantes pour la destruction malicieuse des villages de l'Anatolie par les soldats grecs pendant leur retraite.

Les commandants turcs redoutent des soulèvements parmi leurs propres troupes à cause de la rareté des vivres. Plusieurs régiments placés aux avant-postes de la cité ont vécu pendant cinq jours en n'ayant pour toute nourriture que de l'orge non cuite.

FONCTIONNAIRE ANGLAIS ASSASSINE

Londres, 15 (S. P. A.). — Les passagers d'un contre-torpilleur américain qui vient d'arriver au Pirée, en Grèce, déclarent que les Turcs

ont pénétré dans le consulat britannique à Smyrne et ont assassiné un fonctionnaire qui s'occupait à recueillir les archives. Le maître de poste Wilkinson aurait été tué, ainsi que quelques autres sujets britanniques. On croit que le consul-général sir Harry Lamb s'est échappé en trouvant place à bord d'un navire.

Ces détails sont renfermés dans une dépêche d'Athènes mise en cours sous les soins de l'agence Reuter.

PRES DE CONSTANTINOPLE

Constantinople, 15. (S. P. A.). — L'armée nationaliste turque est maintenant à 35 milles de Constantinople. La population ici est dans un état d'effervescence. La ville est inondée de rumeurs voulant que Mustapha Kemal-pacha marche sur Constantinople.

Les uns disent que le commandant nationaliste a adressé aux alliés un ultimatum les sommant d'évacuer la place pour permettre à l'armée nationaliste ottomane d'y faire son entrée. D'autres prétendent que les troupes nationalistes ont franchi les détroits de Chanak à la péninsule de Gallipoli dans le but de s'avancer en Thrace et de prendre Andrinople.

Les réfugiés arrivent par dizaines de milliers à Rodosto et aux autres ports de la mer de Marmara. Ils font pitié à voir. Il en est mort des centaines sur les bateaux.

La commission de secours du Levant a envoyé à Rodosto une cargaison de denrées et de remèdes. Dix mille réfugiés arméniens sont arrivés dans le Bosphore sur cinq vaisseaux. On les installera momentanément dans les églises arméniennes de la ville.

L'EMPRUNT HAITIEN

Les banquiers américains sont invités à présenter des offres.

Washington, 15. — (S. P. A.). — Le département d'Etat fait connaître au public que les banquiers américains sont invités par le gouver-

nement d'Haiti à présenter des offres pour une émission de 16 millions d'obligations extérieures de la série A de l'emprunt de \$40 millions prévu dans le protocole du 3 octobre 1919 établi entre Haiti et les Etats-Unis.

Ces obligations remporteront six pour cent d'intérêt et seront remboursables en 1952, le gouvernement se réservant le droit de retirer la totalité de l'emprunt après 10 ans.

Après le département d'Etat l'emprunt sera garanti par une première hypothèque sur les revenus in-

érieurs de la République d'Haiti et une seconde sur les revenus des douanes.

Le but principal de l'emprunt proposé est de profiter de la situation actuelle du marché du change pour rembourser les dettes extérieures de 1896 et de 1910 actuellement détenues en France et dont le montant atteint 87 millions de francs.

La balance de l'emprunt sera affectée au règlement des dettes intérieures d'Haiti pour les travaux publics avec le produit d'une autre émission projetée de \$5 millions d'obligations six pour cent, série B pour un but intérieur, émises en Haiti ayant les mêmes garanties que les obligations de la série B.

ACCUSE DE CORRUPTION

LE COMMISSAIRE DE POLICE ENRIGHT PORTE CES ACCUSATIONS CONTRE LA POLICE DE NEW-YORK

New-York, 15. (S. P. A.). — Une grande consternation règne dans les milieux de la police par suite de la publication d'une accusation par le commissaire Enright, qu'il y avait de la corruption parmi quelques-uns des hauts fonctionnaires du département pour la mise en vigueur de la loi de prohibition.

L'accusation était contenue dans une lettre du commissaire à l'inspecteur en chef Leahy.

Le fait que le commissaire Enright a accusé des policiers, sans les nommer, de protéger les fraudeurs et les vendeurs de boissons illégales, alors que cette accusation se produisait au moment où la ville reçoit les chefs de la police des différents pays du monde, a causé la plus grande surprise dans le département depuis la condamnation d'un certain nombre d'inspecteurs dans les derniers jours de l'administration Gaynor. On ne doute pas que cette accusation ne soit suivie d'importants déplacements dans le service.

Le commissaire a écrit la lettre après avoir conféré avec l'attorney des Etats-Unis, M. William Hayward. Ce dernier avait demandé à la cour fédérale une ordonnance

ce obligeant les propriétaires de Paradise (autrefois Riesenweber) d'expliquer pourquoi l'établissement ne devait pas être fermé à la suite de l'injonction rendue récemment et remise sur la promesse faite par les propriétaires de s'abstenir de vendre des boissons alcooliques. D'après la loi, un pareil établissement est considéré comme un lieu public et peut être fermé pendant une année.

Voici la lettre du commissaire Enright: Le nombre d'établissements soupçonnés de vendre des boissons alcooliques à New-York a augmenté pendant ces derniers mois. Dans beaucoup d'anciens "saloons", ces boissons sont vendues plus ou moins ouvertement. Il est évident que les chefs de district ne font pas leur devoir.

"Désormais quand des arrestations auront été faites par les autorités fédérales ou des brigades spéciales de ce département, le chef du district et le chef du quartier seront considérés comme responsables. Ils seront tenus de donner des raisons pour qu'on ne porte pas contre eux des accusations de négligence de devoir ou toute autre accusation qu'on pourrait raisonnablement porter à leur compte.

"Le manquement de la part des chefs responsables de ce département de faire observer d'une manière efficace la loi de prohibition et d'empêcher la vente illicite et le transport des boissons alcooliques résultera dans de sévères mesures disciplinaires.

"Le public est volé et empoisonné par suite de ce commerce illicite. Il y a de sérieuses raisons de croire que des membres de la police, en haut et en bas, sont ou négligents ou intéressés dans ce commerce criminel et illégal.

"Nous ne pouvons permettre la continuation de cet état de choses.

Le Meilleur Thé Vert

est sans contredit le

"SALADA"

Il est pur, frais et sain et il a la saveur de la véritable feuille verte.



JAQUETTES BLANCHES

POUR

ETUDIANTS

\$2.25

THE MONTREAL TRADE SUPPLY CO.

30, carré Chaboillez

ni souffrir de négligence de la part d'aucun membre du département en ce qui concerne la mise en vigueur de cette loi, et il ne saurait y avoir aucune erreur à ce sujet."

Le tabac en France

Paris, 15 (S. P. A.). — M. de Lasteyrie, ministre des finances, a reçu une délégation de producteurs de tabac et d'ouvriers des manufactures qui venaient protester auprès de lui contre certaines propositions relatives à la suppression de ces monopoles. Le ministre a déclaré que le gouvernement français n'avait pas la moindre intention de permettre que la direction des monopoles des tabacs et des allumettes passât à des syndicats étrangers.

M. de Lasteyrie dit que des modifications importantes devaient être apportées dans les manufactures de tabac en vue de réduire les frais de production. Il ajouta que le moment n'était pas venu de renoncer au monopole des allumettes dont le prix et la qualité ne pouvaient pas être comparés avec ceux de l'étranger. Il assura que le gouvernement envisageait la transformation du régime actuel.

Les trois incinérateurs

Les administrateurs ont devancé le résultat du prochain referendum en désignant les endroits où les trois nouveaux incinérateurs seront érigés. Ils ont décidé d'ériger le premier rue Amity, sur la propriété de la ville; le deuxième sera à l'angle des rues Papineau et des Carrières et le troisième, rue Saint-Patrice, où l'ancien incinérateur incendié existait déjà.

Ces trois constructions remplaceront dans un avenir prochain les

GRAND TRUNK RAILWAY SYSTEM

TAUX REDUITS SPECIALEMENT

A L'OCCASION DE

L'EXPOSITION D'OTTAWA

DU 8 AU 18 SEPTEMBRE

SERVICE COMMUNE DE TRAINS

Pour détails quant aux réductions de taux, etc., s'adresser à l'inspecteur quel agent de billets du chemin de fer National-Grand-Tronc ou à M. O. Dufour, 230, rue St-Jacques; téléphone, Main 3026.

NAVIGATION

LIGNE FRANCAISE

N.-Y. - Plymouth - Havre - Paris

France sept. 20 oct. 11 nov. 8

Paris oct. 4 nov. 1 nov. 22

N.-Y. oct. 19 nov. 23 jan. 10

NEW-YORK - HAVRE - PARIS

La Lorraine sept. 16 oct. 14

Roussillon sept. 19 oct. 26 déc. 27

La Bourdonnais sept. 18 nov. 2 déc. 7

Lafayette sept. 30 oct. 28

Chicago oct. 5 nov. 9

La Touraine oct. 11 déc. 2 jan. 13

La Savoie oct. 21 nov. 18 déc. 30

N.-Y. VIGO (Espagne) Bordeaux

Niagara oct. 19 nov. 23 déc. 28

Pour détails complets consultez l'agent de la Ligne Française dans votre ville ou écrivez à M. J. Trudeau et Cie, Ltd., 24, Notre-Dame-Ouest.

dépôts publics où la ville entasse les déchets, sans se soucier d'infecter des milliers de familles, établies dans les environs.

Service de Librairie du "DEVOIR"

Fêtes du III ^e centenaire de l'arrivée de Louis Hébert au Canada, par l'abbé A. Couillard Després	\$1.50
Louis Hébert, premier colon canadien et sa famille, par l'abbé A. Couillard Després	.60
Observations sur l'Acadie Française, par l'abbé A. Couillard Després	.75
Noblesse de France et du Canada, par l'abbé A. Couillard Després	.50
Vie du Père Lacombe, O.M.I., (relig.)	2.00
Débuts d'un missionnaire, par le R. P. Bonaventure Pélouquin	.75
Almanach de la langue française 1922	.25
Plus qu'elle-même (roman), par Luc Bernard et J. A. Foisy	.90
Au pays de l'Erlace, concours Société St-Jean-Baptiste	.90
Resistance aux lois injustes (La) par le R. P. A. M. Mignault	.75
Chez nos ancêtres, par l'abbé Lionel Groulx	.50
Brins d'herbe, par Monique	.75
Nos Voyageurs, par le R. P. E. Leconte	1.25
Lendemain de conquête, par l'abbé Lionel Groulx	.90
Silhouettes paroissiales, par le R. P. Louis Lalonde	.75
Autour de la Maison, par Michelle LeNormand	.50
Couleur du temps, par Michelle LeNormand	.75
Lettres de Fadettes, 1 ^{re} série et 2 ^{de} série (chacune)	.75
Lettres de Fadettes, 2 ^{de} série	.75
Coquillages par Marius	.60
Le bon langage, cartes, 2 ^{de} série, abbé Etienne Blanchard	.35
Dictionnaire du bon langage, par l'abbé Etienne Blanchard	.75
Nuances (billets du soir), par Yvonne Charette	.35
2000 mots bilingues par l'image, par l'abbé Etienne Blanchard	.30
Parlons mieux, par l'abbé Etienne Blanchard	.60
The Birthright, par Arthur Hawkes	3.00
Croquis laurentiens, par le R. F. Marie-Victorin	.75
Récits laurentiens, par le R. F. Marie-Victorin	.75
Jean-Daniel Dumas, par François J. Audet	.75
Une maîtrise d'art en Canada, par Emile Vaillancourt	1.00
Anthologie des poètes canadiens, par Fournier et Asselin	1.25
Pour qu'on aime la Géographie, par Emile Miller	1.25
Comédiens et Amateurs, par Eugène Lassalle	1.00
Le petit monde (billets du soir), par Louis Dupire	.50
Question ouvrière au Canada (La), par Arthur St-Pierre	.50
Chasse aux millions (La), par J. Chs Harvey	.25
Ce que dit la Jeunesse	1.00
Emballément (vers), par l'abbé Apollinaire Gingras	.25
Nuances (billets du soir), par Yvonne Charette	.75
Histoire du Canada, par l'abbé A. Desrosiers et C. Bertrand	1.50
Questions scolaires, par Mgr Ross	.25
Pour l'Exemple, Hommages à M. G. N. Ducharme	.25
Billets du Soir (3 ^e série), par Charles Lozeau	.50
Cap Eternité (Le) vers, par J. Chs Gill	.75
Chasse aux millions, par le R. P. B. Bouché	2.00
Notes historiques sur la Vallée de la Matapédia, abbé Jos. D. Michaud	1.00
Gausserie sur l'hygiène par le Dr Hector Parady	1.50
Propos Japonais par le R. P. Urbain Marie Cloutier, O.F.M.	.75
A ces commandes, il faut ajouter 10% pour frais de port. On accepte les commandes au'avec l'argent.	

CALENDRIER

DEMAIN, SAMEDI 16 SEPTEMBRE 1922
88. CORN. et CYPR.

Lever du soleil, 5 heures 44.
Coucher du soleil, 6 heures 6.
Lever de la lune, le matin.
Nouvelle lune, le 20, à 11 heures 44 du soir.

LE DEVOIR

Toutes les nouvelles par nos rédacteurs, nos correspondants et les services de dépêches du monde entier

DEMAIN

BEAU ET FRAIS
MAXIMUM ET MINIMUM:

Aujourd'hui maximum .. 62
Minimum .. 42
Même date l'an dernier .. 42
Même date l'an dernier .. 46
BAROMETRE:
8 heures du matin, 30.21; 11 heures, 30.23;
1 heure de l'après-midi, 30.25.

UN GRAND POSTE DE RADIOTELEGRAPHIE

C'est celui de Saint-Assise, en France, qui vient d'être inauguré — Plus puissant que celui de la tour Eiffel.

Paris, 15, (S.P.A.) — Le grand poste de radiotélégraphie française de Saint-Assise vient d'être inauguré, ce qui rendra encore plus faciles les communications entre le nouveau monde et l'ancien. Ce poste n'a son pareil nulle part dans l'univers. Il peut lancer un million de mots par jour. On a déjà réussi à expédier 80 mots à la minute avec une parfaite netteté de son. Quand les appareils seront complets, on pourra envoyer cinq ou six messages simultanément, soit 600 mots à la minute.

Ce poste de radio est, dit-on, 35 fois plus puissant que celui de la tour Eiffel. Outre les messages adressés à New-York, on a établi de communications directes avec l'Argentine et la Chine. Plus tard, les messages pourront être clairement entendus dans les régions les plus reculées de l'Alaska et aux extrémités méridionales de l'Amérique du Sud.

Les Français qui ont construit ce poste déclarent que le système qu'on y emploie est en avant de plusieurs années sur celui des Etats-Unis ou de l'Allemagne.

LE CABINET ANGLAIS ETUDIERA LA QUESTION DU LEVANT

Ce problème viendra sur le tapis, cet après-midi.

Londres, 15 (S. P. A.). — Le premier ministre Lloyd George est revenu de la campagne, ce matin, pour se préparer à assister à la séance du conseil des ministres où doit être étudiée la situation du Levant. Les ministres espèrent avoir sous les yeux, lorsqu'ils se réuniront, les documents exposant l'attitude des gouvernements de France et d'Italie sur la question.

En général, les journaux préconisent la nécessité d'un accord entre les Alliés avant que la situation se complique davantage et avant que d'autres combats ne se livrent au risque de mettre de nouveau l'Europe en feu.

La Bulgarie n'interviendra pas

L'attention des Bulgares se porte plutôt sur les problèmes domestiques que sur ceux du Levant.

Sofia, 15, (S.P.A.) — Quelle que soit la répercussion que puissent avoir les événements qui se déroulent depuis quelques semaines dans le Levant, il est peu probable que la Bulgarie intervienne.

L'attention du gouvernement est complètement absorbée par la lutte ardente que se livrent actuellement l'opposition des bourgeois et les partis des paysans. Les deux camps organisent des assemblées et des manifestations. L'animation

Le dépôt en argent

Le comité exécutif déclare aux directeurs du *Builders' Exchange* que la ville ne peut enlever, en vertu de la charte, l'obligation imposée aux soumissionnaires de déposer un chèque accepté à la somme de dix pour cent de la somme des travaux demandés de remplir ce chèque par une garantie d'une compagnie d'obligations.

Pas de taxes d'eau pour eux

Le comité exécutif donne instruction au trésorier de la ville de ne pas charger la taxe de l'eau aux employés de la ville qui occupent des logements dans les édifices publics.

Arrivée de M. de Boucherville

Québec, 15, (D.N.C.) — M. Anatole de Boucherville, un des doyens du journalisme catholique, qui habite l'île Maurice, est de passage à Québec, où il vient assister à l'inauguration de la statue de Pierre Boucher, que le gouvernement vient de faire installer dans une des niches de la façade du parlement.

Directeur de l'Ecole des Arts

Québec, 15, (D.N.C.) — M. Jean Baillieu, sculpteur français, professeur à l'école des arts, à Québec, vient d'être nommé directeur de cette école. Les cours commenceront le 9 octobre. M. L.-A. David a visité cette école hier après-midi.

M. Philéas Corriveau démissionne

Québec, 15, (D.N.C.) — M. Philéas Corriveau, magistrat pour le district de Montmagny, vient de donner sa démission au département du procureur-général. M. Corriveau était magistrat de district depuis une dizaine d'années environ. Depuis quelque temps, il était malade et la réorganisation des cours de magistrat de district lui permettait de prendre sa retraite.

Les droits de pêche sur le Fraser

Vancouver, 15, (S.P.C.) — Le comité parlementaire des pêcheries a entamé des négociations aujourd'hui, avec les représentants de la commission des pêcheries de l'Etat de Washington, au sujet des droits de pêche de la rivière Fraser. M. William Duff, président du comité canadien, fera rapport au gouvernement, tandis que la conférence se poursuivra avec les délégués américains par correspondance.

Nominations provinciales

Québec, 15, (D.N.C.) — A la dernière réunion du conseil des ministres on a fait les nominations suivantes: M. T.-B. Siméon Bathalon, notaire a été nommé registraire pour la division d'enregistrement du comté de Bagot. Le Dr T.-W. Macarthenay du village de Gaspé, a été nommé coroner-joint pour le district de Gaspé. M. T.-B. Dionne, assistant-protonotaire à Québec, a été nommé membre de la commission pour l'érection civile des paroisses. Il remplace M. L.-P. Sirols décédé.

Deux nouveaux substituts

On annonce que MM. F. Philippe Bruns, de la compagnie Foster Mann, et Auguste Angers viennent d'être nommés substituts du procureur-général. La nouvelle est arrivée à Montréal au cours de la matinée par télégramme signé par M. Charles Lancelotti, assistant du procureur-général.

Nouveau débat sur les plans

UN MEMBRE DU COMITE EXECUTIF S'OBJECTE AUX DECISIONS QUE VA RENDRE LA COMMISSION DES ARCHITECTES, NOMMEE EN SON ABSENCE.

M. Turcot est en colère contre ses collègues du comité exécutif, parce qu'ils ont nommé la commission des architectes en son absence, alors qu'il avait obtenu de trois d'entre eux la promesse qu'ils attendraient son retour avant d'agir. Le commissaire prétend que le comité a agi illégalement en créant une commission d'architectes, quand aucun crédit n'a été voté pour en défrayer les dépenses. Il en conclut que les architectes ne peuvent siéger et délibérer régulièrement sur les plans de reconstruction préparés par M. Louis Parant, sous la direction de M. Terreault.

La commission des architectes a déjà tenu deux séances, depuis le retour de M. Turcot et ce dernier n'a point protesté. Mais, comme aujourd'hui les architectes doivent faire un rapport qui sera soumis au conseil, à la séance d'aujourd'hui, M. Turcot soulève maintenant la question de l'illégalité de leur nomination.

Le débat sera animé autour de l'affaire, qui se complique par le fait que M. Tessier a renvoyé à plus tard le rapport du comité qui réclamait un crédit de \$25,000 destiné en partie à payer la préparation des plans.

Quelques échevins qui appuient M. Turcot invoquent un autre argument. Si l'architecte de la ville et les ingénieurs qui l'assistent sont compétents, disent-ils, nous n'avons pas besoin d'architectes de l'extérieur pour reviser les plans qu'ils ont préparés; nous allons procéder avec les bons employés que nous possédons au service d'architecture.

D'un autre côté, si M. Parant n'est pas compétent, disent certains autres échevins, alors pour quoi lui a-t-on confié depuis deux mois et plus la tâche de préparer les plans de la reconstruction de l'hôtel de ville.

Ils attendent des explications de M. Brodeur pour trancher le dilemme.

LES COURS DE LITTÉRATURE

CES LEÇONS VONT REPRENDRE DANS QUELQUES JOURS — LE PROGRAMME

Les cours de littérature française vont reprendre, dans quelques jours, à l'Université de Montréal. Ils comprendront, comme par le passé, des cours fermés et des conférences publiques.

Les cours fermés auront lieu tous les samedis de 2 heures 45 à 5 heures à partir du samedi 23 septembre. Dans la première heure, M. Dombrowski fera une explication approfondie des textes suivants: La Bruyère, *Caractères*, Chap. 1, 2, 9 et 10. Mme de Sévigné, *Lettres choisies*. Lafontaine, *Fables*, 1, 7 à 12. Lamartine, *Recueils*.

La seconde heure sera consacrée à l'étude de la grammaire supérieure: M. Dombrowski y traitera de diverses questions de syntaxe historique et dogmatique. Le sujet des conférences publiques, dont la première sera donnée le mercredi, 4 octobre, à 8 heures 15 du soir, sera, cette année: Les lettres du 17^e et du 18^e siècle. M. Dombrowski s'attachera surtout à étudier la correspondance familière de quelques grands écrivains: Racine, Boileau, Montesquieu... afin de les faire revivre, devant les yeux de ses auditeurs, dans leur vie vraie et quotidienne, dans leurs relations avec leurs proches, avec leurs amis, à leur foyer, en voyage; et ainsi il fera mieux connaître les mœurs de leurs contemporains, et mieux apprécier leurs ouvrages.

L'affaire Gareau-Vautrin

La cause en dommages de A.-L. Gareau contre Irénée Vautrin, commencée hier devant le juge Lane, en Cour supérieure, s'est continuée, cet après-midi.

La cause est une action en libelle au montant de \$2,000, qui a été intentée par M. Alfred-L. Gareau contre M. Irénée Vautrin, député de la division Saint-Jacques et organisateur du parti libéral dans la province de Québec. Elle remonte déjà au mois de décembre 1921 et est un écho de l'élection partielle qui a eu lieu dans le comté de Vercheres.

M. Gareau demande des dommages-intérêts à M. Vautrin, alléguant que celui-ci, au cours d'une assemblée politique, aurait fait certaines déclarations mensongères.

La cause s'instruit devant jurés.

En Cour d'appel

Le terme de septembre de la Cour d'appel s'est ouvert, cet après-midi. Les cinq juges suivants étaient présents: Guérin, Flynn, Tellier, Howard et Bernier.

UN BON NOMBRE DE SOUMISSIONS

LE COMITE EXECUTIF OUVRE CINQ GENRES DE SOUMISSIONS POUR LA FOURNITURE DES MATERIAUX.

Les commissaires ont reçu de nombreuses soumissions pour la fourniture de matériaux dont a besoin la ville; ils les ont ouvertes à leur dernière séance pour les référer au directeur des travaux publics et au surintendant des achats et des ventes.

Voici ces soumissions et le nom des soumissionnaires: Pour la fourniture d'une voiture de patrouille automobile pour le service de la police, cinq soumissionnaires: Cie International Harvester Limited of Canada, Cie Trudeau Carriage, Cie Ledoux, Jennings Ltd, Cie Whyte Limited, Cie Giffordson Truck Ltd.

Pour un wagon d'épave brute, deux soumissionnaires: les compagnies Thomson Knoland, McLenahan Lumber, William Rutherford and Sons, J. P. Dupuis, Nantel et Hémiard, James Shearer, J.-P. Abel Fortin, G.-A. Grier and Sons, Montreal Lumber, J.-A. Laferte, Cardinal et Pagé, J.-C. Nadeau.

Pour les tuyaux de plomb, cinq soumissionnaires: les compagnies Thomas Robertson, Crane Limited, James Robertson, Steel of Canada, Canada Metal.

Pour quatre wagons de foin, onze soumissionnaires: les compagnies Aimé Guertin, W.-E. Dwyer, Tougas et Tougas, Arthur Denault, H. Desrosiers et fils, Quintal et Lynch, Hugh-M. Scott, James McPherson, James Scott and Co, L. Archambault et W. Lamarre.

Pour deux wagons d'avoine, six soumissionnaires: Aimé Guertin, Quintal et Lynch, W.-H. Dwyer, James Scott and Co, National Coal and Grain Co, et W. Lamarre.

Du sucre en abondance

On ignore peut-être que des quantités de sucre, considérables nous arrivent tous les ans des Antilles. Ce que plusieurs ne savent pas, d'un autre côté, c'est que ce sucre nous arrive à l'état brut, qu'il est ensuite raffiné à Montréal et qu'une bonne quantité retourne à son lieu d'origine pour les besoins de la consommation locale.

Le Malawa, de la compagnie du Pacifique Canadien, qui est arrivé ici, ces jours derniers, avec une forte cargaison de mélasse, 400 barils de 110 gallons chacun, repartira sous peu à destination de Trinidad et Demarara avec 101,000 livres de sucre ainsi raffiné dont la valeur est estimée à \$7,380.50.

L'embargo sur les teintures

Washington, 15, (S.P.A.) — Se réunissant tard hier après-midi, les membres de la conférence républicaine ont rapidement éliminé du projet de loi tarifaire les clauses relatives à l'embargo sur les teintures et aux droits sur la potasse. Leur action était en conformité avec les désirs exprimés mercredi par la Chambre. L'embargo supprimé, on a réhaussé les droits sur la teinture après un long débat.

Le bill est maintenant de nouveau devant la Chambre. Ceux qui pilotent la mesure comptent faire adopter le rapport de la conférence sans trop de discussions. Le bill ira ensuite au Sénat et son adoption définitive ne tardera pas.

Différend réglé

Ottawa, 15, (S.P.C.) — On dit au département du travail qu'un accord est intervenu entre la compagnie du chemin de fer *Père Marquette* et ses employés d'ateliers. Le tribunal d'arbitrage qui a fait une enquête sur ce différend n'a pas encore présenté son rapport au ministre du travail, mais il va le présenter d'ici quelques jours. Tout indique que le différend est en train de se régler.

Les membres du tribunal de conciliation sont W.-T. Preston, président, Alex. Goss, représentant la compagnie, et W.-D. Robbins, représentant des employés.

Le "Maryland" est en route

Rio-de-Janeiro, 15, (S.P.A.) — Le secrétaire Hughes est en route pour les Etats-Unis après avoir participé aux fêtes de la célébration du centenaire de l'indépendance brésilienne.

Le cuirassé américain *Maryland*, ayant à son bord la mission américaine est parti hier après-midi salué par les canons des forts brésiliens et des navires de guerre étrangers. On pense que le cuirassé arrivera à New-York dans douze jours.

Pour recevoir M. Lloyd George

Genève, 15, (S.P.A.) — Le secrétaire particulier du premier ministre d'Angleterre est arrivé à Genève, hier soir, pour préparer la venue de son maître attendu ici la semaine prochaine.

M. King à Stouffville

Toronto, 15, (S.P.C.) — M. W.-L. Mackenzie King, premier ministre du Canada, est parti, au cours de la matinée, pour Stouffville, comté de York-Nord. Il portera la parole, cet après-midi, à un pique-nique.

Un obstacle à la convention

QUELQUES COMPAGNIES FERROVIAIRES REFUSENT D'APPROUVER LE PROJET WARFIELD-WILLIARD-JEWELL — QUELQUES-UNES ONT ACCEPTÉ

Chicago, 15, (S.P.A.) — Le refus de quelques-unes des plus grosses compagnies ferroviaires des Etats-Unis d'approuver le projet Warfield-Williard-Jewell élaboré en vue de mettre fin à la grève des ouvriers d'ateliers des chemins de fer par la conclusion d'accords séparés a rendu incertaines aujourd'hui la portée et l'efficacité du programme de paix.

Les chefs de quelques-uns des plus vastes réseaux ferroviaires ont nettement rejeté le plan. D'autres compagnies néanmoins, tels le Chicago & Northwestern et le Chicago & Milwaukee & St-Paul, ont pratiquement terminé les arrangements pour réinstaller immédiatement les grévistes dans leurs anciennes fonctions sous l'empire des conditions posées dans le projet de règlement individuel.

Plusieurs chefs de grévistes adressent des communications à certaines des compagnies ferroviaires pour les induire, si possible, à revenir sur leur décision d'abstention.

Parmi les plus forts réseaux qui se seraient opposés au règlement suggéré, on mentionne le Pennsylvania, l'Union Pacific, le Norfolk & Western, le Southern Pacific, le Chicago & Alton, le Chicago, Rock Island & Pacific, le Northern Pacific, le Great Northern, le Chicago, Burlington & Quincy, le Missouri, Kansas & Texas, et plusieurs voies subsidiaires.

Une cinquantaine de chemins de fer ont accepté les propositions d'accord, entre autres, le Baltimore & Ohio, le Chesapeake & Ohio, les réseaux du New-York Central, le Southern, le Seaboard Air Line, le Chicago Northwestern et le Chicago, Milwaukee & St-Paul.

D'autres compagnies sont en pourparlers, mais hésitent encore. Dans cette catégorie, on remarque le Central, de la Georgie; le Delaware, Lackawanna & Western; l'Erie, l'Illinois Central; le Louisville & Nashville; le Missouri Pacific; le Erie, le Wabash; le Santa-Fé; le Chicago, Great Western et nombre d'autres.

Entre temps, les avocats du procureur-général Daugherty, accélèrent leurs procédures devant le juge Wilkerson pour terminer leur preuve demain dans la demande d'injonction.

L'ANNIVERSAIRE DE COURCELETTE

UNE MESSE A ETE DITE, CE MATIN, A ST-JEAN-BAPTISTE DE QUEBEC. — SERMON DE MGR LABERGE.

Québec, 15, (D.N.C.) — Le 22^e anniversaire de la bataille de Courcellette, ce matin, à neuf heures, le major Desjardins, ancien au monier du 22^e en France, a dit une messe solennelle à l'église St-Jean-Baptiste, pour le repos de l'âme de ceux qui sont tombés sur le champ de bataille de Courcellette.

Un sermon a été prononcé par Mgr Laberge, curé de St-Jean-Baptiste.

M. Laberge a dit les vertus de la race canadienne et les moyens de conserver intactes ces précieuses qualités.

Ce midi, il y a un dîner d'honneur pour les hommes du bataillon et cet après-midi des réjouissances ont été organisées.

On se rappelle que c'est le 15 septembre 1917 que le 22^e bataillon chassa les Allemands de Courcellette. Le bataillon était sous les ordres du général Tremblay. Sur la mort, 15 officiers avaient été mis hors de combat mais on avait gagné la bataille.

Service des signaux

Ile aux Grues — Montant à 8 h. 45 du matin, l'Unité; à 9 h. 20, le Watika; descendant à 9 h. 20 du matin, le Bethlehem.

Cap Saumon — Montant à 7 h. du matin, le Glenam; et le John Rugee; à 8 h. 30, le Thorsdale; descendant à 7 h. du matin, le Marija Racle; à 4 h. 30 hier après-midi, le Libéria.

Pointe au Père — Montant à 1 h. du matin, l'Elford; à 5 h. 30, l'Elpenez; à 8 h., l'Admiral de Reuter; à 8 h. 40, à 103 milles à l'est, le Montclair; descendant à minuit, le Canadian Coaster; à minuit et demi, le Kamouraski; à 6 h. du matin, le Canadian Gunner; à 8 h. hier soir, le Wabana; à 9 h. 30 hier soir, le Lord Dufferin.

Petit Métis — Montant à 8 h. 30 du matin, l'Elina.

Pointe Renommée — Montant à 6 h. du matin, le Frontport; à 4 h. 45, à 145 milles à l'est, le Metaguma; à 5 h. 15, à 190 milles à l'est, l'Albania; à 8 h. l'Adour; à 8 h. 30 milles à l'est, le Cairnross; à 8 h. hier soir, à 10 milles à l'est, le Dempster; descendant à 3 h. du matin, le Gaspesia.

L'EXEMPTION DE L'IMPOT

Le ministre des Finances de France présente un projet à ce sujet.

PARIS, 15 (S. P. A.). — M. de Lasteyrie, ministre des finances, se propose de présenter à la prochaine séance du parlement un projet de loi qui portera plus haut le montant du revenu exempté de l'impôt. Les Parisiens ne seront pas taxés s'ils ne gagnent point 8,000 francs par an. Auparavant ceux qui gagnaient 6,000 payaient l'impôt à l'Etat.

Les Anglais montrent les dents

Le commandant de l'escadre anglaise menace de faire bombarder une partie de Smyrne.

LONDRES, 15 (S. P. A.). — L'amiral commandant l'escadre anglaise devant Smyrne a notifié les autorités turques de faire cesser les massacres, sinon les quartiers ottomans de la ville seraient bombardés. Cette nouvelle est parvenue d'Athènes par l'entremise de l'Exchange Telegraph.

UN PORTRAIT DE KEMAL

Le général Townshend décrit la figure du chef nationaliste turc.

LONDRES, 15 (S. P. C.). — Ecrivant dernièrement dans le *Times*, le général sir Charles Townshend, le vaincu de Kout-el-Amara pendant la grande guerre, a fait un portrait de Mustapha Kemal-pacha, le chef des troupes turques qui a dirigé les récentes opérations militaires contre les Grecs. Le général anglais le décrit comme étant un homme de moyenne stature, aux yeux bleus et perçants, aux cheveux lisses, avec une petite moustache. Kemal est l'idole de l'armée et du peuple et on a vainement cherché à semer la division dans les rangs des nationalistes turcs. Tous les Turcs de l'Anatolie sont favorables à Kemal et à Constantinople 99% de la population lui est sympathique. C'est un bon administrateur et ses volontés font loi.

Le général Townshend ajoute que Kemal est peu loquace; il ne parle avec volubilité que sur les sujets qui l'intéressent beaucoup; alors il atteint la véritable éloquence. Kemal a étudié et étudie encore l'histoire militaire. Laborieux et infatigable, il s'est acquis une grande connaissance de la politique européenne.

C'est un patriote. Sa devise est: La Turquie aux Turcs; il souhaite la paix, mais une paix honorable.

Election et augmentation des membres du conseil de la Ligue

Telle est la question que l'on discute aujourd'hui.

Genève, 15, (S. P. A.). — Le congrès de la Ligue des Nations s'est réuni aujourd'hui après une interruption d'une semaine pour laisser aux commissions le temps de parfaire leur ouvrage.

On a étudié aujourd'hui la méthode d'élection des membres du conseil de la Ligue et l'opportunité d'en augmenter le nombre. Le reste de la journée a été consacré à l'audition des rapports des commissions sur les questions d'importance secondaire.

La commission du désarmement continue à discuter le rapport de la

DE NOUVEAUX REGIMENTS

LES BATAILLONS DESIGNES VONT QUITTER INCESSAMMENT LEURS GARNISONS ACTUELLES.

Paris, 15 (S. P. A.). — Trois nouveaux régiments de chars vont être créés, 511^e, 512^e et 513^e. Ils seront formés à l'aide de bataillons prélevés sur les 503^e, 505^e et 508^e R. C. C.

Les bataillons désignés vont quitter incessamment leurs garnisons actuelles. Ils partent constitués, c'est-à-dire avec le personnel, le matériel et les cadres anciens.

On ne semble pas s'être inquiété de l'embarras dans lequel ce changement de garnison plongerait un certain nombre d'officiers et sous-officiers mariés.

En 1919, les régiments de chars ont rejoint chacun leur garnison définitive, mais la pénurie de logements a fait que beaucoup de ménages n'ont pu se loger qu'au cours des années 1920 et 1921. Il en résulte qu'à peine installés, il va falloir, pour tous ceux qui sont appelés, de par les nouvelles créations, à changer de garnison, supporter pendant un temps certainement très long, — car la crise des loyers n'a fait que s'aggraver, — le luxe de deux logements (un dans l'ancienne garnison, un dans la nouvelle), vivre séparés encore une fois, redevenir la proie des hôteliers, et des mercantiles des meubles. Or, personnel ne s'inquiète de savoir si le portemonnaie des intéressés est susceptible de "tenir le coup". Ce n'est certainement pas la pauvre petite indemnité de déménagement qui y aidera beaucoup.

Il semblerait donc équitable: 1. Pour éviter ces frais considérables aux cadres mariés; 2. Pour économiser les frais de déménagement que l'Etat devra leur payer (frais minimes sans doute, mais qui, totalisés, arriveront à former une grosse somme); 3. De donner les ordres nécessaires pour que les cadres des trois batail-

LE TEMPS

Toronto, 15, (S.P.C.) — La pression atmosphérique est comparativement basse dans les états du sud-ouest et élevée dans les autres parties du continent. Il a plu dans le Manitoba et la région des lacs, mais il a fait beau partout ailleurs.

Pronostics: Lacs et baie Georgienne. — Vents modérés du nord, beau et plus frais aujourd'hui et demain.

Ottawa et haut-Saint-Laurent. — Vents modérés. Orages locaux, mais plutôt beau et frais. Samedi, vents modérés, beau et frais.

Provinces maritimes. — Vents modérés et ciel nuageux. Orages électriques aujourd'hui et demain. Golfe et côte nord. — Vents modérés. Ciel plus ou moins nuageux et frais aujourd'hui et samedi.

RELEVÉ DU THERMOMETRE

Prince-Rupert	62	44
Victoria	70	50
Kamloops	57	44
Calgary	50	46
Edmonton	52	38
Prince-Albert	52	38
Winnipeg	53	38
White River	53	38
Sault-Ste-Marie	53	38
Toronto	60	53
Kingston	66	54
Ottawa	68	40
Montréal	66	52
Québec	64	47
Sault-Ste-Marie	62	54
St-Jean N.-B.	70	56
Halifax	62	56
St-Jean Terre-Neuve	66	56
Détroit	66	56
New-York	82	66

Les progrès de cette province

M. TASCHEREAU ENUMERE TOUT CE QUE SON GOUVERNEMENT ENTEND FAIRE POUR L'INDUSTRIE ET LE COMMERCE. — AU BANQUET DE M. JULIEN SMITH.

Shawinigan, 15. (S.P.C.) — Un banquet donné hier soir, à M. Julien C. Smith, vice-président et grand général de la *Shawinigan Water and Power Co.*, à l'occasion de son vingtième anniversaire d'emploi au service de la compagnie. Le premier ministre Taschereau, M. Jacques Bureau, ministre des douanes, M. Walter Mitchell, M. P., Sir Lomer Gouin, ministre de la Justice et plusieurs autres industriels et politiques y assistaient.

M. Taschereau a déclaré que c'était un plaisir pour lui de venir à Shawinigan pour la première fois depuis quinze ans. Il constate que la ville s'est développée merveilleusement, grâce à l'énergie, aux talents et à la vision du président de la *Shawinigan Power Co.*, et de ses officiers. C'est un devoir pour lui au nom de la province de remercier pour le travail qui a été accompli. A son avis, Québec doit se développer grâce à la plus étroite coopération entre l'agriculture et l'industrie.

Si vous désirez développer cette province dit M. Taschereau, je vous dirai ce que le gouvernement a l'intention de faire pour vous aider. C'est vers l'homme du sud que nous tournons les yeux. Québec est une province agricole, l'agriculture doit être très développée. Nous devons créer de plus grands marchés, mais pour développer ces centres nous devons accorder de la protection aux industries en prévision du développement de la province.

Que fera le gouvernement pour aider aux compagnies comme la vôtre? ajoute le premier ministre. D'abord nous vous donnerons une province progressive et conservatrice, conservatrice des traditions, des progrès accomplis; une population contente, satisfaite, très cultivée, possédant une éducation technique, de bonnes routes, et les meilleurs moyens de communiquer avec les marchés du Canada sans imposer de lourds fardeaux aux cultivateurs.

Nous vous donnerons des finances et nous dirons au monde de venir s'établir ici où le fardeau des impôts est le plus léger de toutes les provinces du Canada dit le premier ministre.

Nous vous donnerons une province ouverte à tous les progrès, mais qui ne cédera à aucun mouvement avant que l'expérience ait prouvé sa valeur réelle.

Nous vous donnerons un développement entier de nos pouvoirs d'eau et je suis heureux de saisir l'occasion qui m'est offerte de rendre hommage au gouvernement qui a donné le nom de Gouin au plus grand réservoir du monde.

Le premier ministre déclare que ce réservoir ne fournira 12,000 pieds d'eau cubés sans baisser plus d'un pouce par jour.

Nous vous donnerons, ajoute M. Taschereau, toute la protection possible pour nos forêts qui constituent l'un des plus grands actifs de la province.

C'est un devoir sacré pour nous de garder ces forêts pour ceux qui viendront après nous.

En retour nous vous demandons de développer en autant que possible les pouvoirs d'eau de notre province, de créer des centres dans le Québec. L'entrevois le jour où les chemins de fer seront électrifiés et où nos maisons seront chauffées à l'électricité. Québec a une somme d'énergie électrique énorme dont seulement six ou sept pour cent est développée.

Devons-nous exporter notre pouvoir aux Etats-Unis, le vendre comme une marchandise ou devons-nous dire à nos amis du sud, se demande M. Taschereau: "Si vous voulez de l'énergie, venez ici dans le Québec et développez notre énergie hydraulique. C'est l'un des grands problèmes de l'Onu. On a suggéré de vendre ce pouvoir mais la politique que nous suivons est celle établie par Sir Lomer Gouin: rien ne doit être exporté sans être travaillé ici."

Le premier ministre termine en souhaitant que les officiers de la *Shawinigan Power Co.* continuent leur travail et montrent au monde les avantages du vieux Québec.

M. Gordon MacDougall, C. R., de Montréal, proposa la santé du Canada à laquelle M. Jacques Bureau, ministre des Douanes, répondit.

Nous sommes heureux et privilégiés, dit-il, de vivre dans un pays comme le Canada avec ses grandes ressources et ses immenses avantages. C'est un foyer idéal pour les hommes énergiques qui ont accompli des choses qui ont mis le Canada au premier rang des nations.

Le Canada s'est développé grâce à la hardiesse et à l'aplomb de ses pionniers et de ses explorateurs. Il a grandi et est devenu une nation par l'énergie, le sens des affaires et les efforts constants de ses citoyens entrepreneurs.

C'est une source d'orgueil pour nous de voir ce qui a été accompli par l'entreprise humaine dans ce district.

Jeune nation, le Canada peut être fier de ses œuvres. Il a prouvé qu'il était plus capable de trancher ses problèmes et lorsque la suprême épreuve est venue, il a fait noblement sa part pour la cause de la civilisation. Le ministre termina en relatant de vieilles histoires des premiers temps de Shawinigan. Il exprima ses plus sincères félicitations à M. Smith.

M. Beaudry Leman proposa la santé de la province de Québec à laquelle répondit M. Walter Mitchell.

Nous avons beaucoup entendu parler de coopération, dit M. Beaudry Leman, mais je pourrais dire que le développement actuel de Shawinigan et de tout le district de la vallée du Saint-Maurice est dû à la coopération cordiale des fonctionnaires municipaux, des citoyens, des officiers de la *Shawinigan Water and Power Co.*, et des

DES WAGONS-EXPOSITIONS

UN CONVOI ORGANISE PAR LES MINISTRES DE L'AGRICULTURE PARCOURRA LA PROVINCE DU 18 SEPTEMBRE AU 31 OCTOBRE

Lundi prochain le train-exposition agricole commencera sa tournée à travers la province de Québec.

Au cours du voyage, les gares indiquées sur l'itinéraire seront utilisées comme salles de conférences et les wagons comme salles de démonstrations. Des démonstrations et des conférences seront faites sur différents sujets intéressant les cultivateurs et nul doute que ces derniers sauront en profiter. Dès lundi prochain, ce train composé de quinze wagons, chacun représentant une branche spéciale de l'agriculture, circulera à travers la province jusqu'au 18 octobre prochain, arrêtant aux principaux endroits.

De dix heures du matin jusqu'à cinq heures de l'après-midi, on donnera des démonstrations à chaque endroit où le convoi arrêtera. Ces démonstrations auront lieu sur chaque wagon. Durant ces heures, les exhibits contenus dans les wagons pourront être inspectés par les visiteurs. Il y aura un certain nombre d'experts agricoles qui seront à bord du convoi et qui donneront aux visiteurs les explications demandées.

De sept heures jusqu'à neuf heures du soir, des conférences seront données au public sur des sujets divers touchant l'agriculture, et des films instructifs seront projetés sur l'écran enseignant aux cultivateurs les méthodes les plus modernes de l'agriculture.

Voici comment se composera le convoi: wagon no 1, classification des porcs; no 2, alimentation des bestiaux; no 3, élevage des taureaux et préparation du lard fumé; no 4, vaches laitières; no 5, wagon de démonstrations; no 6, moutons et porcs; no 7, industrie laitière; no 8, les récoltes; no 9, instruments de ferme; no 10, jardinage et fruits; no 11, volailles; no 12, apiculture et fabrication du sucre; no 13, industries domestiques.

Voici les noms des directeurs et conférenciers de ce convoi agricole:

A. Désilets, B.S.A., directeur des cours; J. Dougal, agent général agricole du Pacifique Canadien; Joseph Morin, secrétaire; X.-N. Rodrigue, B.S.A.; J.-J. Gaudreau, B.S.A.; A. Philias Rodrigue, E.-N. Bonneau, tous deux conférenciers sur l'élevage du bétail; Louis Bibeau, industrie laitière; Ant. Mathieu, B.S.A.; P.-H. Vézina, B.S.A.; Emile Lods, B.S.A., conférenciers sur les récoltes; Bruno Chartier, B.S.A., instruments agricoles; R. Barbin, B.S.A., drainage des fermes; Gabriel Billault, jardinage; J.-M. Talbot, B.S.A., pomiculture; Lucien Crevier, volailles; Luc-J.-A. Plourde, B.S.A., apiculture; Ls. Bérubé, B.S.A., coopération agricole; L.-M. Gagnon, industries domestiques.

Voici l'itinéraire que suivra le convoi:

Vaudreuil, 18 septembre; St-Clet, Soulanges, 18 septembre; Hull, 20 septembre; Papineauville, Labelle, 21 septembre; Ste-Scholastique, Deux-Montagnes, 22 septembre; Ste-Thérèse, Terrebonne, 23 septembre; Ste-Jérôme, Terrebonne, 25 septembre; Ste-Agathe, Terrebonne, 26 septembre; Labelle, Labelle, 28 septembre; Mont-Laurier, Labelle, 29 septembre; Delson, Labelle, 30 septembre; Bedford, Missisquoi, 4 octobre; Magog, Stanstead, 5 octobre; Sherbrooke, 6 octobre; Cochrane, Compton, 7 octobre; Kintworth, Bromes, 9 octobre; Waterville, Shefford, 10 octobre; Drummondville, Drummond, 11 octobre; Ste-Hyacinthe, 12 octobre; St-Hugues, Bagel, 13 octobre; Saint-Guilhem, Yamaska, 14 octobre; Terrebonne, 16 octobre; L'Epiphanie, l'Assomption, 17 octobre; Joliette, 18 octobre; Louville, Maskinongé, 20 octobre; Yamachiche, St-Maurice, 21 octobre; Trois-Rivières, 22 octobre (de 2 à 5 heures de l'après-midi); Shawinigan Falls, St-Maurice, 23 octobre (de 9 heures à 5 heures p.m.); Grand-Mère, 23 octobre (7 heures p.m. à 10 heures p.m.); St-Maurice, Champlain, 24 octobre; Lac-la-Tortue, Champlain, 25 octobre; Batiscan, Champlain, 26 octobre; Grondines, Portneuf, 27 octobre; Lorette, Québec, 30-31 octobre.

L'enchère des fourrages

La vente à l'enchère de fourrages commencée mardi matin à l'hôtel Windsor s'est terminée hier après-midi. Le total des ventes a dépassé le million et demi de dollars.

Quelques-uns des prix obtenus au cours de cette vente ont été pratiquement les mêmes que ceux du mois de mai dernier, cependant que plusieurs ont été plus élevés. On en conclut donc que les prix de détail, cet hiver, seront probablement supérieurs à ceux demandés l'hiver dernier.

Les acheteurs américains et français, a-t-on remarqué, ont été en vedette au cours de cette vente de septembre.

gouvernements Gouin et Taschereau.

C'est que par la coopération cordiale de tous que nous pouvons vivre en société, que nous avons pu arriver au succès, que nous pouvons induire le capital à développer nos vastes ressources naturelles. C'est par la coopération du gouvernement et des autorités, et la coopération du capital et du travail que nous pouvons développer une province prospère et un district prospère dans la vallée du St-Maurice.

Le maire J.-A. Dufresne, de Shawinigan, exprima la plus chaleureuse bienvenue aux distingués visiteurs. Il demanda au gouvernement dans les meilleurs intérêts du développement de Shawinigan et du district forestier environnant de construire au plus tôt à Shawinigan une école pour l'enseignement de la fabrication du papier.

POUR AGRANDIR LE MARCHE BONSECOURS

DES MARAICHERS SE REUNISSENT DE NOUVEAU SOUS LA PRESIDENCE DE M. ASHBY. — DES REQUÊTES.

M. J.-S. Ashby, député de Jacques-Cartier à la législature, a de nouveau réuni, hier soir, au marché Bonsecours, les cultivateurs et les citoyens qui favorisent le projet d'agrandissement de cette place de commerce. Il a répété les mêmes arguments et revendiqué une action énergique de tous les intéressés pour la réalisation immédiate du projet.

Le député a suggéré que l'on fasse circuler des requêtes à Montréal et dans les environs, lesquelles requêtes devront être signées par toutes les personnes qui désirent l'agrandissement du marché. Il faudrait obtenir, a-t-il déclaré, cinquante mille signatures et plus, même, si possible, afin de montrer aux autorités de Montréal, que la chose est d'une absolue nécessité et que si leurs ressources ne leur permettent pas d'effectuer maintenant les changements nécessaires, ils doivent sans retard s'adresser à la législature qui peut-être et même sans aucun doute leur donnera les moyens qui leur faciliteront cette tâche.

MM. Oscar Gignac, Ubald Sansregret, Pierre Fillon, Albert Gariépy ont tour à tour approuvé le projet. M. l'abbé Laniel, curé de Laval, a parlé en faveur du projet. Il se rappelle qu'il y a quarante ans, alors que la population de Montréal n'était que de 200,000 âmes, on parlait déjà d'agrandir le marché Bonsecours. Pour lui, il croit qu'il serait temps pour les cultivateurs de s'unir et de travailler ferme pour que cette fois le projet ne reste pas dans l'oubli.

L'abbé Laniel est convaincu que tous les curés des paroisses rurales des environs de Montréal sont d'accord sur cette question et se feront un devoir de secondar dans la mesure de leurs forces les demandes des cultivateurs au sort desquels ils se sont toujours intéressés et s'intéressent encore.

Avant la fin de la réunion, M. Ashby a annoncé que le comité d'organisation rédigerait une requête dans laquelle on insistera sur les raisons principales qui motivent la demande des cultivateurs d'agrandir le marché Bonsecours. Ces requêtes seront distribuées à Montréal et dans les campagnes et devront être retournées au secrétaire du comité d'organisation.

Ce dernier devra de plus écrire au secrétaire de chaque municipalité pour lui demander de soumettre le projet à son conseil et d'obtenir une résolution l'approuvant ou le désapprouvant. Ainsi, les autorités municipales seront mieux renseignées sur le désir général qui existe relativement au projet.

M. LAPOINTE ET LA LIGUE

LE MINISTRE DE LA MARINE DEMANDE UNE DECISION SUR L'AMENDEMENT A L'ARTICLE X

Genève, 15. (S.P.A.) — La décision de la commission de l'Assemblée de la Ligue des nations de remettre à une autre année l'étude de l'amendement canadien au pacte de la Ligue pour éliminer l'article dix, a rencontré une vigoureuse opposition hier, de la part du ministre de la marine du Canada, M. Ernest Lapointe, qui a demandé que l'amendement soit étudié cette année. Il a prononcé un appel des plus énergiques et des plus impressionnants en faveur de l'étude immédiate de l'amendement. Il a déclaré que la délégation canadienne insistait. L'attitude des Canadiens a finalement prévalu et la commission a décidé de nommer une sous-commission, chargée de présenter un nouveau rapport sur la question.

M. Barthélemy, de France, a défendu l'article X, qui stipule que les membres de la Ligue promettent de respecter et préserver contre toute agression l'intégrité territoriale et l'indépendance politique de tous les membres. Il a déclaré que la France était fortement en faveur de garder l'article dix dans le pacte parce qu'il établit un nouveau principe précieux en faveur des petits Etats. Sans cet article, les petites nations perdraient le sens de sécurité qu'il leur donne. "Si par la suppression de l'article dix nous pouvions attirer les Etats-Unis dans la Ligue, conclut M. Barthélemy le sacrifice paraîtrait léger. Mais comme il semble que notre estimée république-soeur n'est pas prête à nous joindre, même en éliminant l'article dix, nous devons insister sur sa conservation."

M. Lapointe a expliqué que le Canada n'insisterait pas sur l'élimination absolue de l'article dix, mais que la délégation canadienne voulait que l'on prit une décision, même s'il fallait garder l'article dix dans le pacte. Elle croit que cet article devrait être interprété et défini de façon à faire disparaître les versions contradictoires de son interprétation dans le monde.

Adoration Nocturne

Les adorateurs sont convoqués pour samedi soir, le 16, pour 8 heures, à St-Vincent-Ferrier, pour les Quarante heures. Prendre le tramway St-Denis-Ahuntsic, débarquer à la 33ème avenue.

L'ORGUEIL DE BERANGERE

Le "Devoir" commença lundi la publication de cet émouvant roman de Mme d'Arvor.

Lisez l'"Orgueil de Bérange".

FAITS DIVERS

UN GROS VOI.

Un vol a été commis, hier soir, chez M. C.-A. Lebel, aux York Apartments, 235, Jeanne-Mance, entre 8 et 9 heures du soir. M. et Mme Lebel étaient sortis pendant un demi-heure et, quand ils sont revenus, ils ont constaté que les tiroirs avaient été ouverts et bouleversés, les robes et les vêtements gisaient un peu partout et le désordre s'étendait même à la salle à manger où de l'argenterie avait été volée. Les intrus ont fait main basse sur trois montres en or, des robes de soie, des fourrures, divers bijoux, de précieux souvenirs de famille et une somme de \$160, qui se trouvait dans un portefeuille.

M. Lebel a immédiatement prévenu la sûreté et les détectives sont à la recherche des voleurs.

ENTRE MATELOTS

B. Kamora, marin japonais, a poignardé, ce matin, Windsor Morse, parce que celui-ci avait lancé à l'eau une bouteille de vin que le Japonais avait apportée sur le yacht à vapeur *Kismet*, amarré près du canal Lachine. Morse a été conduit à l'hôpital Saint-Joseph, à Lachine, et Kamora a été arrêté par le capitaine Proulx et le constable Desforges. Il sera accusé d'assaut grave.

CHASSEUR BLESSE

Emery Brats, 49 ans, de Saint-Bruno, est à l'hôtel-dieu depuis hier matin. Il faisait la chasse aux canards sauvages près du lac St-Bruno quand il fut atteint au cou et à la ceinture par des balles provenant du fusil d'un camarade qui ne savait point que Brats fût là.

CONSIGNATION DE CHARBON

UNE CARGAISON DE 1500 TONNES D'ANTHRACITE EST ARRIVEE A MONTREAL, HIER.

Une consignment de quinze cents tonnes de charbon anthracite est parvenue à Montréal, hier, venant des champs miniers de la Pensylvanie; d'autres envois plus considérables suivront, ces jours-ci, à l'adresse des principaux distributeurs de charbon de la métropole.

C'est un indice que la disette de charbon ne sera point aussi prononcée qu'on nous l'a prédit de nos côtés, car la crise est maintenant passée. Cependant le transport peut retarder les approvisionnements; quoique la ville ait des réserves avec le charbon gallois qui lui est arrivé et qui continuera d'arriver d'Angleterre d'ici à la fin de la saison de navigation.

Les principaux marchands de charbon de la ville n'ont fixé aucun prix pour ce nouvel anthracite; mais l'opinion générale prévaut qu'il ne dépassera guère le prix de \$17.50 la tonne.

M. Douglas S. Cole, commissaire du commerce pour le Canada à Glasgow, vient d'annoncer au ministre du commerce qu'à la fin d'août le meilleur charbon gallois était coté entre 57 et 62 shillings "F.O.B." Swansea. La différence entre les prix dépend de la qualité et de la quantité du charbon. Les frais de transport compris, ce charbon devrait se vendre à Montréal à 74 shillings ou à \$16.50 en argent canadien. On calcule 14 shillings pour les taxes de transport.

Plusieurs marchands ne se gênent pas pour vendre ce même charbon jusqu'à \$24 la tonne; ils réalisent ainsi un beau profit de \$8 à \$10 par tonne, soit de 35 à 45 pour cent.

M. E.-W. Beatty, président du Pacifique Canadien, a déclaré à Fort William, où il est en visite d'inspection, qu'il ne prévoyait pas de disette de charbon. Il croit que tout le monde aura du charbon au pays, car la crise des charbonnages est maintenant passée.

Les ouvriers des usines attendent

Après une journée de délibérations, les chefs des unions des employés d'usines de chemins de fer n'ont abouti à aucune décision, touchant la réduction des salaires décrétée par l'association des chemins de fer canadiens. Ils ont reçu une copie du message envoyé à M. J. Murdoch par l'association, dans laquelle cette dernière annonce que les compagnies sont disposées à négocier directement avec les employés de leurs usines.

Les chefs sont plutôt mécontents de cette attitude, parce qu'ils constatent que les compagnies se basent sur le rapport majoritaire du bureau de conciliation pour faire leur offre; ils penchent du côté du rapport minoritaire, lequel, invoquant-ils, protégerait mieux leurs intérêts et ceux des ouvriers.

Il se peut que l'on en vienne à une entente, si l'on consent à des sacrifices mutuels de part et d'autre.

(Communiqué)



LE THE DES CONNAISSEURS

Composé des meilleurs thés de Ceylan et des Indes, le THE PRIMUS, d'une saveur délicate et d'un arôme persistant, fait les délices des connaisseurs.

L. CHAPUT, FILS & CIE, LIMITEE. — MONTREAL

LES LANGUES VIVANTES

COURS DES DEUX ANNEES A L'UNIVERSITE DE MONTREAL. — LE PROGRAMME.

Première année.

1. Explications détaillées des sens de l'alphabet, avec grand nombre d'exemples concrets à l'appui, afin de donner à l'élève, dès le principe, des notions précises et variées des sons et de l'articulation. Ces explications ont pour but principal de donner une direction sûre dans la prononciation des syllabes et des mots et de prémunir l'étudiant contre l'acquisition d'une prononciation fautive ou défectueuse dont il est presque impossible de se défaire dans la suite.

2. Lecture lente et à voix haute, d'abord par le professeur, puis par l'élève, de phrases au début simples et peu à peu plus compliquées, afin d'habituer l'oreille aux sons, aux syllabes, aux mots, aux phrases.

3. Dictées de phrases usuelles sur des sujets concrets, afin de permettre à l'étudiant de s'initier le plus tôt possible aux principales difficultés de l'orthographe.

4. Premières notions sur l'accentuation et sur l'influence de l'accent dans tout l'ensemble de la grammaire.

5. Application pratique de ces premières règles de la grammaire par le thème et la version.

6. Lecture lente et à voix haute, suivie d'une traduction simple mais toujours scrupuleusement exacte d'un ouvrage reconnu classique et dont l'étude quotidienne sert aux explications et à l'analyse grammaticale que le professeur croit opportun de donner, afin de faire pénétrer peu à peu et d'une manière pratique tous les éléments de la grammaire.

7. Etude d'un manuel de conversation qui permet au professeur d'insister sur l'importance de l'articulation, sur l'oubli de la langue maternelle en ce qui regarde la prononciation d'une langue étrangère, sur l'avantage de grouper les mots d'une manière logique et pratique, sur la nécessité d'acquiescer la connaissance des expressions et des tournures idiomatiques les plus courantes.

8. Lecture, par le professeur et par les élèves, d'anecdotes que ceux-ci s'habituent à comprendre dans leur ensemble puis à traduire au courant de la lecture.

9. Narrations ou descriptions orales par le professeur de faits ou d'événements de la vie quotidienne, que les élèves imitent sous sa direction.

10. Revue théorique et pratique de toutes les notions acquises jusqu'à la fin de la grammaire, la lecture et les conversations.

Deuxième année.

1. Extraits des auteurs les plus remarquables et les plus estimés sur des sujets concrets et abstraits; descriptions, tableaux, peintures de mœurs, coutumes, mentalité, etc. Le but de ces extraits est d'exercer l'oreille à des phrases impeccables et de fournir à la conversation les expressions les plus précises et les plus courantes.

2. Exercices oraux sur l'ensemble des règles de la grammaire et d'une manière tout spéciale, sur les conjugaisons régulières et irrégulières, de telle sorte que la pratique constante des verbes puisse de moins en moins créer d'embarras dans l'usage quotidien de la langue.

3. Dialogues variés, riches en vocabulaires, appropriés au génie de la langue et propres à faire connaître le caractère particulier de la nation dont on étudie la langue.

4. Etude particulière des idiomes, des proverbes et des dictons que l'esprit populaire a fait naître, et qui, en nécessitant des explications détaillées ne manquent pas de produire un bien vif intérêt.

5. Etude de l'art épistolaire, dans les relations tant sociales que commerciales, qui a un cachet si particulier dans chaque langue et dont la connaissance procure de très appréciables services.

6. Lecture de drames pour la connaissance des caractères originaux et des mœurs populaires suivant la plus parfaite couleur locale.

7. Explications des plus charmantes productions de la poésie: la mémoire s'orne ainsi de magnifiques citations pour la conversation et la correspondance.

8. Etude comparée: a) de l'espagnol et de l'italien avec le latin et le français; b) de l'allemand avec l'anglais et le grec, toutes les fois que l'occasion semble favorable.

9. Abrégé de l'histoire littéraire des principaux chefs-d'œuvre et des ouvrages qu'il est très utile ou nécessaire de connaître.

10. Nomenclature et critique sommaire des périodiques (journaux, revues) tant de vulgarisation que de spécialisation.

Le professeur:

Abbé Henri JASMIN, Ph. D., Th. D. L.S.S.

N. B. — Pour plus amples informations, on est prié de s'adresser au professeur lui-même, avant l'heure de chacun des cours, à l'Université, 185, rue Saint-Denis, ou encore par téléphone: Saint-Louis 5133.

(Communiqué)

UN PROJET QUI LES FAVORISE

AU MINNESOTA ET DANS LE NORD-OUEST DES ETATS-UNIS ON EST EN FAVEUR DE LA CANALISATION DU SAINT-LAURENT

Toronto, 15. (S.P.C.) — "Les citoyens du Minnesota et du nord-ouest des Etats-Unis regardent la canalisation du Saint-Laurent comme le plus beau projet des temps modernes", a déclaré M. J.-A.-O. Preus, gouverneur de l'Etat du Minnesota, à un dîner à l'Empire Club, hier. "Les fermiers de cette partie du pays croient que l'accomplissement de l'entreprise leur sauverait neuf sous par boisseau de grain qu'ils exporteraient en Europe. Aujourd'hui on doit charger ce grain à Buffalo et l'envoyer par chemin de fer des centaines de milles. Le président Harding et la majorité des citoyens américains voudraient la canalisation du Saint-Laurent et je crois que si l'on mettait la question au vote au Sénat américain, elle passerait. Il n'y a pas de raison pour que New-York et Montréal acceptent tous les profits."

Le Devoir vous donne en un an plus de matière à lire, et autrement plus variée, que si vous achetiez cinquante volumes de format ordinaire, à 75 sous chacun. Cela vous coûterait plus de \$35. Le Devoir coûte, lui, 8 sous par mois, 86 par année.

CARTES PROFESSIONNELLES ET CARTES D'AFFAIRES

ASSURANCE MEDECIN

Normandin & Desrosiers Courtiers en Assurances 232 RUE ST-JACQUES

Tél. Main 3962. — 32. — Montréal.

AVOCATS

Archambault & Marcotte

AVOCATS. 30 rue St-Jacques. Tél. Main 2761. Joseph Archambault, C.R. M.P. Emile Marcotte, L.L.B., J. Edm. Gagnon, L.L.B.

ALDERIC BLAIN, B.A., L.L.B.

AVOCAT. Bureau du jour: 50, rue Notre-Dame ouest. Immeuble Duluth, chambre 21. Tél.: Main 5228. Aviseur légal de l'Association des Hommes d'Affaires du Nord-Montreal.

CARTIER & CARTIER

AVOCATS. Jacques Cartier, L.L.B., Jean-Victor Cartier, L.L.B. — Etude: 45, Place d'Armes, Immeuble Wilson, chambre 422. — Tél. Main 5228.

Arthur LALONDE

AVOCAT, PROCUREUR, ETC. Etudes: Ferret, Lalonde et Coffin. 55, rue St-Jacques, Montréal. Résidence: téléphone: Est 2281.

SALLUSTE LAVERY MAURICE DEMERS

AVOCATS ET PROCUREURS. 2041 Hutchison Rockland 5178 1150 St-Hubert St-Louis 679

LAVERY & DEMERS

AVOCATS ET PROCUREURS. 19, St-Jacques MONTREAL

PAGER & CLOUTIER

AVOCATS. Immeuble Power - 32-ouest, Craig Tél. Main 5598.

ST-BERMAIN, GUERIN & RAYMOND

AVOCATS. 30 rue St-Jacques. Tél. Main 5154. P. St-Bermain, L.L.B., L. Guerin, L.L.B., B. Paret-Raymond, L.L.B.

ANATOLE VANIER GUY VANIER

AVOCATS. 78, rue St-Jacques. Tél. Main 5192.

NOTAIRE

CHS. ARCHAMBAULT

NOTAIRE. 785, AVENUE MONT-ROYAL-EST. Tél. St-Louis 2143.

HORACE H. LIPPÉ



Page du Foyer

Septembre

Septembre: des petits et des grands enfants, en uniformes, sac au dos ou livres sous le bras, qui s'acheminent vers l'étude; des fillettes enthousiastes et impatientes qui ne peuvent pas attendre d'être au couvent et qui, dans le syllabaire flambant neuf, lisent... les images, dans la rue.

Septembre: autant de chaleur, de ciel bleu, de soleil d'or; mais dans les ramures, des feuilles ridées et froissées qu'un mauvais vent va bientôt détacher. Moins de fleurs, et des fleurs lasses dans des parterres dégarnis. Dans les jardins, dans les champs, l'apothéose des fruits d'automne: quelles pommes rouges et tentantes aux vergers! Aux étalages, des raisins, des poires savoureuses; et pendant que sur le marché le blé d'Inde n'est déjà plus tendre, que d'auvergines luisantes et fraîches, que de tomates

de toutes les teintes. Demain, un arôme de marinades sortira des foyers prévoyants!

Septembre, c'est tout cela. Et c'est encore le vent frais qui succède soudain à la vive chaleur de midi; c'est la robe légère qui le soir ne vous couvre plus suffisamment; c'est le premier soupçon du froid qui quelque nuit pénètre hardiment dans la maison et fait grelotter jusqu'aux portières! C'est surtout le crépuscule qui se hâte et la noirceur qui vous surprend.

Pour souper, vous allumerez la lampe. Mais la table que la lampe éclaire n'est pas triste, le feu qui vous resserre autour du foyer n'a rien, dites, qui vous chagrine? Songez à la douceur de vivre en la maison close et chaude, de méditer, de lire, loin de l'éparpillement trop ardent de l'été...

Michelle Le NORMAND.

CHRONIQUE RELIGIEUSE

LES GYMNASTES BELGES REÇUS PAR LE PAPE

Nous lisons dans *La Croix* de Paris du 29 août:

Le Saint-Père a reçu un groupe de gymnastes belges, venant de Breda, en Hollande, où ils avaient pris part au concours européen des gymnastes catholiques. Le groupe se composait de 132 jeunes gens appartenant à la Société catholique de gymnastique *Ganda*, une des plus florissantes institutions sportives de Belgique. Reconnus par Mgr l'évêque de Gand et par le comte de Carpegna, président de la Fédération italienne des Associations catholiques de sport, les gymnastes ont été accueillis avec une bonté toute paternelle par le Souverain Pontife.

Leur président a lu un bref discours d'hommage au Saint-Père. Rappelant que la Société a pris part déjà deux fois, en 1908 et en 1913, aux concours de gymnastique qui ont eu lieu au Vatican en présence du pape, il a dit la joie des associés de se retrouver de nouveau aux pieds du Vicaire de Jésus-Christ et a terminé en implorant sur le groupe la bénédiction apostolique.

Le Saint-Père a répondu en exprimant sa satisfaction d'accueillir et de bénir les gymnastes belges, disant qu'il étendait cette bénédiction à la Société de gymnastique tout entière et à la grande et noble Belgique.

"Vous êtes — a-t-il ajouté — des gymnastes catholiques. Ce sont là deux noms qui correspondent à tout un programme, et c'est pourquoi Nous ne vous faisons pas d'autre recommandation que d'être en réalité ce que vous dites: *Esto quod dicis*. Cette devise suffit, car elle correspond à la sage maxime: *Mens sana in corpore sano*. Vous êtes des gymnastes: cela veut dire des corps sains et robustes, des forces intègres et patientes. Vous êtes des catholiques, et cela signifie des âmes saines dans le sens le plus noble du mot, des âmes qui connaissent Notre-Seigneur Jésus-Christ et sa loi, et qui le montrent par leur vie.

Vous êtes donc vraiment ce que dit votre nom, et c'est ainsi que vous le ferez servir à la noble cause chrétienne, parce que, pour un chrétien, tout doit servir à la gloire de Dieu. Votre action sera une œuvre d'apostolat, et votre Société de gymnastique vous fournira l'occasion magnifique d'exercer l'influence du bon exemple. Pour ce faire, vous n'avez rien à ajouter à votre titre, rien à manifester en dehors de ce que signifie votre appellation de gymnastes catholiques. Vous ne devez rien faire par ostentation, mais vous ne devez pas non plus vous cacher. L'honnêteté, la simplicité, la rectitude de votre vie, doit être telle, que vous puissiez dire aujourd'hui à la maison, l'espérance,

— Vous n'en doutez pas, — Où est Marie! — Au château. — Il faut nous l'amener bien vite et nous la laisser: autrement vous seriez impardonnables. Quant à vous, mon cousin, nous vous remercions instamment pour quelques jours de par les droits de la parenté. M. d'Orlande est trop charitable pour vous accaparer à son profit exclusif.

— Vous êtes très bonne et l'acceptez avec joie. Comment va donc M. Fontane, depuis les dernières nouvelles?

— De mieux en mieux. Et voici le soleil, le grand agent de renaissance.

Le soleil: était-ce lui seulement qui donnait cette ardeur au visage de M. Fontane? Jamais Étienne ne l'avait vu si épanoui, si allégre. Une femme heureuse: il en était bien sûr maintenant, et certains arrière-pensées confuses qu'il avait emportées de sa dernière visite, sans savoir pourquoi, s'enfuyaient à tire-d'aile.

Étienne Feugères vécut, chez les Fontane, des jours bienfaisants. Il se sentait vraiment en famille; son protégé lui inspirait un renouvellement d'intérêt. Certes, l'écrivain était loin de soupçonner la transformation accomplie en Laurent Fontane; il ignorait toujours ce qui s'était passé dans la maison, au cours de l'automne. Mais les données qu'il possédait lui permettaient déjà de se livrer aux observations les plus consolantes sur les merveilles que peut opérer un cœur d'épouse indomptablement fidèle et dévoué.

Il jouissait de voir les enfants de Denise traiter en sœur une Marie rons des aujourd'hui à la maison, l'espérance,

— Vous n'en doutez pas, — Où est Marie! — Au château. — Il faut nous l'amener bien vite et nous la laisser: autrement vous seriez impardonnables. Quant à vous, mon cousin, nous vous remercions instamment pour quelques jours de par les droits de la parenté. M. d'Orlande est trop charitable pour vous accaparer à son profit exclusif.

— Vous êtes très bonne et l'acceptez avec joie. Comment va donc M. Fontane, depuis les dernières nouvelles?

— De mieux en mieux. Et voici le soleil, le grand agent de renaissance.

Le soleil: était-ce lui seulement qui donnait cette ardeur au visage de M. Fontane? Jamais Étienne ne l'avait vu si épanoui, si allégre. Une femme heureuse: il en était bien sûr maintenant, et certains arrière-pensées confuses qu'il avait emportées de sa dernière visite, sans savoir pourquoi, s'enfuyaient à tire-d'aile.

Étienne Feugères vécut, chez les Fontane, des jours bienfaisants. Il se sentait vraiment en famille; son protégé lui inspirait un renouvellement d'intérêt. Certes, l'écrivain était loin de soupçonner la transformation accomplie en Laurent Fontane; il ignorait toujours ce qui s'était passé dans la maison, au cours de l'automne. Mais les données qu'il possédait lui permettaient déjà de se livrer aux observations les plus consolantes sur les merveilles que peut opérer un cœur d'épouse indomptablement fidèle et dévoué.

Il jouissait de voir les enfants de Denise traiter en sœur une Marie

NERVEUSE ET EPUISÉE

Rétablie en prenant le Composé Végétal de Lydia E. Pinkham

Cobourg, Ontario. — "Mes nerfs m'ont fait souffrir pendant plusieurs années et, pendant longtemps, mon système général semblait épuisé. Incapable de faire mon travail la moitié du temps, étant souffrante tous les mois. Des amies me conseillèrent d'essayer le Composé Végétal de Lydia E. Pinkham, qui m'a fait beaucoup de bien et je le recommande fortement. Depuis, je fais tout mon travail domestique, et je connais des amies qui en ont bénéficié. Vous pouvez utiliser ces faits comme témoignage." — Mme Ellen Flatters, Casier 761, Cobourg, Ontario.

Toute femme dans cet état devrait prendre le Composé Végétal de Lydia E. Pinkham, car il fera pour vous ce qu'il a fait pour d'autres femmes.

Voilà près de 50 ans que ce bon vieux remède aux maux et hergès, ne contenant ni narcotiques, ni drogues malfaisantes, est employé comme remède type pour les maladies féminines, et a rétabli des milliers de femmes qui souffraient de déplacements, irrégularités, enflam-mation, etc.

La brochure privée de Lydia E. Pinkham sur les "Maladies Particulières aux Femmes" vous sera envoyée, gratis, sur demande. Écrivez à "The Lydia E. Pinkham Medicine Co., Lynn, Mass."

siez dire à quiconque est à quelque instant que ce soit: Notre vie est la confirmation de notre titre de catholiques, et pour comprendre comment l'on peut être à la fois bons gymnastes et bons catholiques, vous n'avez qu'à nous regarder.

"Voilà ce que je souhaite, à conclure le Pape, que vous fassiez dire de vous toujours, parce que de cette manière vous rendrez vraiment grâce à Dieu qui, vous ayant accordé d'être de bons gymnastes et de bons catholiques, vous a fait les meilleurs dons que l'on puisse désirer, dans l'ordre physique et dans l'ordre moral, dans l'ordre naturel et dans l'ordre surnaturel. Que la fleur de votre force physique soit donc toujours sauvegardée par la pureté et la sainteté de la vie catholique."

Le Saint-Père, qui a prononcé son discours en français, a fait ensuite le tour de la salle en donnant sa main à baiser. Après qu'il leur eut donné la bénédiction apostolique, les gymnastes l'ont longuement acclamé.

Nouveau don

Londres, 15, (S.P.A.) — Lord Desborough, vient d'ajouter un nouveau don à l'Institut St-Dunstan, pour les soldats et les marins aveugles, par le moyen d'une assurance sur la vie de \$50,000, en faveur de l'Institut.

L'orgueil de Bérengère

Le "Devoir" commença tout prochainement la publication de ce nouveau feuilleton, l'une des revues les plus intéressantes de Mme A. d'Arvor.

L'interview de Kipling

New-York, 15, (S.P.A.) — L'écrivain anglais Rudyard Kipling voyage en ce moment aux États-Unis. Une interview de lui est parue dans le *New-York World*. Kipling aurait dit que les États-Unis sont entrés tardivement dans la guerre et ont forcé les alliés à conclure une paix prématurée. Il aurait dit aussi: "Les États-Unis ont ramassé l'or du monde, mais nous nous avons sauvé nos âmes."

Le visiteur nie s'être exprimé comme le rapporte l'interview. Celle-ci est signée par une femme journaliste, Mme Clare Sheridan.

Le *World* ne veut point accepter le démenti de M. Kipling.

Plusieurs autres journaux new-yorkais prennent la défense de M. Kipling et prétendent que ces paroles ont été mal interprétées par une indiscrète.

Signature d'un contrat

Ottawa, 15, (S.P.C.) — Le major F.-D. Burpee, gérant du tramway, et

comme le rapporte l'interview, Celle-ci est signée par une femme journaliste, Mme Clare Sheridan.

Le *World* ne veut point accepter le démenti de M. Kipling.

Plusieurs autres journaux new-yorkais prennent la défense de M. Kipling et prétendent que ces paroles ont été mal interprétées par une indiscrète.

Signature d'un contrat

Ottawa, 15, (S.P.C.) — Le major F.-D. Burpee, gérant du tramway, et

comme le rapporte l'interview, Celle-ci est signée par une femme journaliste, Mme Clare Sheridan.

Le *World* ne veut point accepter le démenti de M. Kipling.

Plusieurs autres journaux new-yorkais prennent la défense de M. Kipling et prétendent que ces paroles ont été mal interprétées par une indiscrète.

Signature d'un contrat

Ottawa, 15, (S.P.C.) — Le major F.-D. Burpee, gérant du tramway, et

comme le rapporte l'interview, Celle-ci est signée par une femme journaliste, Mme Clare Sheridan.

Le *World* ne veut point accepter le démenti de M. Kipling.

Plusieurs autres journaux new-yorkais prennent la défense de M. Kipling et prétendent que ces paroles ont été mal interprétées par une indiscrète.

COLLEGIENS

Achetez vos uniformes chez Goodwin

Et vous aurez un uniforme en bonne serge ou cheviote tout laine, d'une coupe élégante et d'un fini soigné et, ce qui ne gâte rien, à un prix raisonnable. Nous avons tous les uniformes des collèges catholiques.

COLLEGE DE MONTREAL — serge ou cheviote marine tout laine... 14.95
Avec deux culottes... 17.50
Avec un pantalon... 19.50

COLLEGE STE-MARIE — serge ou cheviote noire tout laine. Avec une culotte bouffante... 14.95
En serge ou cheviote marine tout laine, avec deux culottes bouffantes... 17.50
Avec une culotte bouffante et une autre genre golf 16.50

MONT ST-LOUIS — serge ou cheviote marine tout laine, doublure tout laine, avec ceinture. Une culotte bouffante et une genre golf... 17.50

COLLEGE ST-LAURENT — cheviote ou serge marine tout laine avec ceinture. Culotte bouffante et culotte golf... 17.50

COLLEGE LAVAL — serge ou cheviote tout laine marine. Une culotte bouffante et une culotte golf... 17.50

COLLEGE L'ASSOMPTION — serge ou cheviote marine tout laine, doublure tout laine, modèle avec ceinture. Une culotte bouffante et une genre golf... 17.50

COLLEGE ST-JEAN D'IBERVILLE — serge ou cheviote marine tout laine. Culotte bouffante et culotte golf... 17.50

Paletots de Gabardine tout laine

Jolie teinte fauve, manches ordinaires ou Raglan, au quart doublés. Grandeurs 8 à 18 ans... 19.50
Culottes golf désassorties... 2.25 à 5.00
Culottes golf en velours côtelé... 2.95 à 3.95
Culottes bouffantes désassorties... 1.95 à 5.00
Culottes de gymnastique... 1.25
Paletots demi-saison... 16.50 et 19.50
Imperméables de tissu croisé... 5.95

Au rez-de-chaussée chez Goodwin.

Goodwin's LIMITED

La bonne cuisine

Poulet à l'estragon. — Le poulet à l'estragon est un mets classiques; comme il est d'une grande finesse, et l'un des meilleurs de la cuisine française, vous aimerez à le bien réussir. Plumez, videz, flambez un beau poulet bien blanc. Hachez finement quelques feuilles d'estragon frais et introduisez-le dans l'intérieur de la volaille qui s'en parfumerait. Recousez, bridez et recouvrez le poulet d'une large et fine barde de lard. Mettez-le dans un court-bouillon en pleine ébullition, et donnez une heure de cuisson. Le court-bouillon est fait d'eau, de sel, de poivre, d'un bouquet garni; d'une grosse carotte et d'un oignon moyen coupé en rondelles et de deux branchettes d'estragon. Préparez une excellente sauce avec trois ou quatre cuillerées de court-bouillon ou à cult le poulet et que vous liez avec un peu de féculé délayé à part avec un peu d'eau. Tournes en versant la féculé dans la sauce et colorez avec une goutte de colorant ou avec un peu de très bon jus. La sauce doit être blonde. Mettez le poulet sur la sauce, découpé ou non. Il doit être demeuré très blanc.

Vous pourriez vous procurer de l'estragon dans n'importe quelle épicerie de choix.

Biftecks à la Gantlem. — On hache cornichons, un oignon, écha-

Conseils pratiques

Blanchissage des couvertures de laine. — Il est assez difficile de blanchir des couvertures de laine; cependant on y arrive en employant de l'eau de savon chaude à laquelle on ajoute des cristaux de soude. On les brosse bien dans toutes leurs parties, on les rince, on les tord et on les met sécher sur des cordes. Avant qu'elles ne soient sèches, complètement, on les secoue, on les bat avec un baguette, on les brosse ensuite avec une brosse de chiendent bien propre afin de couvrir et d'allonger le poil qu'on trouve comme collé et froissé par l'effet du lavage.

Pour avoir les mains souples et douces. — La glycérine est, de tous les spécifiques de la peau, le meilleur pour conserver les mains souples et douces, malheureusement elle a un petit défaut: lorsqu'on en fait un usage journalier, elle jaunit un peu la peau. Voici un moyen de remédier à cet inconvénient et de fabriquer à peu de frais une excellente pâte pour les mains. Délayez à l'aide d'une spatule de bois 75 grammes de glycérine pure avec 50 grammes de savon mou, ajoutez 500 grammes d'huile d'amandes douces, et 5 gouttes d'essence de vanille. Une onction, le soir avant de coucher, sur les mains en frictionnant bien fait merveille.

Pour rendre le pétrole inodore. — On lit dans un journal allemand la formule suivante: à 4 litres et demi de pétrole ajouter 100 grammes de chlorure de chaux, un peu d'acide chlorhydrique et agiter fortement. Transvaser dans un autre récipient contenant de la chaux vive, et agiter de nouveau; puis laisser reposer. Le pétrole décaité, n'a plus, paraît-il, aucune odeur.

Objets en étain. — Pour leur donner l'éclat de l'argent, les frotter vigoureusement avec un chiffon de laine sur lequel on verse quelques gouttes de pétrole.

Vos Vêtements d'Automne

En faisant nettoyer ou teindre vos vêtements d'automne de l'an dernier, vous pouvez vous préparer à très peu de frais pour la saison qui s'en vient. Téléphonnez tout de suite et faites venir notre livreur.

TOILET LAUNDRIES

Limited
Uptown 7640

"Le mieux c'est d'essayer"

FEUILLETON DU DEVOIR

"L'Indestructible Chaine"

Par MARIE LE MIÈRE

70

(suite)

Laurent est trop faible pour se contenir; lui aussi éclate. La présence de sa belle-sœur n'y peut rien. Il étireit impétueusement la chère petite qu'il a été si près de perdre par sa faute; il baise coup sur coup le front qu'il a blesé; mais il n'est pas moins prodigue de caresses envers le fils qui a subi, de sa part, tant de vexations et de rebuts; ce pauvre Michel qui avait le tort de voir trop clair et d'être, comme Denise, un reproche vivant.

Le père, par-dessus les deux jeunes têtes, regarde à mière transfigurée. Insensé, à qui n'avait pas suffi le plus pur bonheur humain, et qui l'avait stupidement gâché, et qui le voit renaitre par miracle, en floraison si généreuse! Ah! comme il l'apprécie, maintenant, un tel trésor! Comme il le défendra jalousement contre les puissances ennemies du foyer! Une fois de plus, il réitère en lui-même un serment qu'il a fait à sa femme: la Ligue anticatolique n'aura pas de membre plus intransigent que lui.

... Sa claustration, en supprimant radicalement, pendant de longs mois, les occasions dangereuses, lui rendit un service inappréciable.

Vint le jour où le médecin permit de descendre; la semaine suivante, Fontane se risqua au dehors; la toux le reprit, accompagnée de fièvre. Il dut se remettre au lit, et le retour à la vie active fut ajourné indéfiniment par une bronchite qui dura toute l'hiver.

Avait-il détruit sa santé pour jamais? Il traversa de nouvelles crises de découragement, car il pressait à sa valeur la situation qu'il avait, naguère, aveuglément compromise. Qui lui infusa la confiance, à flots? Qui fit briller l'avenir à ses yeux, au point de dissiper les ombres du présent? Elle, toujours elle.

Il y avait en Denise des ressources inépuisables; elle se mit à l'œuvre plus hardiment que jamais. Sans négliger son intérieur, elle sillonnait maintenant, à bicyclette, les routes du pays. Elle avait déjà pris contact avec tous les fermiers d'Orlande. En chapeau ciré, la sacochette au bras, elle fit elle-même la recette de Noël. Le vieux Brechet en pleura de confusion; le châtelain protestait de toutes ses forces. Mais il n'était pas facile de lutter contre les décisions de Mme Fontane; on prétendait, à Saint-Léger, qu'elle était "mossade régisseur".

Quant à son mari, il était devenu tellement invisible et lointain, qu'il semblait n'être plus de ce monde. On ne jasnait plus à propos de l'accident survenu dans le parc; on oublait peu à peu des faits qui, d'ailleurs, n'avaient pas été assez fréquents ni assez notoire pour être considérés l'homme irréparablement.

Et surtout, Laurent bénéficiait des sentiments qu'inspirait sa femme.

Ah! celle-là, plus on la voyait et plus on la respectait; plus on la connaissait et plus on l'admirait. Des dernières mesures au château, il n'était personne qui ne chantât ses louanges. Un prestige l'environnait, la plaçant si haut que le moindre souffle, atteignant Mme Fontane, eût paru sacrilège.

Elle jouissait déjà d'une véritable influence; on lui confiait des secrets de famille, on recourait à elle pour des missions délicates. Les pauvres l'aimaient et la vénéraient à l'égal de la comtesse d'Orlande; si elle donnait moins d'argent, elle donnait tant de son âme, que son passage illuminait d'un reflet d'idéal les plus misérables taudis.

...Et l'hiver s'écoula, et le ciel purifié sourit à la mer apaisée; et les violettes fleurirent au seuil de la maison du régisseur.

Un jour d'avril, Denise, rentrant d'une course, longeait, à bicyclette, le mur du parc; un homme, qui stationnait un peu en deçà d'une grille, salua la passante; elle mit pied à terre, et ils échangèrent une cordiale poignée de mains.

— C'est mal de nous avoir prévenus que vingt-quatre heures à l'avance, dit Mme Fontane à son cousin Étienne, arrivé le matin même chez M. d'Orlande. Nous vous ver-

rons dès aujourd'hui à la maison, l'espérance,

— Vous n'en doutez pas, — Où est Marie! — Au château. — Il faut nous l'amener bien vite et nous la laisser: autrement vous seriez impardonnables. Quant à vous, mon cousin, nous vous remercions instamment pour quelques jours de par les droits de la parenté. M. d'Orlande est trop charitable pour vous accaparer à son profit exclusif.

— Vous êtes très bonne et l'acceptez avec joie. Comment va donc M. Fontane, depuis les dernières nouvelles?

— De mieux en mieux. Et voici le soleil, le grand agent de renaissance.

Le soleil: était-ce lui seulement qui donnait cette ardeur au visage de M. Fontane? Jamais Étienne ne l'avait vu si épanoui, si allégre. Une femme heureuse: il en était bien sûr maintenant, et certains arrière-pensées confuses qu'il avait emportées de sa dernière visite, sans savoir pourquoi, s'enfuyaient à tire-d'aile.

Étienne Feugères vécut, chez les Fontane, des jours bienfaisants. Il se sentait vraiment en famille; son protégé lui inspirait un renouvellement d'intérêt. Certes, l'écrivain était loin de soupçonner la transformation accomplie en Laurent Fontane; il ignorait toujours ce qui s'était passé dans la maison, au cours de l'automne. Mais les données qu'il possédait lui permettaient déjà de se livrer aux observations les plus consolantes sur les merveilles que peut opérer un cœur d'épouse indomptablement fidèle et dévoué.

Il jouissait de voir les enfants de Denise traiter en sœur une Marie

rons dès aujourd'hui à la maison, l'espérance,

— Vous n'en doutez pas, — Où est Marie! — Au château. — Il faut nous l'amener bien vite et nous la laisser: autrement vous seriez impardonnables. Quant à vous, mon cousin, nous vous remercions instamment pour quelques jours de par les droits de la parenté. M. d'Orlande est trop charitable pour vous accaparer à son profit exclusif.

— Vous êtes très bonne et l'acceptez avec joie. Comment va donc M. Fontane, depuis les dernières nouvelles?

— De mieux en mieux. Et voici le soleil, le grand agent de renaissance.

Le soleil: était-ce lui seulement qui donnait cette ardeur au visage de M. Fontane? Jamais Étienne ne l'avait vu si épanoui, si allégre. Une femme heureuse: il en était bien sûr maintenant, et certains arrière-pensées confuses qu'il avait emportées de sa dernière visite, sans savoir pourquoi, s'enfuyaient à tire-d'aile.

Étienne Feugères vécut, chez les Fontane, des jours bienfaisants. Il se sentait vraiment en famille; son protégé lui inspirait un renouvellement d'intérêt. Certes, l'écrivain était loin de soupçonner la transformation accomplie en Laurent Fontane; il ignorait toujours ce qui s'était passé dans la maison, au cours de l'automne. Mais les données qu'il possédait lui permettaient déjà de se livrer aux observations les plus consolantes sur les merveilles que peut opérer un cœur d'épouse indomptablement fidèle et dévoué.

Il jouissait de voir les enfants de Denise traiter en sœur une Marie

rons dès aujourd'hui à la maison, l'espérance,

— Vous n'en doutez pas, — Où est Marie! — Au château. — Il faut nous l'amener bien vite et nous la laisser: autrement vous seriez impardonnables. Quant à vous, mon cousin, nous vous remercions instamment pour quelques jours de par les droits de la parenté. M. d'Orlande est trop charitable pour vous accaparer à son profit exclusif.

— Vous êtes très bonne et l'acceptez avec joie. Comment va donc M. Fontane, depuis les dernières nouvelles?

— De mieux en mieux. Et voici le soleil, le grand agent de renaissance.

Le soleil: était-ce lui seulement qui donnait cette ardeur au visage de M. Fontane? Jamais Étienne ne l'avait vu si épanoui, si allégre. Une femme heureuse: il en était bien sûr maintenant, et certains arrière-pensées confuses qu'il avait emportées de sa dernière visite, sans savoir pourquoi, s'enfuyaient à tire-d'aile.

Étienne Feugères vécut, chez les Fontane, des jours bienfaisants. Il se sentait vraiment en famille; son protégé lui inspirait un renouvellement d'intérêt. Certes, l'écrivain était loin de soupçonner la transformation accomplie en Laurent Fontane; il ignorait toujours ce qui s'était passé dans la maison, au cours de l'automne. Mais les données qu'il possédait lui permettaient déjà de se livrer aux observations les plus consolantes sur les merveilles que peut opérer un cœur d'épouse indomptablement fidèle et dévoué.

Il jouissait de voir les enfants de Denise traiter en sœur une Marie

rons dès aujourd'hui à la maison, l'espérance,

— Vous n'en doutez pas, — Où est Marie! — Au château. — Il faut nous l'amener bien vite et nous la laisser: autrement vous seriez impardonnables. Quant à vous, mon cousin, nous vous remercions instamment pour quelques jours de par les droits de la parenté. M. d'Orlande est trop charitable pour vous accaparer à son profit exclusif.

— Vous êtes très bonne et l'acceptez avec joie. Comment va donc M. Fontane, depuis les dernières nouvelles?

— De mieux en mieux. Et voici le soleil, le grand agent de renaissance.

Le soleil: était-ce lui seulement qui donnait cette ardeur au visage de M. Fontane? Jamais Étienne ne l'avait vu si épanoui, si allégre. Une femme heureuse: il en était bien sûr maintenant, et certains arrière-pensées confuses qu'il avait emportées de sa dernière visite, sans savoir pourquoi, s'enfuyaient à tire-d'aile.

Étienne Feugères vécut, chez les Fontane, des jours bienfaisants. Il se sentait vraiment en famille; son protégé lui inspirait un renouvellement d'intérêt. Certes, l'écrivain était loin de soupçonner la transformation accomplie en Laurent Fontane; il ignorait toujours ce qui s'était passé dans la maison, au cours de l'automne. Mais les données qu'il possédait lui permettaient déjà de se livrer aux observations les plus consolantes sur les merveilles que peut opérer un cœur d'épouse indomptablement fidèle et dévoué.

Il jouissait de voir les enfants de Denise traiter en sœur une Marie

rons dès aujourd'hui à la maison, l'espérance,

— Vous n'en doutez pas, — Où est Marie! — Au château. — Il faut nous l'amener bien vite et nous la laisser: autrement vous seriez

COMMERCE ET FINANCE

Dividendes déclarés

Holt-Renfrew. — Dividende de 1 3-4 pour cent sur le stock de préférence, payable le premier octobre au inscrites du 28 septembre.

Bell Telephone. — Dividende de 2 pour cent, payable le 14 octobre aux actionnaires inscrits le 23 septembre.

Asbestos Corporation. — Dividende de 1 3-4 pour cent sur le stock de préférence et de 1 1-2 pour cent sur le stock commun, payable le 15 octobre aux actionnaires inscrits le 23 septembre.

Porto-Rico Railways Company, Limited. — Dividende trimestriel de 1 3-4 pour cent sur le stock de préférence, payable le 2 octobre aux actionnaires inscrits le 15 septembre.

Duluth Superior Traction Company. — Dividende de 1 pour cent sur le stock de préférence pour chacun des trimestres terminés le 30 juin 1921 et le 30 septembre 1921, payable le 2 octobre aux actionnaires inscrits le 15 septembre 1922.

Les compensations

Pour la semaine terminée hier, comparativement à la semaine correspondante l'an dernier, les compensations de banques dans les différentes villes canadiennes se sont établies comme suit:

Ville	1921	1922
Montréal	\$88,523,839	\$98,543,007
Toronto	\$6,927,119	\$9,420,509
Winnipeg	\$2,807,061	\$3,211,506
Vancouver	\$53,869,254	\$15,752,003
Ottawa	\$2,109,951	\$6,603,718
Hamilton	\$5,831,084	\$5,414,987
Québec	\$5,600,629	\$5,727,828
Halifax	\$2,770,665	\$3,361,737
St-Jean, N.B.	\$2,630,632	\$2,822,693
Moncton	\$62,263	\$80,363
Peterboro	\$13,893	\$98,624
Sherbrooke	\$59,233	\$76,328
London	\$2,745,406	\$2,840,733
Kingston	\$81,907	\$11,565
Brantford	\$881,652	\$991,593
Kitchener	\$988,642	\$956,379
Fort William	\$809,500	\$650,769
Regina	\$3,809,461	\$4,454,067
Windsor	\$3,592,189	\$2,958,192
Brandon	\$76,191	\$752,335
Moose Jaw	\$1,153,795	\$1,511,393
Saskatoon	\$1,875,416	\$2,101,780
Lethbridge	\$582,945	\$750,952
Prince-Albert	\$319,400	\$389,375
Medicine Hat	\$316,955	\$389,375
Calgary	\$4,386,058	\$6,090,621
Edmonton	\$4,232,914	\$4,905,868
New Westminster	\$78,952	\$111,381
Victoria	\$2,115,622	\$2,507,423

Compagnie nouvelle

Ottawa, 15. — La United European Investors, Limited, dont M. Franklin D. Roosevelt, ancien assistant secrétaire de la marine des Etats-Unis, a accepté la présidence, aura son bureau chef à Ottawa, d'après la charte que vient de lui accorder le gouvernement fédéral. Le capital-actions de la compagnie consistera en 800,000, fonds canadiens, et en 600,000,000 marks allemands, répartis en 60,000 actions de préférence de \$1. chacune, fonds canadiens, et en 60,000 actions de 10,000 marks allemands chacune.

D'après les termes de la charte, le premier but déclaré de la compagnie est "de promouvoir le commerce entre le Canada et aucun autre pays." Il n'est pas fait autrement mention de l'autre but, si l'on en croit une déclaration faite hier à New-York par M. Roosevelt, qui est de placer de façon sûre, en Allemagne, les millions de marks allemands détenus aux Etats-Unis et au Canada.

Le marché des vivres

Le tableau suivant indique les arrivages de beurre, de fromage et d'œufs, à Montréal, pour la journée d'hier, le jeudi précédent et le jour correspondant l'an dernier:

	1921	1922
Beurre colis	6947	5460
Fromage boîte	12301	3049
Oufs caisses	2153	2257

ENCHERE DU BEURRE

A l'enchère de la Coopérative centrale des agriculteurs de Québec, tenue hier au Board of Trade, on a offert 1,140 colis de beurre de crème dont 305 de no 1, et 305 de no 1-A, venus à 35.1-4 la livre; 305 colis de pasteurisé, vendus à 36. la livre. Pour 225 colis de no 2, dont ont demandé 33.5-7 la livre, n'ont pas été vendus.

LES PRIX DE GROS

Il n'y a aucun changement à indiquer sur la liste que nous avons publiée hier.

Cotations hor.-liste

Tram. and Power: Offre, 17; Ventes, 3 1/2.

Sag. com.: Offre, 1.75; Ventes, 1.75.

Dr. com.: Offre, 17 1/2; Ventes, 17 1/2.

N. Borden com.: Offre, 50; Ventes, 50.

Hollinger: Ventes, 350 à 114.

Argonaut: Ventes, 350.

Conserv. dent.: 70.

Laurentide Power: dem., 95.

Nouveau genre de placement

La Title Guarantee and Trust Corporation of Canada annonce qu'elle a conclu des arrangements qui lui permettent d'émettre des certificats de première hypothèque; les certificats rendront possible le placement de petites sommes d'argent sur première hypothèque. Ces certificats sont des actions dans des premières hypothèques spécifiques et bien garanties sur des propriétés situées à Montréal ou dans la banlieue; les propriétés hypothéquées sont bien désignées sur les certificats. Ceux-ci, en plus de la garantie d'hypothèque elle-même, portent la garantie additionnelle du remboursement du capital et des intérêts par la Title Guarantee and Trust Corporation of Canada.

RENE-T. LECLERC OBTIENT L'ÉMISSION

LA VILLE DE QUÉBEC A ACCEPTÉ SON OFFRE POUR \$495,000 D'OBLIGATIONS. — DIX-SEPT SOUSCRIPTEURS.

Québec, 15. (S.P.C.) — La ville de Québec a accepté hier la soumission de la maison René-T. Leclerc, à 99.77, pour une émission de \$495,000 d'obligations à dix ans et portant un intérêt de 5 1-2 pour cent.

Ce prix était le plus élevé pour les obligations à dix ans. La ville avait aussi demandé des souscriptions pour des obligations à vingt ans; le prix le plus élevé pour cette échéance était offert par la firme Wood Gundy and Co. de Toronto. Celle-ci avait aussi souscrit pour l'émission de dix ans, offrant 99.88.

La ville a accepté la soumission sur les obligations à dix ans sur le conseil de la Banque de Montréal, son conseiller financier. On a communiqué de Québec, par téléphone, avec sir Frederick Williams-Taylor, gérant-général de la Banque de Montréal et celui-ci a conseillé sans hésiter la soumission de 99.77 pour les obligations à dix ans.

Dix-sept maisons financières avaient souscrit, dont quinze pour les obligations à dix ans et pour les obligations à vingt ans seulement.

Nos récoltes

La Banque de Montréal vient de publier un nouveau bulletin sur l'état des récoltes dans les différentes provinces du pays. Nous le résumons: "La pluie a retardé les moissons au Manitoba et en Saskatchewan mais les conditions sont généralement satisfaisantes et les expéditions de grains se poursuivent en grande quantité; la qualité est bonne. Le battage est presque terminé dans l'Ontario et le rendement est au-dessus de la moyenne. Le fauchage du maïs est commencé; la récolte est abondante. Les céréales sont presque toutes récoltées dans le Québec. Les conditions atmosphériques ont amélioré les choses dans les provinces maritimes. Les conditions générales sont bonnes en Colombie britannique, quoique les récoltes soient au dessous de la moyenne."

Voici la partie du rapport qui a trait particulièrement à la province de Québec: "La récolte des céréales est pratiquement terminée et le battage est commencé. Les maïs s'améliorent constamment et les racines ont bonne apparence. Le pâturage d'herbe est en bonne condition; les dernières pluies leur ont fait beaucoup de bien."

Banque d'Angleterre

London, 15. — Le rapport hebdomadaire de la Banque d'Angleterre indique les changements suivants:

	1921	1922
Reserve totale, aug.	\$ 826,000	
Circulation, dim.	818,000	
Esèces, aug.	8,428	
Autres valeurs, dim.	5,323,000	
Autres dépôts, aug.	1,986,000	
Dépôts du public, dim.	3,180,000	
Billets en réserve, aug.	822,000	
Val. du gouv. aug.	3,305,000	

La proportion de la réserve de la banque à son passif est, cette semaine, de 19.22 pour cent au lieu de 18.37 la semaine dernière. Le taux d'escompte est de 3 pour cent.

Des nominations

On annonce la nomination de M. W.-B. Weiland, comme gérant général de la Ames-Holden, McRearry, Limited.

On annonce la nomination de M. R.-P. Doucet, comme gérant général de la Asbestos Corporation of Canada, Limited. M. Doucet est au service de la compagnie depuis plusieurs années et il était, avant sa nomination à la gerance, l'agent général des ventes à quelques années il a représenté la compagnie en Europe, comme agent de vente.

EMPRUNT DU GOUVERNEMENT DU CANADA

Echéance	Prix	Rendement
1 déc. 1925	98.20	5.58
1 oct. 1931	98.20	5.23
1 mars 1937	100.00	5.00
1 déc. 1922	100.15	5.19
1 nov. 1923	100.00	5.50
1 déc. 1927	100.00	5.31
1 nov. 1933	103.60	5.08
1 déc. 1937	105.50	4.98
1 nov. 1924	99.55	5.69
1 nov. 1934	100.15	5.48

Tableau des cours fournis par L.-G. Baubien et Cie, agents de change, 50, Notre-Dame-Ouest, Montréal. Prix sujets à intérêt couru.

Reb. Der. Cote. Ventes

sec. Offre Dem. De 10 h. à 11 h. 30 a.m.

Exempt de l'impôt Intérêt 5 p.c.

1922 100 1000 à 98.15

1923 100 3000 à 99.00

1924 100 1000 à 100.15

1925 100 1000 à 103.60

1926 100 1000 à 105.50

1927 100 1000 à 100.00

1928 100 1000 à 100.00

1929 100 1000 à 100.00

1930 100 1000 à 100.00

1931 100 1000 à 100.00

1932 100 1000 à 100.00

1933 100 1000 à 100.00

1934 100 1000 à 100.00

1935 100 1000 à 100.00

1936 100 1000 à 100.00

1937 100 1000 à 100.00

1938 100 1000 à 100.00

1939 100 1000 à 100.00

1940 100 1000 à 100.00

1941 100 1000 à 100.00

1942 100 1000 à 100.00

1943 100 1000 à 100.00

1944 100 1000 à 100.00

1945 100 1000 à 100.00

1946 100 1000 à 100.00

1947 100 1000 à 100.00

1948 100 1000 à 100.00

1949 100 1000 à 100.00

1950 100 1000 à 100.00

Des contrats pour le Québec Railway

Québec, 15. — La Québec Railway, Light, Heat and Power Co. vient de conclure un contrat avec M. Denascon Breakey, président de la Yalen Beakey Co., pour la vente d'une grande quantité d'énergie, pendant une période de vingt ans; cette énergie servira aux usines de la compagnie à Brackeville, Qué. Le contrat pourvoit à un minimum de 500 c.v. La compagnie Breakey construira elle-même ses lignes de transmission et les travaux seront terminés d'ici à quelques semaines.

La compagnie Québec Railway est à conclure aussi des arrangements pour fournir environ 400 c.v. de plus qu'actuellement au Chateau Frontenac quand les travaux d'agrandissement seront terminés.

LES FINANCES DE LA FRANCE

Paris, 15. (S.P.A.) — Un déficit de 13,600,000,000 dans le budget de 1923 constituait le problème à trancher lorsque la commission des finances de la Chambre s'est réunie hier après un congé qui dure depuis le 29 juillet. Cette marge comporte la différence entre les dépenses votées et les revenus prévus pour la prochaine année.

Le déficit est composé de 3,600 millions dans le budget ordinaire et de dix milliards dans le budget extraordinaire pour la reconstruction des régions dévastées du nord de la France.

Ce dernier chapitre figure dans le budget aux "dépenses recouvrables de l'Allemagne, mais les derniers événements dans le monde des réparations portent la commission à le considérer comme un déficit, qu'elle doit s'efforcer de combler par d'autres moyens.

M. de Lasteyrie, ministre des finances, avant l'ajournement de la Chambre, a exprimé le désir de lancer un nouvel emprunt de six pour cent mais la commission a refusé d'appuyer cette proposition.

De l'antracite dans l'Ontario

Sudbury, 15. — M. A. F. A. Layne, géologue de Toronto, qui a fait une découverte de charbon dans la région de Larchwood, près d'ici, dit que s'il avait suffisamment de capital il pourrait produire de l'antracite en grande quantité d'ici soixante jours.

Sault-St-Marie, 15. — On a découvert du charbon à Gros Cap, à 11 milles d'ici.

Cours du change

Cote des devises étrangères de L.-G. Baubien et Cie, banquiers et agents de change, 50-ouest, rue Notre-Dame, Montréal.

	Cours moyens à New-York
London (louis)	4.43%
Paris (franc)	0.0760%
Bruxelles (franc)	0.0717%
Rome (lire)	0.0421
Genève (franc)	1876
Amsterdam (florin)	3865
Madrid (peseta)	1515
Berlin (mark)	0.00075
Stockholm (couronne)	2625
Christiana (couronne)	1670
Copenhague (couronne)	2120
Vienne (couronne)	0.0001
Buenos-Ayres (milreis)	1517

Cours moyens à Montréal

	Cours moyens à Montréal
London	4.43%
Paris	0.0761
Bruxelles	0.0718
Rome	0.0421 1/2
Genève	1877
Amsterdam	3867 1/2
Madrid	1516
Berlin	0.00078
Stockholm	2626 1/2
Christiana	1671
Copenhague	2121 1/2
Vienne	0.00015
Buenos-Ayres	1518
New-York	1-16

Banque de France

Paris, 15. — Le rapport hebdomadaire de la Banque de France indique les changements suivants:

	1921	1922
Esèces, arg. aug.	221,000	
Esèces, arg. aug.	413,000	
Billets en cir. dim.	351,976,000	
Dépôts du trésor, dim.	1,142,000	
Dépôts du public, aug.	84,143,000	
Billets escomptés, aug.	71,153,000	
Avances, dim.	35,425,000	

Les avances à l'Etat restent inchangées.

LES MINES

	Cote de la maison Bryant Brothers	Offre	Dem.
Apex	21-2	31-2	
Argonaut	46	48	
Atlas	37-1-2	38	
Bailey	21-2	31-2	
Baldwin	3	31-2	
Beaver Cons.	38-1-2	39	
Castle Trethewey	26-1-2	29	
Chambers Ferland	3	15-1-2	
Chaput Hughes	15	15-1-2	
Gonlagas	1.40	1.75	
Crown Reserve	24	26	
Davidson Cons.	28-1-2	29	
Dome Lake	17-1-2	19	
Dome Mines	38-50	39.00	
Dominion Kirk	8-1-4	8-1-2	
Gold Reef	2-7-8	3-1-4	
Hattie	31	31-1-2	
Hollinger	13-90	13-95	
Hunt Kirk	9	9-1-4	
Keora	11-1-2	13	
Kerr Lake	3-80	4-10	
Kirkland Lake	46	47	
Lake Shore	2-93	2-99	
La Rose	28-1-4	30	
McIntyre	18-50	19-10	
Moneta	16	17-1-2	
Miner Corp.	29	31	
Minsing	6-25	6-40	
Newray	28-1-2	30	
Ophir	8-1-2	8-7-8	
Peterson Lake	15-1-2	16	
Pore Crown	25	25-1-2	
Vipond Cons.	73	74	
Preston E Dome	12-1-2	13	
Schumacher	57-1-2	58	
Temiskaming	37	39	
Teck Hughes	94	95	
Thompson Krist	5-5-8	6	
Wasapika	20-1-2	21-2-4	
West Dome	20	20-3-4	
Wakenda	13-3-4	14	
West Tree	11-5-8	11-7-8	
Wright Hargrave	3-25	3-40	

Les valeurs canadiennes à Londres

London, 15. — Les valeurs canadiennes suivantes étaient cotées ce matin à la Bourse: Pacificque Canadian, 158; Brazilian Traction, 52 1-2; Canadian General Electric, 89; Canadian Steamships Voting Trust, 22 1-4; Dominion Steel, 47; Shawinigan, 128 1-2.

L'argent en barre

London, 15. — L'argent en barre fait 35 pence 1-8 l'once.

LA MATINÉE A LA BOURSE

LES FARINES OGILVIE ET ST-LAWRENCE SE METTENT A LA HAUSSE — LE MARCHÉ A ÉTÉ GÉNÉRALEMENT RÉACTIONNAIRE

Au cours de la séance de ce matin, à la Bourse de Montréal, il s'est vendu 7,087 actions dont 265 Abitibi, 290 Asbestos, 345 Breweries, 197 Bell Telephone, 870 Brazilian, 290 Brompton, 115 Canadian Cotten, 210 Dominion Canners, 562 British Empire Steel commun, 180 Dominion Glass, 130 Ogilvie, 215 Penman, 235 Montreal Power, 100 Cement, 526 Twin City, 166 Sugar, 190 St-Lawrence Flour, 416 Smelt-ing, 435 seconde préférence British Empire Steel et 241 Spanish River préférence.

Au point de vue de l'activité le British Empire Steel est encore en vue mais les ventes n'ont pas pour effet de faire osciller les cours. Les autres stocks les plus traités, le Smelling, le Brazilian, ont été tout simplement fermes. Le Twin City, dont il s'est déplacé plus de cinq cents actions, s'est haussé d'un point un quart.

Les stocks les plus en vue par leur vigueur ont été les farines, principalement le Ogilvie et le St-Lawrence Flour. Le Ogilvie est passé de 250, hier, à 255. Le St-Lawrence Flour est monté d'un point et demi. Le Lake of the Woods a été plus modéré, ne prenant qu'un point, de 165 à 166.

Le reste de la liste était modérément réactionnaire. Le Bell Telephone est retombé à 119. Le B. C. Fishing, le Canadian Car, le Dominion Glass, le Cement, la préférence du Spanish River ont perdu chacun un point. Quelques stocks, ex-dividende aujourd'hui, ont baissé proportionnellement aux taux des paiements qui seront faits. Le Ottawa Power est monté d'un autre point.

A New-York, la prime sur le dollar canadien n'a pas dépassé 3-32 de 1 pour cent; le franc français a fait à Montréal, 0.0761, à New-York, 0.0759; la livre sterling a fait à Montréal, 84.44-3-8 et à New-York, 84.42-1-4.

Opérations de la matinée.

(Cours fournis par la maison L. G. Baubien et Cie.)

Transactions de 10 h. à 11 h. a.m.	
Breweries—45 à 55%	
Abitibi—75 à 65, 65 à 66	
Sugar—22 1/2 à 22 3/4, 1 à 2 3/4	
Bell Tel.—20 à 19 1/4, 35 à 11 3/4	
Brazilian—150 à 40%	
Br. Emp. Com.—10 à 14 1/4, 2 à 14, 80 à 14	
do — 2nd pfd.—135 à 38 1/2, 75 à 38 1/2	
Brompton—105 à 25	
Can. Pac.—10 à 20 1/2, 6 à 27	
D. Glass—5 à 7 1/2	
Laurentide—20 à 96 1/2	
Power—142 à 99 1/4, 30 à 99 1/4	
Quebec—25 à 27 1/2	
Span. pfd.—28 à 108	
Shawinigan—2 à 116 1/4	
St. L. Flour—10 à 85 1/2	
Hollander—15 à 85 1/2	
Howard pfd.—10 à 100 1/2	
Carriages Factories—10 à 4	
Can. Pac.—10 à 100 1/2	
Twin City—10 à 61 1/2, 25 à 61 1/2, 50 à 61 1/2, 25 à 61 1/2, 25 à 61 1/2, 100 à 61 1/2	
Toronto Ry.—60 à 85 1/2	
Mackay—35 à 101 1/4	
Cement pfd.—47 à 98	
B. C. Fishing—10 à 21	
Car pfd.—5 à 57 1/2	
Car Cottons—45 à 108	
Ridgdon—5 à 7	

banques—

Commerce—1 à 12%.

Hochelaga—5 à 147.

Royale—1 à 19 1/4.

Transactions de midi à midi et demi.

Steel of Can.—10 à 78 1/2.

Breweries—25 à 55%, 100 à 55%.

Abitibi—50 à 60%, 11 à 62, 22 à 61 1/2, 10 à 62.

Bell Tel.—70 à 119, 30 à 119.

Brazilian—50 à 46 1/4.

Br. Emp. Can.—00 à 14%.

Cement—25 à 76.

Detroit—57 à 82 1/2.

Laur.—20 à 50%, 110 à 99 1/2.

Quebec—5 à 27 1/2.

St. Flour.—50 à 80 1/2, 25 à 80 1/2.

Can. Steel—50 à 21.

Ottawa Power—25 à 95.

Steel—50 à 78 1/2.

Breweries—125 à 35 1/4.

Asbestos—185 à 70.

Sugar—35 à 227, 110 à 23.

Bell Tel.—0 à 120, 5 à 119 1/4, 10 à 119.

Brazilian—25 à 46 1/2, 110 à 46 1/2, 130 à 46 1/2.

Br. Emp. Com.—270 à 145, 150 à 14%.

do — 2nd pfd.—160 à 38 1/2.

Brown—115 à 35.

Smelters—235 à 50, 50 à 26 1/2.

Dom. Glass—100 à 75, 75 à 75.

Dom. Textile—25 à 174 1/2, 5 à 175.

Powen—10 à 10.

Quebec—5 à 27 1/2.

Span. pfd.—25 à 108.

Shaw.—2 à 116 1/2.

St. Flour.—50 à 80, 25 à 80 1/2.

Riordon—25 à 7.

LA VIE SPORTIVE

Mc KIMMIE
ORGANISERA
CETTE SOIRÉEIL SERA LE PROMOTEUR DE LA
RENCONTRE EBBOR-SMITH A
L'ARÉNA MONT-ROYAL MER-
CRÉDI PROCHAIN.

"J'ai obtenu des contrats de Bobby Ebbor et Sonny Smith et ils se rencontreront dans un combat de douze rondes, 'ni aura lieu mercredi prochain.' Telle est la déclaration faite hier soir par le promoteur Jimmie McKimmie, qui dit qu'il est impossible que les deux boxeurs aient l'un sur l'autre sous la fourmion du Frank Flounoy. M. McKimmie dit que si l'un ou l'autre des boxeurs ne s'en tient pas à son engagement, il prendra des mesures pour voir à ce qu'on lui donne raison."

Les déclarations de McKimmie ont été données lorsqu'on lui a demandé s'il avait été porté à sa connaissance que Scotty Monteith, agissant pour le compte de Frank Flounoy, avait annoncé qu'il avait obtenu les services des deux boxeurs pour se battre à Montréal. En plus, on prétendrait que Red Cap Wilson et Hughie Hutchison seraient aussi alignés contre des boxeurs de leur catégorie.

"Je ne vois pas comment il se fait qu'on permette à des étrangers de venir ici faire de la boxe," a dit M. McKimmie. "Rickard ou Flounoy ont droit de faire quoi que ce soit ici, mais on devrait toujours commencer par exiger d'eux une garantie. Si un promoteur de Montréal voulait aller faire de la boxe à New-York, on lui ferait faire un dépôt élevé et il devrait en être de même de la commission locale."

Interrogé à ce sujet, le secrétaire Ferguson, de la Commission de Boxe de la cité de Montréal, a dit qu'il avait reçu un téléphone de Monteith à l'effet que Smith et Ebbor se battraient sous sa direction à Montréal. D'un autre côté, le secrétaire de la Commission a ajouté qu'il n'avait reçu aucun contrat, ni de McKimmie ou de Monteith, et naturellement il ne peut encore rien dire officiellement.

Dans les cercles pugilistiques, on attend avec anxiété les développements de cette affaire. L'entrée de Rickard ou de Flounoy promet sans doute de donner lieu à des sensations, surtout si on essaie de passer par-dessus la tête des promoteurs locaux. On prétend que ces derniers vont voir à ce que leurs intérêts soient protégés avant ceux des Américains.

LES PARTIES DANS
LES GRANDES LIGUES

Les joutes disputées, hier après-midi, dans les séries des ligues de baseball, Nationale, Américaine et Internationale, ont donné les résultats suivants:

NATIONALE

A Philadelphie: —
St-Louis 313110000—9 13 1
Philadelphie 002101000—4 11 5
Baines, Barfoot et Ainsmith; Behan, Weinert et Perkins.

A Boston: —
Pittsburg 011105000—8 9 1
Boston 000000000—0 5 2
Adams et Schmidt; Miller, McNamara, Braxton et O'Neill.

A New-York: —
Chicago 012001200—6 15 1
New-York 040300000—7 7 0
Aldridge, Kaufmann, Jones, Steu-land et O'Farrell; McQuillan, Ryan, V. Barnes, Scott, Jonnard et Snyder.

A Brooklyn: —
Cincinnati 200112001—7 11 1
Brooklyn 000030000—3 10 2
Conch et Hargrave; Grimes et Miller.

POSITION DES CLUBS

	G.	P.	P.C.
New-York	83	53	610
Pittsburg	79	59	572
St-Louis	76	62	551
Cincinnati	72	63	533
Chicago	72	64	529
Brooklyn	67	70	489
Philadelphie	48	86	358
Boston	46	89	340

AMERICAINE

A Cleveland: —
Washington 000030000—3 11 2
Cleveland 002001011—4 11 2
Erickson et Garrity; Picinich; Winn, Edwards, Uhle et L. Sewell, O'Neill.

A Détroit: —
Philadelphie 200000000—2 6 1
Détroit 001001211—5 8 2
Ogden et Perkins; Pillette et Woodall.

A Chicago: —
New-York 100201000—4 9 0
Chicago 000010000—1 4 1
Bush et Schang; Leverette, Mack et Schalk.

A St-Louis: —
Boston 102000000—3 10 1
St-Louis 010000221—5 13 0
Quinn et Ruel; Davis, Wright, Kolp et Severide.

POSITION DES CLUBS

	G.	P.	P.C.
New-York	86	54	614
St-Louis	85	56	603
Détroit	74	68	521
Chicago	70	72	493
Cleveland	69	71	493
Washington	62	75	452
Philadelphie	57	81	413
Boston	56	82	406

INTERNATIONALE

A Baltimore: —
Newark 000001200—3 11 4

Baltimore 00100012x—4 10 1
Barnes et Devine; Parnham et McAvoy.

Il n'y avait que deux parties d'annoncer pour jeudi dans la ligue internationale et la joute Buffalo-Rochester a été remise pour cause de pluie.

POSITION DES CLUBS

	G.	P.	P.C.
Baltimore	109	50	691
Rochester	97	60	618
Buffalo	91	68	570
Jersey City	79	80	504
Toronto	74	80	481
Reading	69	85	448
Syracuse	60	98	397
Newark	48	108	307

SHERBROOKE
A TRIOMPHÉ
DES ROYALS

LES EQUIPIERS DES CANTONS
DE L'EST ONT GAGNÉ LA DERNIÈRE
PARTIE DE LA SÉRIE
CONTRE LE CLUB MONTREAL
HIER.—RESULTAT: 3 à 1.

Sherbrooke, 15.—Le club Sherbrooke s'est montré fort supérieur au club Montréal, de la Ligue de Baseball de l'Est du Canada, en gagnant trois parties sur quatre dans la série disputée avec les Royals. Hier après-midi, les joueurs des Cantons de l'Est ont triomphé du club visiteur par un résultat de 3 à 1.

Le club Sherbrooke est maintenant prêt à rencontrer le Trois-Rivières dans une série qui décidera du championnat de la province de Québec.

Voici le résultat détaillé de la partie d'hier:

	AB.	R.	H.	P.O.	A.E.
Delisle, c.f.	4	0	0	2	0
Carmel, 1.b.	4	0	3	9	0
Kuff, 3b.	4	0	1	1	2
Starr, c.	4	0	0	9	0
Brown, r.f.	3	1	0	0	1
Singher, s.s.	3	0	2	1	2
Eastburn, l.f.	4	0	1	0	0
Crevier, 2b.	4	0	0	1	2
Poll, p.	3	0	0	0	7
Totaux	33	1	5	24	14

SHERBROOKE

	AB.	R.	H.	P.O.	A.E.
Wilde, l.f.	3	0	0	0	0
Savage, s.s.	3	0	0	2	2
Landry, c.	2	1	2	0	0
White, r.f.	4	1	1	2	0
Jenkins, A. 2b.	3	0	0	1	4
Jenkins, R. 1b.	4	0	1	10	0
Kennison, 3b.	4	0	1	1	5
Gibson, c.f.	4	0	1	2	0
Buckland, p.	3	0	2	0	0
Totaux	30	3	8	27	13

Résultat par reprise:

Montréal		000	100	000—1
Sherbrooke		100	011	00x—3

Sommaire: Coups de 2 buts, Eastburn, White, Landry, Sacrifice, Wilde, Savage, A. Jenkins, Buts volés, Landry, 2. Retirés au bâton: Poll, 1; Buckland, 8. Buts sur balles: Poll, 1; Buckland, 1. Double jeu: Kennison à R. Jenkins. Laissés sur les buts: Montréal, 6; Sherbrooke, 8.

LA RÉUNION
DE DORVAL

LES FAVORIS ONT GAGNÉ CINQ
COURSES, HIER, A LA PISTE DE
LAKESIDE — SWEET BOUQUET
GAGNE LA COURSE DE LA DI-
VISION CANADIENNE — RE-
SULTAT DES EPREUVES

Les favoris ont été aux honneurs, hier après-midi, à la piste de Dorval, car cinq premiers choix passèrent en tête de leur champ devant la tribune des juges. Le parcours était boueux et les coureurs reconnus comme des *maud larks* n'ont pas désappointé les amateurs qui avaient risqué leur argent sur leurs chances.

Sweet Bouquet, appartenant à V. Thomas, a gagné la course de la division canadienne. Six pur sang prenant part à ce numéro et Jamina a fini deuxième, tandis que Eva Song s'est réservée la petite portion de la bourse.

Skooter est finalement parvenu à décrocher une bourse pour l'établissement Vivell, lorsqu'il a gagné la première course, de cinq furlongs et demi, qui était ouverte aux coureurs qui n'avaient pas gagné de course à cette réunion.

Meuse a fini deuxième et Silk Sox s'est réservée la petite part de la bourse.

La deuxième course était ouverte aux coureurs de la jeune division et Veronica est finalement parvenue à graduer du rang des novices en finissant en premier. Sept pur sang prenaient part à l'épreuve et Blue China a fini deuxième avec Richard Murray comme troisième.

Lady Luxury, appartenant à E. J. Salt, a remporté sa deuxième victoire consécutive de la réunion en gagnant la troisième course, de six furlongs. The Decision a fini deuxième et Plurality s'est classé troisième.

La cinquième course a été gagnée par Austral, la sixième par King Trojan et à la septième Takolon March a disposé d'un groupe de pur sang de la division de trois ans et plus.

PREMIERE COURSE, 5 1-2 furlongs. Bourse, \$800. 3 ans. A réclamer. Valeur au vainqueur, \$605.

Skooter, 107, Jackson. Meuse, 110, Barnes. Silk Sox, 102, Gross. Little Pater, 113, Nolan. Dolly Varden, 103, Anderson. Hormiga, 102, Organ.

Temps, 1:12 3-5. Piste boueuse. Pari de \$2.00 sur Skooter a rapporté \$12.60 en premier, \$5.10 en

deuxième et \$3.90 en troisième. Meuse, \$4.55 en deuxième et \$3.00 en troisième. Silk Sox, \$3.30 en troisième.

DEUXIEME COURSE, 6 furlongs. Bourse, \$800. 2 ans. A réclamer. Valeur au vainqueur, \$605. Veronica, 109, Barnes. Blue China, 109, Merimee. Richard Murray, 109, Anderson. Uptown, 105, Gregory. Queen Cook, 109, Sharpe. Miss Leighton, 109, Doyle. Pinaquana, 109, Nolan.

Temps, 1:22. Piste boueuse. Pari de \$2.00 sur Veronica a rapporté \$6.00 en premier, \$4.10 en deuxième et \$3.05 en troisième. Blue China, \$8.10 en deuxième et \$4.30 en troisième. Richard Murray, \$3.45 en troisième.

TROISIEME COURSE, 6 furlongs. Bourse, \$800. 3 ans et plus. A réclamer. Valeur au vainqueur, \$605.

Lady Luxury, 111, Merimee. The Decision, 111, Gregory. Plurality, 102, Barnes. Lillian G, 106, Martin. Lancelot, 109, Sharpe. Parhapp, 107, Jackson. Temps, 1:20. Piste boueuse.

Pari de \$2.00 sur Lady Luxury a rapporté \$4.60 en premier, \$2.90 en deuxième et \$2.70 en troisième. The Decision, \$3.85 en deuxième et \$3.30 en troisième. Plurality, \$3.65 en troisième.

QUATRIEME COURSE, 1 mille 70 verges. Bourse, \$800. 3 ans et plus. A réclamer. Valeur au vainqueur, \$605.

Sweet Bouquet, 107, Sharpe. Jamina, 99, Anderson. Eva Song, 105, Gross. Carry On, 106, Barnes. Aunt Linn, 101, Doyle. Antiphone, 94, Martin.

Temps, 1:57 4-5. Piste boueuse. Pari de \$2.00 sur Sweet Bouquet a rapporté \$4.20 en premier, \$3.30 en deuxième et \$2.70 en troisième. Jamina, \$11.60 en deuxième et \$3.85 en troisième. Eva Song, \$3.80 en troisième.

CINQUIEME COURSE, 1 mille 70 verges. Bourse, \$800. 3 ans et plus. A réclamer. Valeur au vainqueur, \$605.

Austral, 110, Gregory. Tamper, 88, Martin. Toss Up, 94, Garrett. Sans Peur II, 102, Doyle. Roisterer, 103, Sharpe. Viva Cuba, 99, Gross.

Wise Lady, 88, Landreville. Temps, 1:45 4-5. Piste boueuse. Pari de \$2.00 sur Austral a rapporté \$3.70 en premier, \$3.25 en deuxième et \$2.95 en troisième. Tamper, \$6.35 en deuxième et \$3.65 en troisième. Toss Up, \$9.90 en troisième.

SIXIEME COURSE, 1 1-4 mille. Bourse, \$800. 3 ans et plus. A réclamer. Valeur au vainqueur, \$605.

King Trojan, 106, Martin. Duffing, 94, Gross. Plantarede, 106, Anderson. Temps, 2:21. Piste boueuse.

Pari de \$2.00 sur King Trojan a rapporté \$3.45 en premier. On n'a pas vendu de deuxième et troisième places.

SEPTIEME COURSE, 1 1-4 mille. Bourse, \$800. 3 ans et plus. A réclamer. Valeur au vainqueur, \$605.

Takolon March, 101, Doyle. Hercules, 101, Sandstrom. John Arbor, 101, Martin. Rhyner, 103, Anderson.

Miss Dixie, 96, Sharpe. Semper Stalwart, 101, Gross. Fizer, 101, Organ.

Temps, 2:21. Piste boueuse. Pari de \$2.00 sur Takolon March a rapporté \$5.30 en premier, \$3.50 en deuxième et \$2.65 en troisième. Hercules, \$8.50 en deuxième et \$3.35 en troisième. John Arbor, \$2.40 en troisième.

L'ENGRAISSEMENT
DES VOLAILLES

NOTES DES FERMES EXPERI-
MENTALES

La majorité des cultivateurs de la province de Québec ne se donnent pas beaucoup de mal pour préparer leurs volailles pour la vente. D'ailleurs, les consommateurs où le public en général sont si bien habitués à acheter des volailles d'une pauvre qualité qu'ils se rendent pas compte généralement de toute la différence qui existe entre une volaille bien engraisée et une volaille maigre, qui rôtit mal. Une bonne poule de rôt, qui flatte le palais, est une poule jeune, bien développée, dorée, bien engraisée; une poule de ce genre rôtit beaucoup mieux que celle qui a plus d'os que de chair; elle a un goût riche, plus on en mange, plus on en désire, tandis qu'une poule maigre n'est jamais attrayante même lorsqu'elle est bien présentée et une fois cuite elle n'a pas de goût et est loin d'être appétissante. L'engraisement des volailles est donc un procédé qui a pour but de préparer de la meilleure manière possible la viande de poule à la consommation humaine. Les poules mal engraisées se vendent toujours à plus bas prix que les autres et parfois ne laissent aucun bénéfice. L'un des plus grands marchands de gros de Montréal disait la semaine dernière dans son rapport: Les volailles bien engraisées se vendent bien mais il n'y a pas d'acheteurs pour la deuxième qualité. Il y a généralement une différence de cinq cents dans le prix entre les volailles qui sortent directement du champ où elles errent en liberté et le même genre de volailles après un séjour de trois semaines dans les épinettes d'engraisement. L'augmentation de poids est beaucoup plus forte et la qualité de la chair

est bien meilleure lorsqu'on se sert de paille molle que lorsqu'on emploie du grain rond pour l'engraisement.

Une bonne ration d'engraisement se compose de parties égales de moulée d'avoine, de sarrasin finement moulu et de moulée de blé d'Inde. Il faut mélanger ces moulures parfaitement puis humecter le mélange avec du lait écrémé sûr pour en faire une pâte claire. Le lait est un excellent aliment pour les volailles à l'engraisement et l'on obtient des meilleurs résultats en mélangeant la paille quelques heures avant de l'administrer.

Il existe deux moyens d'engraisement des volailles pour le marché. Dans l'engraisement en loge, tous les oiseaux sont mis dans une petite loge où ils se tiennent tranquilles et ne peuvent prendre beaucoup d'exercice. Si cette loge est tenue un peu obscure, cela n'en vaut que mieux car les oiseaux sont moins agités. L'autre système est le système d'engraisement en épinette; on considère généralement qu'il est préférable. Les commerçants de volailles préfèrent presque tous les volailles engraisées en épinette.

On peut faire une bonne épinette avec des lattes et quelques planches pour les bouts et les cloisons. L'épinette doit mesurer 6 pieds et 6 pouces de long, 20 pouces de haut et 16 pouces de large. Le dessus, le fond et le plancher sont faits de lattes disposées dans le sens de la longueur. Les lattes sur le dessus et au fond sont placées à 1 1-2 pouce d'espacement, les lattes sur le devant sont verticales et à écartement d'environ 2 pouces pour que les oiseaux puissent manger dans une auge en forme de V, qui est mise en face de l'épinette. Les lattes qui forment le plancher de l'épinette sont placées à 3-4 de pouce de distance entre elles. L'auge en forme de V a deux pouces de profondeur et 2 1-2 pouces de large au sommet, elle est placée sur des tablettes devant l'épinette et ces tablettes sont à environ deux pouces au-dessus du niveau du plancher de l'épinette. L'épinette une fois terminée est posée sur des supports d'environ 2 1-2 à 3 pieds de hauteur. Il faut épousseter les oiseaux avec une poudre insecticide pour les débarrasser des puces et des mites avant de les mettre dans les épinettes.

Un point important, c'est de donner plutôt peu de nourriture la première semaine, puis de donner tout ce que les poules désirent consommer pendant les deux semaines qui suivent. On considère généralement qu'une période de trois semaines est bien assez longue pour mettre les oiseaux en très bon état. On trouvera des instructions plus complètes sur la fabrication de ces épinettes ainsi que pour l'engraisement et la préparation des volailles dans le bulletin no 89 que l'on pourra se procurer en s'adressant à la ferme expérimentale de Lennoxville ou au service de l'aviculture, ferme expérimentale centrale, Ottawa.

(Communiqué)

PACIFIQUE CANADIEN

Taux spéciaux pour les courses de Dorval

Tous les jours de la semaine jusqu'au lundi, 18 septembre, inclusivement, le Pacifique Canadien mettra en circulation des trains spéciaux pour la piste de Dorval, quittant la gare Windsor à 12 heures 50 p.m. (heure normale), excepté le samedi, 16 septembre, alors que les trains spéciaux partiront à 12 heures 20 p.m., 12 heures 40 p.m., et 1 heure 05 p.m. (heure normale).

A part les trains ci-dessus, le train régulier quittant la gare Windsor à 2 heures 10 p.m. (heure normale), arrêtera à Dorval, pour laisser descendre les voyageurs, à l'exception de samedi, le 16 septembre.

est bien meilleure lorsqu'on se sert de paille molle que lorsqu'on emploie du grain rond pour l'engraisement.

Une bonne ration d'engraisement se compose de parties égales de moulée d'avoine, de sarrasin finement moulu et de moulée de blé d'Inde. Il faut mélanger ces moulures parfaitement puis humecter le mélange avec du lait écrémé sûr pour en faire une pâte claire. Le lait est un excellent aliment pour les volailles à l'engraisement et l'on obtient des meilleurs résultats en mélangeant la paille quelques heures avant de l'administrer.

Il existe deux moyens d'engraisement des volailles pour le marché. Dans l'engraisement en loge, tous les oiseaux sont mis dans une petite loge où ils se tiennent tranquilles et ne peuvent prendre beaucoup d'exercice. Si cette loge est tenue un peu obscure, cela n'en vaut que mieux car les oiseaux sont moins agités. L'autre système est le système d'engraisement en épinette; on considère généralement qu'il est préférable. Les commerçants de volailles préfèrent presque tous les volailles engraisées en épinette.

On peut faire une bonne épinette avec des lattes et quelques planches pour les bouts et les cloisons. L'épinette doit mesurer 6 pieds et 6 pouces de long, 20 pouces de haut et 16 pouces de large. Le dessus, le fond et le plancher sont faits de lattes disposées dans le sens de la longueur. Les lattes sur le dessus et au fond sont placées à 1 1-2 pouce d'espacement, les lattes sur le devant sont verticales et à écartement d'environ 2 pouces pour que les oiseaux puissent manger dans une auge en forme de V, qui est mise en face de l'épinette. Les lattes qui forment le plancher de l'épinette sont placées à 3-4 de pouce de distance entre elles. L'auge en forme de V a deux pouces de profondeur et 2 1-2 pouces de large au sommet, elle est placée sur des tablettes devant l'épinette et ces tablettes sont à environ deux pouces au-dessus du niveau du plancher de l'épinette. L'épinette une fois terminée est posée sur des supports d'environ 2 1-2 à 3 pieds de hauteur. Il faut épousseter les oiseaux avec une poudre insecticide pour les débarrasser des puces et des mites avant de les mettre dans les épinettes.

Un point important, c'est de donner plutôt peu de nourriture la première semaine, puis de donner tout ce que les poules désirent consommer pendant les deux semaines qui suivent. On considère généralement qu'une période de trois semaines est bien assez longue pour mettre les oiseaux en très bon état. On trouvera des instructions plus complètes sur la fabrication de ces épinettes ainsi que pour l'engraisement et la préparation des volailles dans le bulletin no 89 que l'on pourra se procurer en s'adressant à la ferme expérimentale de Lennoxville ou au service de l'aviculture, ferme expérimentale centrale, Ottawa.

(Communiqué)

PACIFIQUE CANADIEN

Taux spéciaux pour les courses de Dorval

Tous les jours de la semaine jusqu'au lundi, 18 septembre, inclusivement, le Pacifique Canadien mettra en circulation des trains spéciaux pour la piste de Dorval, quittant la gare Windsor à 12 heures 50 p.m. (heure normale), excepté le samedi, 16 septembre, alors que les trains spéciaux partiront à 12 heures 20 p.m., 12 heures 40 p.m., et 1 heure 05 p.m. (heure normale).

A part les trains ci-dessus, le train régulier quittant la gare Windsor à 2 heures 10 p.m. (heure normale), arrêtera à Dorval, pour laisser descendre les voyageurs, à l'exception de samedi, le 16 septembre.

est bien meilleure lorsqu'on se sert de paille molle que lorsqu'on emploie du grain rond pour l'engraisement.

Une bonne ration d'engraisement se compose de parties égales de moulée d'avoine, de sarrasin finement moulu et de moulée de blé d'Inde. Il faut mélanger ces moulures parfaitement puis humecter le mélange avec du lait écrémé sûr pour en faire une pâte claire. Le lait est un excellent aliment pour les volailles à l'engraisement et l'on obtient des meilleurs résultats en mélangeant la paille quelques heures avant de l'administrer.

Il existe deux moyens d'engraisement des volailles pour le marché. Dans l'engraisement en loge, tous les oiseaux sont mis dans une petite loge où ils se tiennent tranquilles et ne peuvent prendre beaucoup d'exercice. Si cette loge est tenue un peu obscure, cela n'en vaut que mieux car les oiseaux sont moins agités. L'autre système est le système d'engraisement en épinette; on considère généralement qu'il est préférable. Les commerçants de volailles préfèrent presque tous les volailles engraisées en épinette.

On peut faire une bonne épinette avec des lattes et quelques planches pour les bouts et les cloisons. L'épinette doit mesurer 6 pieds et 6 pouces de long, 20 pouces de haut et 16 pouces de large. Le dessus, le fond et le plancher sont faits de lattes disposées dans le sens de la longueur. Les lattes sur le dessus et au fond sont placées à 1 1-2 pouce d'espacement, les lattes sur le devant sont verticales et à écartement d'environ 2 pouces pour que les oiseaux puissent manger dans une auge en forme de V, qui est mise en face de l'épinette. Les lattes qui forment le plancher de l'épinette sont placées à 3-4 de pouce de distance entre elles. L'auge en forme de V a deux pouces de profondeur et 2 1-2 pouces de large au sommet, elle est placée sur des tablettes devant l'épinette et ces tablettes sont à environ deux pouces au-dessus du niveau du plancher de l'épinette. L'épinette une fois terminée est posée sur des supports d'environ 2 1-2 à 3 pieds de hauteur. Il faut épousseter les oiseaux avec une poudre insecticide pour les débarrasser des puces et des mites avant de les mettre dans les épinettes.

Un point important, c'est de donner plutôt peu de nourriture la première semaine, puis de donner tout ce que les poules désirent consommer pendant les deux semaines qui suivent. On considère généralement qu'une période de trois semaines est bien assez longue pour mettre les oiseaux en très bon état. On trouvera des instructions plus complètes sur la fabrication de ces épinettes ainsi que pour l'engraisement et la préparation des volailles dans le bulletin no 89 que l'on pourra se procurer en s'adressant à la ferme expérimentale de Lennoxville ou au service de l'aviculture, ferme expérimentale centrale, Ottawa.

(Communiqué)

PACIFIQUE CANADIEN

Taux spéciaux pour les courses de Dorval

Tous les jours de la semaine jusqu'au lundi, 18 septembre, inclusivement, le Pacifique Canadien mettra en circulation des trains spéciaux pour la piste de Dorval, quittant la gare Windsor à 12 heures 50 p.m. (heure normale), excepté le samedi, 16 septembre, alors que les trains spéciaux partiront à 12 heures 20 p.m., 12 heures 40 p.m., et 1 heure 05 p.m. (heure normale).

A part les trains ci-dessus, le train régulier quittant la gare Windsor à 2 heures 10 p.m. (heure normale), arrêtera à Dorval, pour laisser descendre les voyageurs, à

LES RÉPARATIONS

Les ministres interviennent

LA SITUATION EST SÉRIEUSE — MM. POINCARÉ ET LLOYD GEORGE AURONT À PRENDRE UNE DÉCISION.

Paris, 15 (S.P.A.) — La question des réparations est devenue si grave après la réception de la dépêche de Berlin annonçant que l'Allemagne avait catégoriquement refusé de verser les 100,000,000 de marks-or demandés par la Belgique comme garantie de l'émission de billets de la sixième loterie, que les membres de la commission ont conclu que la situation nécessitait l'intervention immédiate des premiers ministres alliés.

Sir John Bradbury, représentant de l'Angleterre, est en route pour Londres où il exposera la situation en détail au premier ministre Lloyd George. M. Poincaré a pris, de son côté, la direction des négociations. Les premiers ministres italien et belge représentent également leur pays.

La demande de la Belgique que l'Allemagne dépose de l'or pas plus tard qu'aujourd'hui, au lieu d'être une simple manœuvre diplomatique, que, comme on le croyait d'abord, semble maintenant avoir un sérieux appui des gouvernements belge et français.

Après la réunion du cabinet français, on a déclaré de source compétente que l'avis officiel du refus de l'Allemagne de déposer l'or en question serait suivi par une demande de la Belgique et de la France que la commission des réparations proclame l'Allemagne en défaut volontaire.

Un communiqué officiel publié par le ministère des affaires étrangères français touchant la réunion entre M. Poincaré et M. Dubois, de la commission des réparations, à Rambouillet, se lit comme suit:

"Le conseil du cabinet, par l'entremise du premier ministre, a donné des instructions définies à M. Dubois concernant l'attitude française au cas où l'Allemagne négierait de se conformer à la décision de la commission des réparations prise le 31 août.

M. Dubois, qui est président de la commission, exercera son droit de veto sur le vote décisif au cas où la Grande-Bretagne et l'Italie s'opposeraient à ce que la commission déclare l'Allemagne en défaut de paiement, comme c'est probable. Les ministres prennent la situation très au sérieux. Ils ont donné des instructions très explicites à M. Dubois de demander à la commission d'agir si l'or en question n'est pas déposé.

Le refus de l'Allemagne de payer les 150,000 livres dues aujourd'hui sur le compte de compensation entre sujets alliés n'a fait que renforcer l'attitude du cabinet. La récente conférence de Londres a réduit les paiements dus en août et en septembre de 4,000,000 à 2,000,000 de livres. L'Allemagne a payé 500,000 livres et doit payer le reste aujourd'hui.

La France veut que l'Allemagne soit formellement déclarée en défaut. On affirme de source digne de foi que la France demandera alors une conférence immédiate des puissances alliées pour étudier la question des réparations et que l'on essaiera d'arrêter un accord avec la Grande-Bretagne à propos de la dette française et un règlement définitif de la question des réparations. Aucune mesure militaire ne sera prise à moins que la conférence n'échoue.

L'Angleterre diffère profondément de la France dans la crise actuelle. Elle croit que l'offre de l'Allemagne devrait être acceptée. Elle prétend que la commission n'a jamais pensé que la Belgique demanderait de l'or, cette clause n'ayant été insérée dans la décision que pour s'en servir en dernier ressort.

En dépit de la grave tournure des événements, la délégation allemande à Paris reste calme et optimiste. Lorsqu'elle fut informée que le cabinet avait adopté une politique ferme, un membre de la délégation a dit: "Ils prennent tous les jours des mesures." Cependant, nous avons refusé l'or et nous continuerons à le refuser. Mais je crois qu'un compromis sera effectué, vu que les alliés ne veulent pas se causer des difficultés à l'heure actuelle.

Au Manitoba

Winnipeg, 15. — M. F. M. Black, trésorier provincial, a été élu par acclamation dans Rupert's Land, pour la législature, mercredi.

La nomination aura lieu mardi prochain dans Le Pas. On croit que le premier ministre Bracken y sera élu par acclamation. Les élections dans ces deux comtés ont été différées.

Assemblée de la Société de numismatique

L'assemblée régulière mensuelle de la SOCIÉTÉ D'ARCHEOLOGIE ET NUMISMATIQUE, aura lieu au Château de Ramezay, ce soir, à 8 heures 15.

Un mémoire par M. F. J. Richardson sera présenté par Pemberton Smith, "Étude pour déterminer l'endroit où débarqua Jacques Cartier à Gaspé en 1534."

Travaux que nous Exécutons

ELECTROLIERS EXECUTES sur plans fournis par les architectes. Grillage pour banque, bureaux, etc.

— en bronze, en fer ou en cuivre — Autres travaux en sautoir, plaques, or, argent, nickel.

LES OUVRAGES D'ART EN CUIVRE, L'ÉTÉ. 247, Gaspé, R. 2110-1.

GHOSSES MUNICIPALES

L'INSPECTION DES ECOLES

LE DOCTEUR BOUCHER EN EXPLIQUE LE FONCTIONNEMENT ET FAIT DES RECOMMANDATIONS PRATIQUES AUX PARENTS

Dans un communiqué à la presse, le docteur Boucher, directeur du service d'hygiène, explique le fonctionnement de l'inspection médicale des écoles et recommande aux parents de se conformer aux prescriptions des médecins.

"Il est de la plus haute importance, déclare M. Boucher, pour les parents qui ont des enfants à l'école, de suivre à la lettre les instructions ou recommandations qui leur sont envoyées par le médecin inspecteur des écoles. De leur bonne observance dépend le bien-être de l'enfant, son développement normal et, partant, son succès dans les cours de ses études.

"L'inspection médicale des écoles, poursuit le directeur du service d'hygiène, est commencée depuis hier et se continuera tout ce mois. Cette première inspection est générale et consiste surtout à voir si les règlements concernant la vaccination et les maladies contagieuses possibles ont été bien observés. On sait que tous les cas de maladies contagieuses doivent être rapportés au bureau, mais il est des parents qui négligent de le faire et qui poussent l'imprudence plus loin encore en envoyant à l'école des enfants malades ou insuffisamment remis. Il appartient aux médecins et aux gardes-malades de surveiller particulièrement ces cas, heureusement plus rares tous les jours, à mesure que les parents comprennent mieux l'importance de l'inspection médicale.

"En octobre commence alors l'examen approfondi et personnel de tous les élèves. Cet examen est de la plus haute importance, car il signale les défauts de constitution qui peuvent exister chez l'enfant, quels qu'ils soient. C'est de cet examen, qui se renouvellera environ tous les deux ans, que dépend la fiche personnelle préparée pour chaque enfant. Cette fiche constitue pour ainsi dire l'histoire médicale de l'enfant. Elle porte en outre des noms et prénoms de l'enfant, ceux des parents, gardiens ou tuteurs, et leur profession ou métier; l'adresse, le nom de l'école, la classe et la division. L'examen proprement dit porte sur la vue, l'audition, le développement général de l'enfant, l'état de sa gorge et de ses voies respiratoires, l'état de ses dents. Si l'enfant a eu des maladies antérieures et que le médecin puisse en rétablir l'histoire, ceci est noté sur la fiche et il est aussi tenu compte de toutes les imperfections physiques que l'enfant peut présenter, dents cariées, caries ou barres, affections de la peau, hypertrophie des amygdales, obstructions nasales, maux d'yeux ou des oreilles, dénutrition, affection pulmonaire, maladie de cœur, chorée, etc., ainsi que des défauts orthopédiques. Mention est faite aussi du développement mental de l'enfant.

L'envers de la fiche fait voir la série des inspections que l'enfant a eues et des notes ou remarques sont entrées pour faire voir si l'état s'est amélioré, aggravé ou s'il est demeuré stationnaire depuis le dernier examen. Une table indique le nombre des dents aux deux maxillaires et il y a en bas une colonne à part qui sert aux instituteurs pour y entrer des notes sur la conduite générale de l'enfant et son état.

"On comprend l'importance de ces notes, car souvent, pour ne pas dire toujours, l'état sanitaire de l'enfant se reflète dans sa conduite, son attention aux leçons et le plus ou moins de facilité qu'il a à apprendre. Combien d'enfants étaient jadis accusés de paresse ou de mauvaise conduite insigne, parce qu'on ne savait pas qu'une simple intervention à la gorge, au nez ou aux oreilles pouvait immédiatement transformer leur état mental et par conséquent leur conduite et leur goût pour l'étude. On ignorait, il n'y a pas si longtemps, l'énorme influence que la santé générale possède sur la manière d'agir d'un enfant ou d'un adolescent encore en pleine croissance.

"Nous avons actuellement dix médecins inspecteurs travaillant continuellement et huit qui ne travaillent que la moitié du temps, ce qui fait donc un total de 14 médecins dans toute l'année. Il y a en outre 34 gardes-malades et une dizaine de gardes-malades.

"Ce personnel doit inspecter deux cent trente-quatre écoles ayant une population scolaire de 110 à 120,000 enfants. Cela explique pourquoi les examens ne peuvent se faire simultanément, mais une école après l'autre. Les fiches dont je vous ai parlé tout à l'heure demeurent à l'école et ce n'est pas la plus petite partie de notre besogne et de celle des instituteurs que de s'arranger pour que la fiche suive l'enfant quand celui-ci est changé d'école, comme cela arrive malheureusement trop souvent.

"Il y a en outre une inspection hebdomadaire qui porte seulement sur la propreté et l'état général de l'enfant, ainsi que sur la tenue des salles de classes et lieux où sont les enfants, mais je dois ajouter que nous sommes bien secondés par les instituteurs sur ce point."

Le docteur Boucher insiste auprès des parents pour leur faire comprendre l'importance de suivre exactement les recommandations du médecin inspecteur. Il ne faut pas oublier que cet inspecteur n'a pas mission de soigner les enfants, mais simplement d'indiquer que tel ou tel enfant a besoin de soins pour telle ou telle affection. Aux parents d'agir et de voir un médecin ou de faire soigner leur enfant dans un hôpital, selon le cas. La responsabilité du bureau d'hygiène ne s'étend pas plus loin et c'est déjà considérable quand on songe à l'aide importante qu'a été apportée à notre système scolaire par une bonne inspection médicale régulièrement faite.

LA VENTE DE TERRAINS

Jusqu'à la ville de 247, ter-

ASIE MINEURE

UNE MENACE DE MUSTAPHA

LE CHEF NATIONALISTE TURC VEUT DIRIGER SON ARMÉE SUR CONSTANTINOPLE. — CE QU'IL REVENDIQUE.

Londres, 15. (S.P.A.) — Mustapha Kemal-pacha a résolu de diriger son armée sur Constantinople à moins que les puissances ne remettent la ville aux Turcs, d'après une déclaration qu'il a faite au correspondant du "Daily Mail" à Smyrne. Il a aussi répété que ses conditions de paix étaient basées sur le pacte national.

"Nos demandes resteront les mêmes après notre récente victoire qu'auparavant", dit-il. Les frontières que nous revendiquons excluent la Syrie et la Mésopotamie, mais embrassent toutes les régions en majorité peuplée par la race turque. Nous demandons l'Asie Mineure et la Thrace jusqu'à la rivière Maritza et Constantinople.

"Nous sommes prêts à donner toutes les garanties pour le libre passage des Dardanelles, que nous promettons de ne pas fortifier. Mais il n'est que juste que les puissances consentent à ce que nous érigeons sur la mer de Marmara les travaux de défense propres à protéger Constantinople contre une attaque de surprise."

Le correspondant a suggéré que les puissances pouvaient refuser de livrer Constantinople, ce à quoi Kemal a répondu:

"Il faut que nous ayons notre capitale. Autrement, je serais obligé de diriger mon armée sur Constantinople, ce qui ne serait l'affaire de quelques jours. Je préfère en obtenir la possession par négociations, mais naturellement, je ne suis pas prêt à attendre indéfiniment."

SMYRNE EST EN FEU

Constantinople, 15. — Smyrne est en feu. La population est prise de panique. Toutes les femmes et les enfants étrangers sont embarqués pour Athènes. La cause de l'incendie est inconnue. Les quartiers grecs et arméniens sont complètement détruits. Le feu se répand rapidement aux autres districts.

Un grand nombre d'édifices dans le quartier européen sont détruits y compris le consulat américain. Les soldats alliés ont essayé d'éteindre les flammes, mais en vain. Les dommages s'élèveront à plusieurs millions de dollars. Le feu a pris dans le quartier arménien.

La conflagration de Smyrne aurait été allumée par un sergent de troupes régulières turques, d'après Mlle Mills, principale du Collège Américain à Smyrne.

On vit entrer le sergent dans une maison portant des bidons de pétrole.

A ATHENES

Londres, 15. — Une dépêche de l'agence Reuter d'Athènes en date de mercredi mande que le vapeur français "Lamartine" y est arrivé avec 150 réfugiés de Smyrne, y compris un journaliste grec.

Le journaliste a affirmé que le métropolitain de l'Eglise grecque à Smyrne, Mgr Chrysostome, et le métropolitain arménien avaient été assassinés et que les kémalistes avaient massacré environ 2,000 soldats grecs, dont les corps ont été jetés dans la mer.

LONDRES DISCUTERA

Londres, 15. — Le cabinet anglais se réunira cet après-midi pour débattre les mille aspects politiques de la situation produite en Asie Mineure par la victoire des kémalistes.

L'un des principaux points de discussion sera l'attitude de la France dont la politique est considérée ici comme favorable aux Turcs dans le but de créer une situation qui empêcherait les Anglais de prendre le contrôle des Dardanelles et du Bosphore en temps de guerre. On sait depuis longtemps que la France est d'avis que le contrôle international ou la neutralisation des détroits et du territoire avoisinant peut bien fonctionner en temps de paix, mais qu'en temps de guerre les Anglais domineront grâce à leur puissance navale supérieure.

Victor-Emmanuel est malade

Naples, 15. (S.P.A.) — Le roi Victor-Emmanuel, d'Italie, est gravement malade, d'après le "Mattino". Le journal affirme que le roi Victor a contracté sa maladie durant un voyage dans le Trentin.

Professeurs de droit naturel

M. Antonio Perrault, professeur à la faculté de droit, et M. Guy Vanier, professeur à l'école des sciences sociales, se partageront l'enseignement du droit naturel à la faculté de philosophie de l'Université de Montréal.

L'ORGUEIL DE BERANGERE

Le "Devoir" commémorera lundi la publication de cet émouvant roman de Mme d'Arvor.

Lisez l'"Orgueil de Bérangère".

Tous les mercredis, la maison H. Dandurand, tient une enchère sur les lieux, à l'angle de la rue Saint-Denis et du boulevard St-Joseph.

Avant-hier, un seul terrain a été cédé au prix de \$3, le pied; le terrain était situé à l'angle de la rue Papineau et du boulevard Saint-Joseph.

LA NAVIGATION

LE COMMERCE DES PORTS

M. OUTERBRIDGE DEVELOPPE CE THEME A L'ASSEMBLEE DES REPRESENTANTS DES PRINCIPAUX PORTS QUI SE TIENT A TORONTO

Toronto, 15. (S.P.C.) — L'American Association of port authorities a inauguré, hier, à Toronto, son assemblée annuelle qui doit se terminer aujourd'hui. Environ une cinquantaine de délégués y assistent, dont la plupart représentent les ports canadiens et américains.

Parmi les délégués présents mentionnons MM. J. Spencer Smith, vice-président du port de New-York; Julius-Henry Cohen, E. H. Outerbridge et B. F. Cresson, de New-York; Cyrus Kehr, de Washington; le major Charles T. Leeds, et le capitaine S. S. Sandberg, de Los Angeles; Elmer C. Maxwell, de Baltimore; J. B. Strass, de Chicago, et M. P. Fennell, Jr., secrétaire de l'Association, de Montréal.

L'ouverture de cette assemblée, qui est présidée par M. Benjamin Thompson, de Tampa, M. Outerbridge a prononcé un intéressant discours concernant les affaires des ports en général.

L'orateur, insistant tout particulièrement sur le fait que le public est ordinairement indifférent aux affaires maritimes, déclare que les ports rendent des services incalculables au commerce d'une nation et au commerce du monde. Si les gens s'intéressaient plus à leur développement, plusieurs d'entre eux n'hésiteraient pas à mettre de l'argent dans des entreprises qui aideraient beaucoup au progrès général du pays.

Parlant ensuite au sujet du développement d'un port, M. Outerbridge ajoute que les affaires d'un port sont si difficiles à comprendre qu'il est explicable que les gens ne s'y intéressent pas beaucoup. Cependant le coût de la vie dépend souvent du commerce des ports. Si le transport se fait bien, si tout marche bien partout, il s'en suit une diminution dans le coût de transport et par suite une diminution dans le prix de vente. Rien ne peut aider à nous renseigner et à renseigner les gens comme ces assemblées annuelles, dit en terminant M. Outerbridge: "Si les nations sont dépendantes les unes des autres, si le commerce du monde est le sang et la vie des nations, il en est ainsi des ports au point de vue national et au point de vue international. L'action ne doit pas seulement stimuler mais, avec l'exemple, aider les uns les autres à concourir au progrès de tous."

Les délégués à l'assemblée sont arrivés hier avant-midi et ont été reçus par le maire de Toronto, M. McGuire, et par M. Home Smith, président du bureau des commissaires du port de la ville.

RECEPTION A BORD DU MANCHESTER REGIMENT

Plus de cinquante courtiers locaux en exportation ont été les hôtes, hier après-midi, de la Furness, Withy & Co., à bord du Manchester Regiment. Comme on le sait, ce navire est arrivé dans notre port pour la première fois ces jours derniers et doit en repartir demain, ayant été affecté définitivement au trafic entre la métropole canadienne et Manchester.

Il y a eu d'abord la visite du nouveau navire, qui offre toutes les commodités modernes possibles, puis quelques discours.

Parmi les personnes présentes, mentionnons MM. H. W. Raphael, T. W. Raphael, de Londres; W. H. T. Gwyn, J. Caffery, Thomas Robb, George Cairns, C. Hart, L. Ruby, J. Todd, Capt. J. F. Symons, A. Gibb, A. Johnston, J. K. Smith, T. Slattery, J. Stephen, Capt. R. C. Brown, C. B. Esdalle, J. A. Allen, B. Clare, J. Ritchie Bell, G. Robinson, W. L. Kerr, G. Hannah, etc.

PAS DE GRAIN A QUEBEC

Québec, 15. — Bien que le port de Montréal menace d'être congestionné, lisait-on dans le "Quebec Chronicle" d'hier, le port de Québec continue à ne pas recevoir de grain. Lundi dernier, rapportait le même journal, il y avait à Montréal trente et un cargos attendant leur chargement.

L'EMPRESS OF SCOTLAND

L'Empress of Scotland, de la compagnie du Pacifique Canadien, est arrivé à Québec à 1 heure 15 hier après-midi, venant de Hambourg, Cherbourg et Southampton. Ses passagers étaient au nombre de 439 en première classe, 549 en deuxième et 423 en troisième. On comptait de plus, à bord 347 touristes américains revenant d'Europe.

PROCHAINS ARRIVAGES

Quatre océaniques à passagers venant d'Europe arriveront au cours des prochaines quarante-huit heures, savoir: le Montcalm, de la compagnie du Pacifique Canadien, qui est attendu à Québec à 2 heures la nuit prochaine et à Montréal vers les sept heures demain soir, venant de Liverpool avec 530 passagers de cabine et 532 de troisième classe; l'Albania, de la ligne Cunard, qui est attendu demain soir à Québec et dimanche matin à Montréal, venant de Liverpool avec 352 passagers de cabine; le Metagama, de la compagnie du Pacifique Canadien, qui est attendu à Québec vers les 2 heures demain après-midi et à Montréal de très bonne heure dimanche, venant de Glasgow avec 486 passagers de cabine et 510 de troisième classe; et enfin le Canada, de la ligne White-Star Dominion, qui est attendu à Québec de très bonne heure dimanche matin et à Montréal le soir du même jour, venant de Liverpool avec 345 passagers de cabine et 134 de troisième classe.

LE TUSCANIA

Un nouveau navire, le Tuscania, de la ligne Anchor, partira demain

ANGLETERRE

LES ELECTIONS ANGLAISES

LES OUVRIERS DISENT QU'ILS SONT PRETS A AFFRONTÉ LA BATAILLE ELECTORALE

Londres, 15. (S.P.A.) — A propos des rumeurs d'élections générales cet automne, Egerton Wake, agent du parti travailliste, interviewé par le correspondant de l'agence Reuter, a déclaré que le parti ouvrier et ses corps affiliés avaient conservé leurs fonds, en dépit de la crise économique née de la dépression commerciale et qu'ils étaient prêts pour les élections. M. Wake a nié que l'exécutif du parti ouvrier songeât à réduire le nombre des candidats ouvriers afin de faire place à ceux d'un autre parti.

La politique du parti ouvrier, dit M. Wake, est d'étendre son front et d'encourager tous les comités dont les ressources sont suffisantes. Il y a actuellement, dit-il, 400 candidats travaillistes approuvés. Des organisations se développent dans cinquante autres comités pour présenter des candidats.

La moitié des candidats ouvriers, dit M. Wake, a été nommée par les trade-unions et cinquante par le parti ouvrier indépendant. Cent cinquante ont été nommés par les partis ouvriers de district. Ces candidats comprennent ce que l'on appelle des intellectuels comme des officiers de l'armée ou de la marine, des littérateurs, des docteurs, des ministres, des professeurs d'université et des instituteurs.

de Glasgow à destination de New-York, dont il repartira pour Londonderry et Glasgow le 30 du mois courant.

Ce nouveau navire jauge 16,700 tonnes et mesure 571 pieds 1-2 de longueur par 70 pieds de largeur et 43 pieds de hauteur. Il est aménagé de façon à pouvoir recevoir 650 passagers en première et deuxième classes et 1,150 en troisième.

DEPARTS

Le Corsican, de la compagnie du Pacifique Canadien, partira demain à destination de Glasgow, et le Canopic, de la ligne White-Star Dominion, à destination de Liverpool.

NAVIRES DANS LE PORT

Quarante-sept navires de catégories diverses sont actuellement dans notre port, dont voici les noms:

Canadian Raider, de la marine du gouvernement, section 49.
Canadian Gunner, de la marine du gouvernement, an qua: Vickers.
Mina Brea, Imperial Oil Co. section 101.

Canadian Trooper, de la marine du gouvernement, hangar 5.
Canadian Commander, de la marine marchande du gouvernement, section 19.

Canadian Trapper, de la marine du gouvernement, section 43.
New Mexico, Elder Dempster & Co., section 5.
Comino, Furness Withy and Co., hangar 17.

Canadian Sapper, de la marine du gouvernement, hangar 12.

Turkestan, Walford Shipping Co., section 6.
Bembridge, Navigation Coal Co., section 5.

Manchester Regiment, Furness, Withy and Co., hangar 17.
Concordia, Robt. Reford Co. section 98.

Cairnora, Robt. Reford Co. hangar 11.
Carrigan Head, McLean Kennedy Ltd., hangar 15.

Kenbane Head, McLean, Kennedy Ltd., section 98.
Vellavia, Robt. Reford Co., hangar 6.

Mottisfont, Pacifique Canadien, hangar 19.
Antar, Furness, Withy & Co., section 6.

Grainston, T. R. McCarthy, Regd., section 7.
Western Plains, Robt. Reford Co., section 12.

Bosworth, Pacifique Canadien, hangar 9.
Real, McLean, Kennedy, Ltd., section 7.

Victorian, Pacifique Canadien, hangar 9.
Canadian Seigneur, de la marine du gouvernement.

Canopic, White Star-Dominion Line, hangar 4.
Welshman, White Star-Dominion Line, hangar 6.

Stegelborg, Walford Shipping Co., hangar 44.
Fredensborg, Walford Shipping Co., hangar 44.

Ioannis Vatis, T. R. McCarthy Regd., section 6.
Corsican, Pacifique Canadien, hangar 8.

Mattawa, Pacifique Canadien, hangar 19.
Ausonia, Ligne Cunard, hangar 2.

Grelgrat, McLean, Kennedy Ltd., section 37.
Manchester Division, Furness Withy and Co., hangar 16.

Alchiba, Thos. Harling and Son, section 5.
Ballygally Head, McLean Kennedy Ltd., hangar 13.

Balsford, Pacifique Canadien, hangar 9.
Tairin, Furness Withy and Co., section 7.

Teesspool, Thos. Harling and Son, section 7.
Cornish Point, Furness Withy and Co., section 10.

Waage, McLean, Kennedy, Ltd., section 23.
Chiswick, Dominion Coal Co., section 8.

Manoa, Canada S.S. Lines, hangar 18.
Canadian Challenger, de la marine du gouvernement.

TELEPHONE EST 8000

Aux Grands Magasins Dupuis

Paletots d'Automne

Continuation de notre grande vente de PALETOTS de gabardine.

PALETOTS en gabardine de belle qualité; modèles des plus récents appropriés pour jeunes gens; confection et coupe irréprochables.

14.95

PALETOTS d'automne, modèle slip-on; tissus anglais de la meilleure qualité; grand choix de nuances; demi-doublure en soie ou en satin.

29.50

PALETOTS en vérona de belle qualité, gris fer ou noir; modèle Chesterfield.

13.50

Complets à 2 Pantalons

COMPLETS en worsted bleu rayé blanc; un modèle élégant; profitez de cette aubaine à 24.50 — Au rez-de-chaussée.

Confection pour Garçons

COMPLETS en serge marine tout laine, pour garçons de 7 à 12 ans; modèle Norfolk 12.95

PALETOTS de mi-saison, pour garçons de 2 à 8 ans; modèle Reefer, avec ornement sur la manche et boutons de fantaisie; cheviote, marine 5.00

Serge irlandaise marine tout laine 7.50 — Au premier.

CASQUETTES POUR GARÇONS

CASQUETTES d'automne en tweed de couleurs unies ou carreaux; modèle nouveau; pointures 6 1/2 à 7. Chacune 75 — Au premier.

Chapeaux pour Hommes

CHAPEAUX D'AUTOMNE, pour hommes; choix de 10 modèles et couleurs; bordure de soie, bord uni; bande intérieure en cuir; les nuances pâles seront très en vogue cet automne. Prix 3.00

CHAPEAUX "MALLORY" pour l'automne; choix de nuances nouvelles telles que morocco, Filbert, bambou, "gun metal", épinette et mélanges de gris foncé, brun et gris; aussi CHAPEAUX MELOD en feutre rigide; doublure de soie 7.00

Aussi CHAPEAUX Stetson 9.00 à Borsalino à 7.50

Buckley à 5.00 et Tress à 7.50

Choix complet de CHAPEAUX en feutre rigide 3.50 à 9.00 — Au rez-de-chaussée.

Bottines pour Hommes

NOUVELLES BOTTINES en veau de Russie, noir ou brun, Strider F. W. Slater; forme française; largeurs: C. et D.; prix de Dupuis, la 7.95

BOTTINES en veau noir, marque Delaco, pour hommes; forme large Blucher ou forme droite ou mi-ronde; trépointe Goodyear; semelle simple ou double; la paire 4.95

BOTTINES noires ou brunes, à trépointe Goodyear, pour hommes; forme fuyante; presque toutes les pointures; rég. 5.00 à 6.00, samedi, la paire 3.98 — Au rez-de-chaussée.

COTON et TOILE

COTON OUATE blanchi, 25 pces; qualité pesante et fini moussoux, approprié pour couches de bébés, la verge 25 TOILE non blanchie à nappes; différents dessins; 36 pouces de largeur, la verge 59 — Entresol.

Dupuis Frères